Ms. 551

De la dissolution Scorbutique

Avec les premiers temps de ma pratique dans la Louisiane, je fus surpris de la nouveauté des symptomes d'une maladie, endemique au pays, dont je n'avais aucune connaissance ni theorique ni pratique, et tout medecin nouvellement arrivé dans le pays doit l'être, lorsqu'il se presente a son examen un malade en état de dissolution. Quelle est la nature de cette maladie? je demandais a moi même. Quelle peut en être la cause? pourquoi elle est si frequente dans la Louisiane et aux iles du Golfe du Mexique, tandis qu'elle n'est pas connue en Europe? si elle regne endemique dans ce pays, il faut qu'il y ait une cause inherente au climat, au genre de vie &c. mais toutes mes reflections etaient sans fruit: je passez de supposition en supposition sans pouvoir etablir un jugement convenable. je voyez des negres, qui etaient attaqués de cette maladie aux commencements des chaleurs, et qui se portaient bien sitot que les froids prenaient: j'en voyez d'autres qui etaient malades de toute saison: j'en voyez quelques uns guerir avec un traitement interne fait par un ancien praticien le Dr. Fortier et j'en voyez même guerir dans les mains de quelque empirique, mais la plus part de ces gueris ont été sujets de rechute. Il n'est donc pas une maladie organique, je me disais, puisqu'elle change avec les saisons et puisqu'elle guerit avec un traitement interne; d'ailleurs elle est trop commune pour la croire telle. Il n'est donc pas un aneurisme ni du cœur, ni de l'Aorte, comme un medecin qui a exercé quelques années dans cette paroisse a voulu bien nous faire croire. Après une suite de tentatifs inutils et utils, j'ai reconnu dans cette maladie un veritable scorbut, et je l'ai appellé Dissolution scorbutique. pour ne pas rejetter son ancien nom de Dissolution, et pour en indiquer la nature.

Description de la maladie.

Cette maladie attaque plus souvant les negres, que les blancs: plus les negres du champ, que les negres domestics parmi les quels on observe souvent la maladie lorsqu'ils font abus de boissons fortes. Elle commence plus souvant au printemps, qu'en été, ou en automne. Ceux qui sont menacé de cette

2 maladie, commencent par être lents, paresseux: les negres les plus actifs, laborieux et exacts a leur ouvrage ~~(qui sont ceux attaqués de preference)~~ deviennent insouciants, font leur ouvrage mal. On leur demande s'ils sont malades, ils repondent que non, et ils trainent dans le champ faisant leur ouvrage machinalment, jusqu'a ce qu'ils prouvent une sensation moleste au scrobicule du coeur qui les oblige de faire des soupirs de temps a autre, et d'arreter leur ouvrage, ils eprouvent une ~~faiblesse~~, une malaise general et qui est la cause ordinaire qui les conduit al'hopital. leur langue est chargée d'une pâte jaunatre ou blanchâtre epaisse. le poul est + ordinairement lent, mais quelquefois frequent, sans etre febril. la peau est seiche comme un parchemin. ordinait qu'ils ne transpirent pas du tout. ~~leur apparence est faible.~~ On leur demande qu'est ce qu'ils souffrent; ils repondent mal a l'estomac. On voit dans leur physionomie un état de malaise et d'abandon. C'est pour cette raison, que la maladie est aussi appellée Mal d'Estomac. On les rafrachit, on les fait vomir, ils rendent ordinairement beaucoup de bile, on les purge et on les renvoie au champ avec une apparence de mieux. Apres un temps plus ou moins long, ils reviennent avec les mêmes symptomes: mêmes moyens, apparence de mieux; au champ. Ainsi ils passent toute l'Eté du champ al'hopital, et de l'hopital au champ, mais avec cette difference, que les symptomes s'aggravent de plus en plus: ce mal d'estomac se rend plus difficil a calmer et le mal de tête s'y associe. # Tout le corps, et surtout la tête deviennent lourds, et ~~prennent~~ # le malade prend l'habitude de la tenir legerement poncée sur sa poitrine: ~~mais~~ si on l'oblige a tenir le corps, et la tête droite, on voit un leger mouvement de la tête en avant et en arrière, comme d'un vieillard qui tremble: si on les oblige ~~peu peu~~ a se tenir longtemps debout, on voit que les forces diminuent, que les genoux s'affoiblissent, et se plient, que tout le corps est dans un état de gêne, dans une position forcée: des gouttes de sueur sortent sur le front, sur sa figure, sur sa poitrine: les mains deviennent froides, le visage pallit: on voit sur sa figure qu'il est dans un état de souffrance, et qu'il est pour tomber en assixie si on n'a pas l'esprit de la prevenir, en lui permettant de se tenir assis: quelque fois même ~~ils~~ malgre la crainte

si on les force de trop al'ouvrage quelque fois tombent sans connaissances, et les connaissances ne reviennent que apres quelques heures. dans les cas # plus avancés parfois ne reviennent plus.

du maitre qui les voit faire ils s'apporte ~~avant que~~ d'en avoir la permission ~~leur permettre de s'assoir~~. dans cet intervalle son pouls bat 3.

tres frequent, ~~on~~ et on dirait qu'il a une forte fievre: on voit les deux carotides battre avec beaucoup de force: et les temporalles aussi: le coeur frappe si fort, qu'on entend quelque fois avec l'oreille son mouvement, et on le voit bien distinct ce mouvement ~~parceque~~ la chemise qui se leve, et s'abbaisse selon les ~~os~~ mouvements du coeur, et la respiration devient plus ou moins frequente, et laborieuse, comme dans une personne qui à beaucoup fatigué, ou faite une longue course. precisement les mêmes symptomes se manifestent, si on oblige le malade a faire quelques pas avec peu peu de vitesse: mais apres quelque repos disparoissent graduellement ~~comme~~ ~~comme cette ondes si le vent arrete, qui diminuent après lorsque~~ comme si le ~~vent arrete~~ les ondes qui se remettent peu a peu en ~~peu a peu jusque a revenir au primitif~~ état de calme.

si le temps devient humide, sa respiration se rend difficile, et ~~soupireuse~~ soupireuse: la même chose s'il est attrappé dans le champ par quelque orage. Les malleoles des jambes gonflent et l'enflure s'etend avec ses pieds aux jambes, a la fesse, et au restant du corps. le malade qui dans les primiers temps quittait bientot l'hopital, ~~et~~ y fait des plus longues demeures: plus on le purges, plus sa langue se charge d'une pâte epaisse qui couvre tantôt toute la langue, tantôt les deux bords, laissant dans le ~~mill~~ millieu depuis la base de la langue, jusque au bout une zone rouge bien ~~marquée~~ marquée: cela arrive a maladie plus avancée, et cette zone, qui au commencement n'etait que de trois ou 4. lignes, s'allargit de plus en plus sur les deux bords jusque au point qu'elle devient nette, et qu'elle n'offre pas la moindre trace saburral: ~~quelque est a remarquer que~~ c'est une chose ~~qu'est~~ bien remarquable que non seulement la langue se nettoit d'elle même comme si on aurait enlevé les saburres avec un couteau, mais elle devient si lisse que on dirait ~~qu'on a~~ ~~qu'on a abrasé~~ ~~que le couteau a~~ ~~avait~~ ~~enlevé aussi~~ les papilles nerveuses. ~~de la langue~~ quand on fait sortir la langue, elle tremble en sortant. bien souvent la maladie commence directement avec la langue lisse, et quelque fois avec la fievre. les gencives, le palait, perdent de plus en plus leur rougeur et deviennent pâles, blanchatres: les levres pallissent, et on dirait ~~qu'elles n'arrivent~~ vides de sang. renversant la paupiere inferieure, on voit que la

4. conjunctive ~~des~~ paupières peu a peu blanchit, jusque au point
qu'on la dirait injectée de lait. ⊖ ~~[illegible]~~ la face interne des
mains, et le dessous des pieds deviennent pâles et transparents comme la peinte ##
⊖ ~~quelques uns deviennent [illegible]~~ Un état d'inertie, de stupidité
⊖ il est naturellement insouciant, mais cette insouciance arrive=
lui
s'empare de eux: il ne cherche que le repos et ~~il [illegible]~~
=a tel degré, (fait aucun) qu'un Européen pas habitué avec eux, s'en fait toutes les mer-
il ne ~~fait~~ de mouvement que ~~[illegible]~~ si on ne l'oblige pas à le
veilles. quelque chose leur [illegible] beaucoup [illegible] qu'ils ne se [illegible] pas [illegible]
~~[illegible]~~ de force a le faire; la position qu'il préfère est celle de se
pour ne pas se donner cette peine, bien des choses, que vous auriez crues impossibles, si
tenir couché, et là il dort: rarement il demande à boire, ou
je ne les aurais pas vues de mes yeux.
a manger. ~~il [illegible]~~ on l'appelle, et à peine s'il se daigne de
et il répond couché.
répondre; il paraît parfaitement insouciant de son état, à peu
près comme les hydropiques. Quelquefois au ~~commencement~~ quelque
fois ~~au~~ début de la maladie, quelquefois plus tard proviennent
des mauvais ~~goûts~~ appétits, comme dans les femmes enceintes; le
plus souvent l'envie leur prend de manger la terre, et ils vont
chercher de préférence cette terre durcie que ~~ce~~ les écrevisses
montent au dessus du niveau de la terre à l'entour de leur trou;
d'autres choisissent la terre grasse (argileuse) ils la mêlent, et remêlent
bien dans leurs mains, et lorsqu'elle est bien pétrie, ils la font
sécher dans leurs poches, ~~quelquefois~~ ou près du feu, lorsqu'ils
peuvent le faire sans en être découvert, et ils ~~mangent ce~~ cassent entre leurs dents
avec le meilleur appétit. + d'autres préfèrent le charbon,
d'autres le goudron, et ils ont soin d'aller en ~~ramasser~~ les restes à l'en-
tour des barils ~~les restes~~. d'autres préfèrent le sel, et ils avallent
ça à pleines main avec le plus grand plaisir. Il y en a jusqu'à
d'autres qui font récolte des crottes sèches de matières fécales
pour en faire leur mets favori. + (Lorsqu'on les purge
on voit dans leurs selles une quantité de terre mêlée avec
les excréments). Ce ~~mauvais~~ dépravé goût est si commun dans quelques
atteliers de nègres que dans les endroits où ils travaillent
visitant leurs excréments, on les voit presque tous mêlés de terre:
soit ~~que [illegible] que la cause de~~ parce que règne généralement
dans des atteliers un vice ~~de~~ scorbutique: soit parceque
~~l'un donne envie à l'autre de manger~~ qui voit l'autre
manger la terre avec tant de plaisir, sent l'envie d'essayer
et tout en essayant s'y habitue; soit parceque ~~[illegible]~~
~~moyen il [illegible]~~ les nègres cherchent volontairement avec ce
moyen de se soustraire aux travaux rudes des champs, pré-
férant d'être malades d'une maladie lente, dans laquelle

ils ne souffrent pas absolument a être conduits, le fouet a la main, sur ~~en present~~ l'inspect du maitre au travaux du champs toute la journée; le negre est naturellement paresseux, et il n'y a pas de sacrifice, qu'il ne fasse pour obtenir le repos: un jour ~~tranquil~~ de repos, et d'hopital est ~~pour~~ lui un jour de fête. ~~Il~~ Il voit, que ses camarades ~~finissent~~ pour perir miserablement de cette maladie: on leur represente la chose devant les yeux pour qu'ils s'en corrigeant, mais ils ne sont plus maitres de soi mêmes ~~pour s'en corriger~~, et le ~~pourraitat~~ seroit-ils, qu'ils ne le voudraient pas: le negre pense au moment present, ~~et~~ peu s'inquiete de l'avenir, ~~il fait un vol, il se~~ et prefere de s'assurer un instant de bien present, que de s'occuper du mal futur quelconque. le negre en dissolution a par fois bon appetit, quelque fois même un appetit vorace au point qu'il ose ~~s'en~~ ouvertement de autres, et qu'il se donnerait des fortes indigestions a craindre de la vie, si on le laisserait faire; parfois il faut le prier a prendre quelque chose, s'il n'est pas quelque chose que son gout depravé lui indique. parfois il est tres constipé, et il rend les excremens par boules, surtout quand il mange la terre d'autres fois il lui survient la diarrhée qui lui soulage l'estomac ce qu'il dit, et paroit lui redonner un moment de forces, et de vivacité: arrive le ~~gra~~ cas ~~de si elle continue~~ si la diarrhée continue long temps: dans cette diarrhée il rend des matières par morceaux suspendues dans de l'eau, et quelque fois même des matières mal digerées, qui passent presque telles comme on les a avallées. ~~Une chose que j'ai bien remarqué~~ C'est une chose bien remarcable, que quoique les gencives blanchissent, jamais je ne les ai vu fongueuses, ni saignantes, jamais j'ai vu le stomacace reuni avec la dissolution ni des taches sur la peau, et malgré ni jamais j'ai reconnu l'haleine fetide, ~~et~~ c'est peut être l'absence ~~que~~ les la couleur de leur peau, fairait bien remarcable quelque difference s'il y aurait des taches de ~~cinq~~ ces symptomes, qui a tenu si long temps dans l'ignorance de sa nature. ~~Tous ces symptomes~~ la maladie aggravant de plus en plus. ~~Il y en a qui negligeant~~ le moindre coud'air ~~lui~~ lui donne ~~de bien~~ une touse quelque fois seche, quelques fois humide qui est toujours de longue durée, et qui oblige bien souvent a l'usage des vesicatoirs a la poitrine, et aux bras. Une fievre lente s'empare de lui ~~du malade~~ quelque fois plus tôt, quelque fois plus tard, et continue toujours avec le même caractère de lenteur: dans cette fievre le pouls est tres frequent ~~et a peine la diastole est faite que~~ avec celerité dans le sens de Borsieri, c'est a dire la systole se fait plus rapidement que la diastole. pendant la fievre on voit tous ses robut, ...

6 toujours le battement des artères carotides, et des temporelles, ~~du~~ et celui du cœur. le malade tombe dans un état de marasme, et quelque fois ~~être tout a fait hidropique~~ tombe dans l'anasarque. s'il restant longtemps couché les paupières se gonflent de manière avoir de la peine a les ouvrir. s'il se couche sur un côté, il se reveille ~~[illegible]~~ très enflé au bras au flanc, et a tout le côté sur lequel il est couché. ~~les urines~~ les urines ne sont pas beaucoup alterées en qualité: quelque fois sont claires, crues, d'autres fois elles sont de la couleur naturelle, rarement elles sont chargées. par fois diminuent beaucoup en quantité, et parfois abondent au point que le malade est obligé malgré sa paresse de se lever plusieurs fois dans la nuit. quelque fois ils sont attaqués de diarrhée quelque fois de dissentrie et c'est la plus commune [illegible] que j'ai observé parmi eux. Rarement j'ai observé survenir des escoriations au sacrum, le long du dos, a cause du decubitus, parceque rarement les malades arrivent au point de n'être plus capables de se lever du tout, et ils approchent lentement a la fin de leurs jours sans que ça paroisse. cependant quelque fois ils se reduisent au point de n'être plus capable de se lever, et le moindre effort peut leur couter un syncope, qui peut ~~devenir~~ être fatale: ~~[illegible]~~ dans ce cas, lorsque on leur donne a manger on est obligé de les aider pour les mettre assis. ~~[illegible]~~ Ils parlent de quelque chose, ou repondent a quelque question qu'on leur fait, et peu de minutes apres on les trouve morts sans donner aucun symptome de mort prochaine, ~~[illegible]~~ et sans faire aucune agonie. C'est une chandelle qui flambe jusqu'a la fin, et ~~aussitôt que le com~~ qui s'eteint lorsque manque le combustible pour la nourrir. Tel est le tableau veridique d'un malade en dissolution, telle est sa ~~fin~~ mort. j'ai vu moi même un negre, au quel on avait offert le dejeuner, se lever assis sur son lit, causer comme a l'ordinaire et tout a coup tomber sur un côté et mourir sans faire le moindre mouvement. la negresse lui apporte dans cet interval le dejeuner, le presse a se relever, et le trouve eteint. Cette maladie ~~n'a pas toujours le même commencement~~ quelque fois finit dans l'année; d'autres fois ~~a le decour~~ se prolonge a deux ou trois ans, ou plus; des fois ~~[illegible]~~ le malade se trouve retabli pendent l'hiver d'autre fois ~~[illegible] les progrès sont continués~~ sa marche est continuée. Quelque fois le malade traine 7. a 8. sans perir, mais sans un bai-

Il a l'habitude de manger la terre et se traine a quatre pattes pour ~~manger~~ arriver a quelque morceau de bouzillage et en fait sa proie: c'est un besoin qu'il lui faut satisfaire. C'est un malheureux pour lui s'il en manque. Un qui [illegible] malheureux en [illegible] de [illegible] lorsqu'il se [illegible] n'est pas plus malheureux.

tement finit presque toujours avec la mort et cette maladie ~~a mon avis~~ est ~~telle~~ si commune et funeste dans la Louisiane, que après la fièvre jaune ~~moissonne le plus de monde dans la Louisiane~~ est à mon avis la plus fatale ~~dans la Louisiane~~.

Preuves, que la dissolution est une maladie scorbutique.

Pour prouver que la dissolution n'est autre chose qu'une espèce de scorbut, je produirai les symptomes qui sont communs à l'une et à l'autre. D'abord dans le commencement du scorbut ~~dans la dissolution existe cette pâleur, dans la dissolution~~ le visage est pâle, et bouffi, et le malade prouve une aversion à toute espèce d'exercice, ~~il devient~~ comme dans la dissolution; dans le scorbut survient à cette paresse une foiblesse telle, que le moindre mouvement les fatigue, et les met hors d'haleine, et quelque fois tombent en foiblesse et la même chose arrive dans la dissolution. ~~les toniques ne font pas cette foiblesse [illegible] et de même dans la dissolution~~ Dans le scorbut la peau est sèche, souvent les jambes enflent, ~~et survient l'anasarque, l'hydropisie ensuite, l'hydropisie ... au dessous des malléoles, et se s'étend et gagne enflure commence ...~~ par degré la jambe, et tout le membre ~~devient ædémateux~~, et dans les malades en dissolution on observe ~~la plus~~ parfaitement la même chose. ~~souvent dans le ... la plus part des~~ souvent le scorbut fait son décours sans fièvre, ou la fièvre lente se manifeste dans les derniers periodes: d'autre fois elle ~~[illegible]~~ accompagne presque tous les stades de la maladie, et ça est ce qu'on observe dans la dissolution. Dans le scorbut on éprouve un resserrement, et une oppression à la poitrine, et souvent la syncope ~~accompagne la toux s'y joint~~; dans la dissolution on observe la même chose. Dans le scorbut ~~le [illegible] quelque fois~~ il y a quelque fois une constipation opiniâtre de ventre ~~[illegible]~~, et quelque fois se manifeste la diarrhée: ~~et la~~ la constipation ou la dissenterie ~~le ventre~~ et la diarrhée alternent bien souvent ensemble: dans la dissolution on voit arriver les mêmes accidents. Dans le scorbut le pouls est communément ~~plus tôt que~~ lent et foible, ~~comme dans~~ et parfois est très bon ~~meme tout a fait au contraire~~ ~~la dissolution dans le scorbut survient que et survient quelque fois la dissenterie,~~ comme dans la dissolution. × les scorbutiques meurent la plus part des fois tout à coup sans donner aucun signe de mort ~~imminente~~ prochaine, précisement comme dans la dissolution. Enfin ~~les~~ ~~[illegible]~~ la dernière preuve que la nature d'une maladie ne diffère pas de l'autre, est que les antiscorbutiques et les toniques, le quina qui soulagent dans les cas de foiblesse, ne produisent aucun advantage ni dans l'un ni dans l'autre, et réussissent avec advantage dans toutes les deux. ~~de cette comparaison on voit avec assez d'evidence~~

Quels sont à present les symptomes qu'on observe dans le scorbut, et que n'existent pas dans la dissolution. Les voici: les stomacace, l'halaine fetide, les taches scorbutiques, et les hemorrhagies. ~~Tous les autres symptomes~~ Les autres symptomes existent tous, pas un excepté. Mais les symptomes sont ils essentiels au scorbut, ou peut le scorbut exister sans eux? Voilà ce que nous allons ~~même la diarrhée de la dissolution est la veritable diarrhée scorbutique~~

× si on tire du sang à un scorbutique, le sang [illegible] n'est pas rouge comme à l'ordinaire, mais d'une couleur pâle: on dirait que la partie colorante est comme suspendue dans le sang, à la même manière que le vin qui a deposé: la separation du serum se fait on dirait en sortant de la veine, et si une goutte tombe au moment de la saignée, on voit que la partie inferieure est rougeâtre, la superieure est aqueuse; si elle tombe sur du linge, à peine si elle le teint: on dirait que c'est ~~[illegible]~~ du vin melé d'eau. et la même chose dans la dissolution.

8 examiner dans cet article. d'abord le stomacace est il essentiel au scorbut? Non. tant est vrai, qu'i~~l scorbut [illegible]~~ fait la distinction de scorbut sans stomacace, et scorbut avec stomacace. Tant est vrai, que quelque auteur même a pretendu que l'acreté propre du stomacace ~~est~~ soit une acreté particuliere, qui n'est pas tout a fait l'acreté scorbutique, et tant est vrai que on regarde le scorbut contagieu lorsqu'il est accompagné de stomacace, et on ne le regarde pas tel lorsque le stomacace n'existe pas. d'ailleurs ~~[illegible]~~ quel est ce medecin, qui a ~~[illegible]~~ exercé dans des pays marecageux et qu'il n'aye pas ~~[illegible]~~ eut occasion de constater cette verité? ~~[illegible]~~ disons donc ~~que la dissolution est une maladie scorbutique, quoique le stoma-~~ que le stomacace n'est pas essentiel au scorbut, et que la dissolution peut être scorbutique sans être accompagnée de stomacace. ~~Outre de ce combien de blancs j'ai vu dans ce pays ci quant a l'[illegible]~~ je n'ajouterai rien relativement a l'halaine fetide, parcequ'elle n'est qu'une consequence du stomacace, et l'une va avec l'autre.

avant de quitter cet article du stomacace, j'observerai que j'ai vu ~~le scorbut plus plusieurs~~ beaucoup de fois ~~le scorbut dans~~ des blancs creoles ~~pas au lieu de stomacace~~ en état de scorbut n'avoir pas de stomacace, mais la langue, les levres, et le palais pâles precisement comme les negres en dissolution. il est a supposer que cette pâleur ne differoit que par degrès du veritable stomacace.

Relativement aux taches scorbutiques, il est ~~fort~~ possible que a cause de la coleur des negres elles ne paroissent pas; ~~[illegible]~~ en effet comment pourrait on voir une tache livide, ou jaunâtre sur une peau noire? il est possible qu'ils en ayent, mais je ne peux pas l'assurer, parceque je ne l'ai ~~jamais~~ pas vu; j'ai aussi tout a croire qu'ils en ayent, parceque j'en ai vu plusieurs fois aux jambes ~~dans des~~ de blancs creoles ayant tous les mêmes symptomes de dissolution comme les negres. mais soit qu'ils en ayent, soit qu'ils n'en ayent pas, tous les symptomes communs ~~[illegible]~~ et a la dissolution, et au scorbut, sont plus que suffisants pour prouver, que la dissolution est une maladie scorbutique. ~~Relativement aux~~ Relativement aux hemorragies je dirai en passant ~~rapport aux emorragies~~, que les ~~[illegible] saignement~~ hemorragies du nez, ~~trop~~ des poumons, de l'estomac, et des vaisseaux hemorrhoidaux ne sont pas des phenomenes essentiels, ni ~~bien~~ tres communs, et que ~~[illegible]~~ très souvent le scorbutes finissent ~~aussi~~ avec la mort sans la moindre apparence d'hemorragie. d'ailleurs nous avons observé que bien souvent la dissenterie accompagne la dissolution scorbutique. le scorbut est une ~~mal~~ maladie si protée, elle change tant selon les climats ~~froids ou chauds~~, ~~selon l'air~~ selon les endroits ou ~~elle~~ il se manifeste, selon les epidemies ~~[illegible]~~ ou il ~~s'~~ paroit, que il ~~falle considerer la pluralité~~ il faut considerer l'ensemble des symptomes pour determiner son existence. de là la distinction de tant d'especes de scorbut: de chaud, de froid, de terre, de mer, de livide, de petechial, de pâle, de rouge &c. ~~un praticien habitué voir des~~ un praticien habitué

la connoissance des maladie doit au premier coup d'œil sur le tableau que j'ai donné de la dissolution, est elle ne peut être autre chose qu'une maladie scorbutique. (puisque nous sommes sur ce propos voyez la pellagre, les fièvres d'hôpital, d'armées, des prisons, des endroits assiégés.)

Après avoir donné la description de la dissolution; après avoir déterminé que sa nature est scorbutique, voyons quelles peuvent être les causes ordinaires de cette maladie si commune parmi les negres. ~~Voici une question, que tous les habitants desirent savoir ou tous~~ c'est une question que presque tous les habitants font aux medecins, et a la quelle je chercherai de satisfaire autant qu'il me sera possible: ~~on me demande quelles~~ Quelles sont les causes de la dissolution scorbutique? je devrais répondre les mêmes causes qui produisent le scorbut, puisque la dissolution est une maladie scorbutique ~~je produirai toutes les causes ordinaires du scorbut~~ cependant ce n'est pas vrai. Les causes principales de la dissolution scorbutique dans les negres, ce ~~n'est pas du tout la cause ordinaires du scorbut~~ sont des causes particulières ~~a la conditio~~ a leur condition, a leur genre de vie a leurs habitudes, et qui n'ont aucun rapport avec ~~une~~ les causes scorbutiques ordinaires ~~sur les quelles sont encore~~ Comme il y en a plusieurs, je les exposerai l'une après l'autre commençant par les principales.

1°. Une, et en même temps la plus grande des causes de la dissolution scorbutique est celle de forcer de trop les negres a l'ouvrage. Voyons les autres et nous les examinerons toutes a la suite ~~une a une~~ particulièrement toutes.

2°. La mauvaise habitude qui est introduite dans quelques atteliers de manger la terre.

3°. La mauvaise habitude contractée par les negres de ~~courir~~ marcher la nuit, de consacrer une [illegible] partie de la nuit, et de voler au sommeil un temps précieux qui devrait les délasser de leurs fatigues journalières.

4 le defaut de nourriture, la nourriture ~~toujours uniforme de maï~~ perpetuelle de maï, qui n'est jamais variée dans quelques atteliers, et qui dans d'autres est entremelée de poisson salé ou de viandre salée.

5°. L'abus pris quelques uns de boissons fortes lorsqu'ils sont a même de s'en procurer; ~~l'usage~~ l'usage d'autres de la nourriture de viandre infecte, de restes corrompus, ou de quantités enormes de maï tendre ou de tout autre objet qui se presente a leur ~~ventre insatiable~~ main avide et a leur ventre insatiable.

6° le maronage, la malpropreté, le defaut d'habillement, lorsque l'ouvrage des [illegible] la rosée, la champs étant en sueur dans l'eau, être surpris par les orages dans le boue, ~~les orages, le maronage~~ ~~la cause predisposante, est le climat changeant~~ pays marecageux ~~tantôt chaud, tantôt froid, et le climat changeant a tout instant tantôt sec, tantôt humide~~

7°. les causes scorbutiques ordinaires, les causes inherentes au climat, et qui affectent les negres en general, et surtout les negres nouvellement arrivés. ~~Voici le moment d'examiner la première cause, que je considère comme la principale~~

Examinons toutes ces causes particulièrement, ~~comme j'avois promis~~, et commençons par la première, et en même temps la principale. A present je demande ~~Ou est elle commune cette~~ Ou est il que cette maladie domine de preference? dans les grands atteliers, ou l'on cherche tirer parti le plus possible de leurs forces pour obtenir de ~~bonnes~~ grandes recoltes: dans les atteliers ou il y a presque econome ambitieux, qui dans les blancs la chasse, donner a decouvrir

Peut-être qu'il [illegible] pas en convenir, mais [illegible] il n'y a rien a la vérité de la chose, je parle par [illegible]

chercher faire briller ses talents ~~forcant les negres et encourage et [illegible]~~ (forcer les negres)
~~plutot tous ses moyen pour surpasser les autres~~ toutes les ~~responses pour obtenir~~ (habitants)
~~un produit superieur a celui des autres se faire une renomée de bon econo-~~
~~me~~ et flatter ~~le maitre de l'habitation avec des recoltes~~ (l'interest et l'amour propre du maitre qui le fera payer gages)
~~superieures en fecondité a celles des temps par années precedentes~~.
flatter l'interest, et l'amour propre du maitre ~~forcant les negres pour~~
obtenir (avec) des recoltes (superieures aux) ~~au dessus des~~ forces reelles de l'hattellier qui lui appartien-
qu'on examine ~~p~~ avec exactitude la chose, et on verra ~~que~~ que bien souvent
l'introduction de la maladie date de l'introduction d'un econome sur
une habitation, et que la (diminution) ~~apparition de la m~~ du nombre des malades date
de son expulsion: ~~je dis la diminution parce que ceux~~ (en voyant la chose bien plus en grand si ceux / la difference paroit encore plus sensible s'il ne faisoit pas que ceux) qui etoient deja en
dissolution ~~ne peuvent~~ plus reculer et ceux qui ont deja le foyer de la
~~dissolution~~ (maladie), (ne peuvent) ne peuvent pas toujours (se retablir en peu de temps et) se retablir sans y porter un soin
particulier, (le grand) et les traiter comme malades. les habitants colons ~~de~~
qui ne forcent pas autant leurs esclaves, soit parceque leurs travaux sont moins
durs que ceux de la culture de la canne a sucre, soit parcequ'ils ont soin de
conserver le peu d'esclaves qu'ils ont, rarement voyent paroitre ~~la~~ cette ma-
ladie (parmi leurs negres): mais si ces habitants seduits de l'espoir du gain forcent leur negres
pour obtenir des recoltes plus abondantes, c'est alors, que la maladie ~~les~~
moissonne leur negres, et detruit tout espoir de prosperité future.
a quoi servent leurs recoltes? a remplacer les esclaves qui perdent annuellement.
je pourrais produir plusieurs exemples (pour mettre la chose en evidence) ~~qui mettent la chose a l'evi-~~
~~dence si un devoir je ne sentirais pas le devoir de tenir le silence et de~~
~~maintenir le silence~~ si un devoir sacré, si la prudence ne m'obligeoient
pas a maintenir un profond silence sur cet article. Il y a une ~~borne~~
~~jusqu~~ dans les travaux une borne jusque a la quelle l'homme peut
~~contenir sa~~ aller, sans que sa santé ~~soit en souffre~~ (soit alterée): mais si on depasse
cette borne, il ~~est contraint de plier~~ les forces ~~diminuent~~ deperissent,
et n'obeissent plus a la volonté (qui les charge) ou a la force (qui les menace): ~~et quand une consti-~~
~~tution plus foible qui sont obligé de suivre les plus forts, declinent~~
~~les premiers, ceux qui sont et au porté (ou) de bonne volonté resi-~~
~~stent plus, mais a la petite [illegible], et leur chute est encore~~
~~plus tombée~~. les plus paresseux ~~trouve de temps en temps un [illegible]~~
reposent de temps en temps a l'hopital, ceux qui ont meilleure
volonté resistent a la fatigue, jusque a ce que ils tombent pour
touts temps ou pour toujours. ainsi l'habitant qui veut trop
accellerer sa ~~fort~~ fortune, bien souvent recule sur ses pas, et a peine
ses recoltes suffisent pour remplir le vide, que la dissolution fait
tous les ans dans son attelier. Il est donc absolument necessaire
pour l'interest de l'habitant de menager ses negres, et de
ne pas trop exiger d'eux. Ce qui arrive dans ses animaux et,
pour ~~ne~~ n'arrivera pas dans son attelier? de cette maniere
il ~~aura~~ conservera son attelier, ses negres auront des forces pour
s'occuper de menage ~~[illegible]~~ de l'agriculture, qui est trop

penible dans ce paÿs-ci, et il assurera ~~la continuation~~ les recoltes des années suivantes ... 11
1° la mauvaise habitude, qui s'est introduite dans quelques attelier, de manger la terre. Voici une autre question, qui se presente naturellement. Est il que les negres tombent en dissolution a cause qu'ils se donnent a manger la terre, ou est il qu'ils mangent la terre en consequence de leur état de dissolution? je repond a cette question que tous les deux cas se verifient, c'est a dire que parfois l'appetit de manger la terre, ~~et~~ tous les autres appetits mauvais sont l'effet de la dissolution, et que parfois ils en sont la cause. je m'explique. C'est un fait constaté, que fort souvent cet appetit depravé depend de l'état de dissolution: tant est vrai, qu'on voit des blancs qui se donnent a manger la terre, et qui n'ont pas certainement aucune raison ~~pour~~ de le faire, si ce n'est pas un appetit maladif qui les oblige de le faire. mais je suis persuadé en même tems, que une grande quantité d'esclaves, soit pour imitation des autres, soit pour ~~avoir~~ le desir de s'eloigner du champ, et de se reposer a l'hopital, soit avec l'entention de se detruire graduellement, et ~~punir~~ avec leur mort l'avarice de leur maitre, se donnent a manger la terre volontairement; une fois contracté l'habitude ils ne sont plus maitres de cesser, et on les voit de jour de jour en jour avec ce poison lent, qui detruit le forces digestives, ~~et qui~~ qui ~~appauvrit~~ le sang, et affaiblit singulierement les forces ~~vitales~~ de la vie. apres avoir satisfait a cette question il s'en presente un'autre. Est-ce que tous les negres en dissolution mangent la terre? ~~Il y a des quelques moyen pour distinguer les negres qui tombent en dissolution~~ je suis sur que non, et j'ai ~~trouvé~~ bien connu, que des negres ~~qui~~ en dissolution, n'ont jamais mangé la terre ni dans les commencements, ni ~~dans~~ dans les progres de leur maladie ~~... ni ...~~ jamais ont rendu ~~aucune~~ la moindre partie de terre dans leur selles: d'ailleurs ~~il~~ il y a des blancs en dissolution scorbutique qui n'ont jamais goutté a la terre et pourquoi la même chose ne doit pas être dans les esclaves?

Une autre question tres interessante est: Il y a t'il un moyen pour connaître si un negre ~~mange en dissolution~~ tombe en ~~mange la terre ou non, ou s'il~~ dissolution ~~vien~~ en consequence de manger la terre? Il y a t'il un moyen pour connaître si un negre en dissolution mange la terre, ou non? ~~Pour connaitre~~ est tres difficil de connaitre si un negre tombe en dissolution en consequence de manger la terre ~~...~~ pour ~~...~~ repondre a ces questions ~~...~~, il faudroit ~~pouvoir ... le malade depuis le commencement~~ voir le commencement et les progres de la maladie, ce qui est tres difficil, parceque le malade ne s'arrete a l'hopital

que a maladie bien prononcée et souvent il va, et il revient plusieurs fois de l'hôpital avant qu'il donne a soupçonner de la maladie en question, et avant que les simptomes de la maladie soient assez evidents pour pouvoir decider avec sureté, qu'il s'agit d'une dissolution commençante. mais il y a a soupçonner, que le malade a commencé par manger la terre, lorsque la maladie commence avec la langue lisse et tremblante, lorsque la maladie commence et fait des progrès rapides, lorsque la malade ~~commence~~ a les parotides enflées, ~~enfin~~ et les pieds et les jambes gonflent, lorsque malgré le meilleur traitement la maladie ne s'arrete pas, mais elle continue faire des progrès, enfin lorsque ~~avec un~~ en purgeant par le bas, on voit la terre melée avec les excrements.

3° la mauvaise habitude contractée par les negres de marcher la nuit, de converser ensemble partie de la nuit, et de voler au sommeil un temps precieux, qui devrait les delasser des fatigues journalieres. la veille continuée trop long temps, le manque de sommeil, est une puissante cause de la dissolution scorbutique: la veille protractée echauffe le corps, ~~affaibli les nerfs~~, ~~et~~ derange les digestions, et affaibli les nerfs ~~de manière a ne pas pouvoir se donner a l'ouvrage comme de coutume~~. le negre après avoir veillé la nuit, obligé de travailler le jour, cherche a cacher son sommeil, qui lui vaudrait une punition, et se force a l'ouvrage malgré lui. ~~très~~ Très souvent arrive que le negre travaille en dormant, ou qu'il s'endort au premier endroit venu. s'il y a un être qui a besoin du repos, est certainement celui qui se donne a des ouvrages fatigueux tel que l'ouvrage de la culture. la nature a ~~fixé~~ donné le sommeil pour reparer les pertes de la journée: si on ne repare pas ces pertes, la machine s'exteune, et tombe dans un état d'affoiblissement. on voit a la suite de la veille prolongée paroitre le delire, et survenir des fièvres nerveuses. Reçue l'opinion que les negres dorment beaucoup plus que les blancs a cause de leur apathie; cette opinion peut être vraie jusque a un certain point, mais le plus souvent ce sont les veillées de la nuit la cause du sommeil ~~dans~~ du jour dans les negres. que de fois dans mes courses nocturnes j'ai vu des cabannes remplies de ~~negres~~ qui conversaient mutuellement, jusque a ce que le sommeil les surpr~~enait~~enait, et ils s'endormaient dans tout les coins, quelquefois près du feu, a risque de se bruler, comme fort souvent arrive. dans quelques atteliers il y a aussi la mauvaise habitude de ~~donner au negres~~ ~~un~~ de laisser aux negres le soin de passer leur maï a un moulin a main, qui est un ouvrage très fatiguant, qui occupe a un excès la vie et la boriau tout l'attelier qui est deja fatigué de ~~l'ouvrage de~~ sa journée: cette habitude est autant plus mal calculée, qu'un paire de

chevaux ou moulin peuvent éviter cet ouvrage pénible à tout l'attelier, et ménager les forces pour le jour, au lieu de les exténuer dans la nuit. D'ailleur tout ouvrage qu'on peut faire avec des animeaux, est préférable que ~~de le faire faire par les~~ avec des negres.

4°. le défaut de nourriture, la nourriture mal cuite et perpétuelle en maï, qui n'est jamais variée dans quelques atteliers, et qui dans d'autres est entremelée de poisson salé, ~~et~~ ou de viande salée. L'homme qui travaille fait beaucoup de pertes, qu'il est obligé de reparer avec la nourriture; si cette nourriture n'est pas proportionelle aux pertes, le corps dépérit, et s'extenue: voici donc la necessité d'une nourriture abbondante ~~et~~ pour maintenir son attelier en forces. Un autre grand défaut qui est très commun ~~[illegible]~~ dans la Louisiane est, l'~~habitude~~ que les esclaves ~~fatigué~~ après avoir fatigué dans le champs, sont obligés en revenant d'allumer leur feu, et de faire cuire leur manger au lieu de donner ces moments au repos: bien souvent l'appetit les excite a avaler leur dîner avant d'être bien cuit, ou l'~~heure [illegible]~~ la cloche les appelle al'ouvrage qu'a ~~[illegible]~~ que le gru n'est cuit qu'a moitié, ou qu'ils n'ont pas fini de l'avaller ~~[illegible]~~ en sorte que ils s'en vont ~~au champ~~ [illegible] au champ ~~mangeant~~ tenant leur pioche d'une côte, en mangeant de l'autre leur gru [illegible] ~~ou~~ reprennant leur ouvrage avec cette masse indigeste de nourriture sur l'estomac, ~~[illegible]~~ mal cuite ~~[illegible]~~ la qui agit sur l'estomac donne digestion ne peut être que mal faite ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ des acidités, qui sont cause bien souvent d'appetits depravés, ~~[illegible]~~ se reveillent de coliques, des points dependents des ventosités, l'estomac se charge d'~~[illegible]~~, et l'hopital ~~[illegible]~~ afoule de malades. (privatio generat appetitum) il faut ajouter a ça, que n'ayant pas autre nourriture, que du maï, nourriture qui est très saine en parfait état de santé, mais qui est très mauvaise quand l'estomac est affaibli, la digestion ~~est très mal faite, il se, [illegible]~~ se fait très mal ~~[illegible]~~ la chilification est imperfecte et le negre tombe en état de cachexie. ~~Comme~~ Pour faire que la nourriture de maï soit, comment est il possible qu'un homme puisse vivre constamment de ~~[illegible]~~ ça sans jamais la varier et sans tomber ~~en état~~ malade. La nature a créé l'homme omnivore, pour quoi veut on le rendre frugivore. ~~[illegible]~~ le negre ~~[illegible]~~ est obligé de se procurer de quoi changer sa nourriture avec son travail du dimanche, ou il est obligé de voler, ou de se voir dépérir tous les jour. On a beau dire, qu'ils sont habitués a cette manière de vivre, mais l'habitude a ses bornes. Quelques uns pour éviter ce défaut, donnent a leur negres de la viande salée de poisson ou de boeuf: est connu le tort que la nourriture salée fait sur la mer ou on ne peut pas avoir viandre fraiche: on ~~attribue~~ regarde ~~a~~ cette cause comme une des puissantes causes du scorbut sur la mer et pourquoi la même cause ne produira pas les mêmes effets dans un pays bas ~~et marecageux~~ humide, et marecageux comme celui ci, dans un pays ou le scorbut ~~est une maladie~~ vice scorbutique domine generalement? et encore si ~~parmi~~ on faisait choix de la viandre salée qu'on donne aux esclaves, mais fort souvent on consulte le bas prix de preference

[Marginal note, written vertically: Il faut ajouter a cette nourriture de maï, pour tout autre nourriture [illegible] ... [illegible]]

à la bonne qualité, et bien souvent ~~on~~ les esclaves sont nourris d'une viande salée ~~qui a deja souffert~~ avariée, ou qui est moisie, ou qui tend à la putridité. À la suite de ça, quelle merveille si les esclaves tombent malades si souvent, et si la dissolution scorbutique domine parmi eux?

5° l'abus pris quelques uns de boissons fortes lorsqu'ils sont à même de s'en procurer. pris d'autres la nourriture de viande infecte, de restes corrompus, ou de quantités énormes de maï tendre, ou de tout autre objet qui se présente à leur main avide et à leur ventre insatiable. = Que l'abus des boissons fortes puissent être cause de dissolution scorbutique est un fait bien constaté. j'ai connu des negres bien nourris, ou domestiques tombé en état de dissolution pour cette cause unique: l'abus des boissons fortes altère les digestions, rend le visage pâle, échauffe le corps, ~~au point~~ et la dissolution survient. d'autres negres parasites, qui ne connaissent pas de bornes à la passion de manger ramassent par tout des restes de viandes infecte, ou de bêtes mortes pour rassasier leur appetit vorace: d'autres fois ils ramassent des quantités énormes de maï tendre, et ils en mangent ~~presque~~ ~~à ce que~~ tant qu'ils ont la faculté d'avaler; ~~une~~ Une semblable nourriture ne doit pas certainement causer de bonnes digestions. les facultés digestives s'affoiblissent, la nutrition se fait mal, et la dissolution scorbutique en est la conséquence.

6e le maronage, la mal propreté, le défaut d'habillement, l'ouvrage dans la rosée, dans la bone, dans l'eau, l'être surpris dans le champ par les orages, étant en sueur. = si on considère ~~quelle~~ quelle espèce d'existence est celle d'un negre en maronage, on ne sera pas surpris s'il tombe en dissolution. privé de toute nourriture excepté de ce que la saison peut lui fournir dans le champ, ou de ce qu'il peut voler sur quelque habitation à grand risque

6° le maronage, la malpropreté, le défaut d'habillement, l'exposition aux intempéries de l'air et de la saison, la suppression subite de la transpiration, et de la sueur, surtout étant surpris par l'orage dans le champ; l'ouvrage dans la rosée, dans la bone, dans l'eau, les cabannes basses et humides, mal baties, et qui garantissent mal de la pluie, et du vent: = si on considère quelle existence est celle d'un negre en maronage, on ne sera pas surpris, s'il tombe en dissolution. privé de nourriture, excepté ce qu'il peut voler sur les habitations dans la nuit, ou ce que la saison peut lui fournir dans le champ; ~~privé même d'eau~~ est obligé de coucher sans abri parmi des cannes à sucre, ou dans le bois, et bien souvent sans couverture, et à moitié nu; constamment en crainte d'être poursuivi, ou arrêté, fuiant l'approche de tout homme qui pourrait le découvrir: n'ayant ~~pour boisson~~ boire que de l'eau bourbeuse, que les pluies deposent dans les ravines, voilà l'état du negre maron. ~~La malpropreté parmi les esclaves est à un~~ et ~~point qui rebutte, ce pendant la malpropreté est~~

répugne à l'homme ~~actif~~ [de voir] d'examiner jusque à quel point arrive la
malpropreté dans les esclaves. Occupés dans ~~des travaux malpropres~~ des
travaux fatigants, ~~dans un climat où l'on transpire beaucoup, n'ayant pas~~
bien souvent de ~~rechange ou négligeant de se rechanger pour des mois entiers~~
~~et par~~ les travaux dont ils s'occupent sont très fatigants le climat ~~est~~ [dans lequel]
[ils vivent est] [et est forcé surtout pour les negres] ~~chaud et est pierreux et humide~~ et la transpiration très abondante: bien souvent il n'ont pas d'habits
~~de rechange~~ ~~pour se rechanger~~ ou ils negligent pour des mois [entiers] de se rechanger ~~et bien~~
marques de sueur desséchée [illegible] ~~bien souvent ils vont~~ les plus part couchent habillés pour la paresse de se de-
shabillier ~~et~~ [et de sel aux] ils n'ôtent leurs habits, que quand ils sont ~~par morceaux~~ par
lambeaux, ou que ~~la saison change les habits~~ ne conviennent plus
à la saison. Des poux de corps et de tête [des puces, et] se promenent par milliers
~~sur leur tête~~ parmi leur cheveux frisés
~~parmi ces morceaux~~ dans leur chemise, leur pantalon, et leur
capot déchiré. ~~Comment peut on jouir de santé~~ avec tant de ~~négligence~~
de saleté, ~~comment ne pas tomber malade~~. Comment des êtres
si sal, si pourri ne doivent pas tomber malades? ~~Qu'on ne~~
~~me~~ On a beau dire qu'ils y sont habitués, n'est pas
moins vrai que ça doit faire le plus grand tort sur
leur constitution. Un cheval bien nourri, mal étrié!
n'engraisse pas comme un ~~fort~~ cheval, qui est moins
nourri, mais qui est bien étrié et lavé. Serait necessaire
pour la santé de l'hattellier, qu'au moins une fois par semaine
on les obligerait de donner leurs habits pour être blanchi,
et cousu là où ils commencent à être déchiré: serait necessaire
que le commandeur faisant tous les soirs la tournée du camp
pour voir si les ~~neo~~ negres sont couché, voient en même temps
s'ils sont deshabillié, et s'ils sont propres, ou pour mieux faire,
lorsque ils reviennent du champ ~~et~~ on pourrait les faire laver
un petit avant qu'ils se rendent à leurs cabanages. De cette
manière outre de conserver la santé de ses esclaves, on conservera
leurs habits, et ils ne seraient pas si infestés de puces, et
de poux. Pour introduir cette discipline il y aura ~~de~~ ~~peu~~
de peine ~~parceque~~ [que dans les] commencement ~~son~~

Si le défaut d'habillement dans la saison des chaleurs
~~n'a pas de grands~~ [a des] inconvenients ~~excepté~~ [tel que] ~~que~~ la malpropreté, qui
est plus grande en été, et qui demande un rechange plus
frequent, ~~est bien et~~ [est] bien [plus] nuisible dans la saison froide,
surtout dans ce climats où les changements de temperature
sont si brusques, et sensibles. Le negre supporte le froid avec difficulté:
sa patrie est le climat [brulant d'Afrique] ~~chaud de tous~~ ~~constant~~ et quand
il est saisi par le froid, ~~il perd son act elle perd d'avoir il n'a pas~~
~~de forces pour~~ il perd son courage, et ses forces: cela est si
vrais que ~~bien souvent~~ parfois l'impression du froid les saisit
au point ~~de selon dans~~ qu'il meurt ~~assideré à~~ assideré dans le
champ: Contraste extraordinaire de voir ~~dessous~~ sous le même ciel

16 jours dans le champ des negres saisis du froid ~~dans~~ à l'hiver et ~~puis~~ pris ~~[illegible]~~ subitement et excedé par l'impression du soleil. Ce que l'habitant depense a bien habiller ses esclaves lui est abondamment remboursé par ~~dans la quantité de [illegible]~~ l'avancement de ses travaux, par la santé et la prosperité ~~de~~ son ~~[illegible]~~ et la satisfaction de son attellier.

C'est malheureux ~~que bien souvent~~ que parfois les travaux pressent ~~parfois~~ et on est obligé d'exposer les negres a la pluie, aux orages, enfin aux intemperies de l'air et des saisons, surtout dans le temps de la roulaison des cannes mais je trouve bien malcalculé ~~l'épargne~~ l'économie de quelques habitans de faire travailler toute la journée leurs ~~ses~~ esclaves ~~dans le temps des avalasses~~ dans le temps des pluies continues et des avalasses: quel ouvrage util peuvent ils faire ~~mouillés jusqu'aux os~~ dans la pluie? ~~Que de jours de beau temps ne sont ils pas obligés de sacrifier a l'hopital? Quel ouvrage~~ de quel ouvrage sont ils capables lorsqu'ils sont ~~mouillés de la tête jusqu'aux~~ tout mouillés lorsque le vent fouette la pluie sur eux, lorsque a tout pas ils s'enfoncent dans la boue ou dans l'eau. Que de jours de beau temps sacrifiés a l'hopital pour cet epargne mal entendu? l'habitant industrieux reserve pour les mauvais temps des ouvrages a l'abri: d'un côté il fait fendre des bardeaux, de l'autre il les fait passer au couteau, de l'autre il fait scier de long, il fait decober, egrainer du maïs, ~~faire du~~ il le fait convertir en grus, ~~arranger de [illegible] les outils aratoires &c &c.~~ il fait faire de colliers, des outils aratoires, des manches, il fait nettoyer de la ~~barbe [illegible]~~ mousse affiler leurs outils &c. &c. ~~quant aux orages~~ Outre de ca il fait batir dans son champ de distance en distance des cabannes, pour mettre son attellier a l'abris dans le temps des orages, qui prennent subitement, ~~ce~~ et avec ça il evite de les faire courir jusque a leur camp a risque d'être mouillé en route. Avec une ou deux bonnes tentes, qu'on pourrait avoir parées dans les temps orageux, on ~~pourrait eviter~~ eviterait aussi cette multiplicité de cabannes. ~~le negre qui se trouve tout suant~~ le plus grand tort ~~[illegible] aux~~ produit par les orages, et le vent subit est la suppression de la transpiration et de la sueur. Soit souvent le negre ~~[illegible]~~ échauffé par le travail, et tout suant ~~[illegible] tout en sueur~~ est attrappé dans le champ par l'orage ou par ~~le vent froid du nord~~ quelque vent froid du côté du nord: ce passage rapide du chaud au froid est tres nuisible a la santé, comme tous les changements subits sont nuisibles a l'economie animale: de là les rhumes de poitrine, les points de côté, les fièvres, la dissolution. le negre surtout pour jouir de santé a besoin de bien transpirer: plus il transpire, plus ses forces se raniment: aussitôt que la transpiration se supprime il est ~~mal portant, languissant ou il est malade.~~ foible, ~~mal~~ sans appetit, mal portant, ou malade. Que la ~~supp~~ transpiration supprimée

puisse être cause de dissolution, est si vrai, que j'ai vu guérir et j'ai guéri moi même quelque dissolution radicalement avec le seul usage des bains a vapeurs et des sudorifiques, comme je dirai parlant du traitement de la maladie. je ne terminerai pas ce sujet sans raccomander la louable coutume de quelques habitants de donner a leur esclaves des chemises de laine dans l'hiver. outre que la laine est moin malpropre que la toile, a l'admirable avantage de tenir la transpiration toujours libre malgré les changements de temperature, de ne pas coller a la peau lorsqu'elle est toute humide de sueur, et de ne pas refroidir le corp quand la sueur refroidit, soit pour un vent froid improvis, soit pour la suspension de l'ouvrage, enfin de tenir plus chaudement, et maintenir la chaleur malgré l'humidité de la sueur, et de la pluie. serait a desirer qu'on habitueroit les negres a porter des chemises de laine en toute saison, ou du moin, dans le printemps dans l'automne, et dans l'hiver.

Une parmi les causes de dissolution scorbutique est l'ouvrage dans la rosée, dans la boue, dans l'eau. Ces inconvenients sont inevitables, on ne peut pas empecher de faire travailler dans le temps de la rosée, parceque le matin est le meilleur temps pour l'ouvrage: on ne peut pas eviter de faire travailler dans la boue et dans l'eau, parceque il y a des ouvrages, qui en sont inseparables et parceque on sacrifieroit dans des occasions trop de temps, si on voudroit l'eviter: cependant on pourroit en diminuer les inconvenients choissant les temps propices a ces travaux, faisant prendre le matin quelque peu de tafia ou de wiskey avant d'aller a l'ouvrage, et obligeant les negres d'ôter la boue faisant un bain de jambes chaud avant de se coucher.

L'est aisé de concevoir les inconvenients de cabanes basses humides, mal baties, et qui guarantissent mal de la pluie, et du vent. Il y a des cabanes ou un homme a de la paine a se tenir debout: ou le sol qui n'est pas planché est si humide, qu'en temps des pluies il y a presque autant de boue que dehors: ou il n'y a pas de cheminée, et la fumée qui se repand partout, porte une irritation aux yeux, qui peut causer une enflammation et une irritation a la poitrine a donner une toux opiniâtre,: ou l'entourage est fait en pieux debout avec des larges ouvertures qui permettent le libre passage de la pluie, et du vent; ou dans l'hiver il fait aussi froid que dehors, de sorte que le negre est saisi par le froid s'il n'allume pas du feu ou il etouffe de la fummée s'il en allume: ou il n'y a pas quelque planche soutenue par des piquets, pour

18e. tenir la place de bois de lit, de sorte que le negre dont ~~par terre par~~ par la terre froide, humide, ou bourbeuse sur une simple couverture pres de son feu, a risque d'attrapper des fraicheurs, des rhumatismes et de tomber dans la dissolution scorbutique. C'est inutile de prouver ces inconvenients, et de demontrer la necessité ~~de faire~~ d'ammeliorer le camp ~~de faire de~~ parceque ces inconvenients sont trop connus, et ce n'est que ~~la negligeance~~, l'apure insouciance, qui peut dispenser ~~de faire~~ de bâtir ~~plus commodement~~, de faire des batisses plus commodes, et plus saines. A la bonne heure

aliments salé = l'humidité = la foiblesse = le travail et la fatigue extraordinaire la tristesse et le decouragement = la mal propreté le climat chaud et humide la transpiration supprimée, les marecages.

7°. les causes scorbutiques ordinaires, les causes inherentes au climat, et qui affectent les negres en general, mais surtout les negres nouvellement arrivés, qui ne sont pas acclimatés. — les causes ~~scorbutiques~~ communes au scorbut, et a la dissolution scorbutique sont: le travail, et la fatigue excedante: un état de foiblesse: la tristesse, et le decouragement, la suppression de la transpiration et de la sueur, les aliments salé, ~~les aliments salé~~, la mal propreté: le climat chaud, humide et marecageux. je ne ~~vais~~ fais qu'indiquer ces causes ~~[illegible]~~ parcequ'elles ont eté déja analysées en detail. je ~~[illegible]~~ m'arreterai un moment ~~sur~~ le climat, et sur la predisposition des negres etrangers a contracter la maladie de preference. soit qu'on entende pour climat la condition de l'air soit qu'on entende le sol, et la position topographique du pays, la louisiane est situé dans un climat malsain. Relativement au sol, la basse louisiane, qui est celle qui nous occupe particulierement, est une terre d'alluvion, une terre nouvelle formée par les depos ~~annuels~~ des rivieres, surtout du Mississipi, que dans ses debordements periodiques de plusieurs mois dans l'année semblable a ceux du Nile en Egypte, depose quantité de terre dont elle etait surchargée, et a reculé les bornes du golphe du Mexique. ~~Il en a resulté de cette~~ Il en a resulté que les bords de cette riviere, et ~~des autres rivieres~~ des rivieres voisines, et de leurs branches ont eté plus elevés ~~que les endroits~~ étant les premiers a recevoir le depot ~~des~~ des eaux: cette decantation operée par la nature a donné a la louisiane la forme d'un pays ~~qui [illegible]~~ dont les terres elevées forment des ramifications ~~[illegible]~~ égales ~~uniformes~~ a celles des rivieres, des bayoux, et de tous les caneaux naturels: ~~tout les intervals entre~~ les ~~intervals qui~~ espaces qui existent entre ces ramifications sont occupés de marecages, ~~dont quel [illegible]~~ ou l'eau sejourne toute l'année, ou partie de l'année selon l'elevation du terrain. ~~avant que le pays a eté habité, on a fait des digues le long de cette grande riviere [illegible]~~ de ces marecages si nombreux et si etendus s'eleve journellement une quantité enorme de vapeur ~~qui dont~~ qui surcharge l'air et rend le pays ~~tres~~ humide, qui dispose aux maladies scorbutiques: outre de ce lorsque les pluies abondantes ne remplacent pas assez les eaux qui s'ecoulent des ~~[illegible]~~ marais, ou qui sont enlevées par l'evaporation

~~et~~ le terrain qui se desseche est rempli de vases de restes de vegetaux ~~[illegible]~~ et
d'animeaux corrompus qui ~~[illegible]~~ chargent l'air de leurs exalaisons putrides ~~[illegible]~~ et donnent
lieux ~~non seulement~~ aux maladies scorbutiques, ~~[illegible]~~ aux fievres intermittentes,
nerveuses, pernicieuses &c. Il en resulte de ce que la ~~[illegible]~~ forme du sol, concourt
a ~~donner~~ causer les maladies si frequentes dans ~~[illegible]~~ a la basse Louisiane. Quant a l'air,
outre a l'être surchargée ~~d'exalaisons de vapeurs~~ de vapeurs et d'exalaisons
deletères, parfois le vent ~~[illegible]~~ transporte dans les endroits habités ces
exalaisons, qui se forment dans les marés, et parfois il y a un ~~[illegible]~~ si
grand calme dans l'atmossfere, que joint a la chaleur, et a la vapeur
abondante, l'air se rend suffocante ~~et [illegible]~~ faute de ventilation. Il est
prouvé par exemple que ~~[illegible]~~ le vent du nord qui souffle sur la N. orleans
les vapeurs ~~[illegible]~~ antivitales des ~~[illegible]~~ cipriere qui ont eté defrichés
au nord de la ville, causes des maladies, et ~~bien souvent~~ tres graves,
et y transporte aussi le foyer de la fievre jaune: ainsi le vent du nord
qui devrait apporter la santé a la ville, pour sa position particuliere apporte la maladie:
dans les autres endroits ~~de la Louisiane~~ ce sont d'autres vents ~~qui~~
qui ~~[illegible]~~ varient selon les detours de la riviere, ou des baiouques ~~[illegible]~~, et selon
leur position relative aux marés qui l'environnent. A rendre le pays
encor plus disposé aux maladies scorbutiques, il faut ajouter les changements
brusques de temperature ~~qui arrivent [illegible] plusieurs fois dans la même journée~~
~~les quels changements produisent~~ qui suppriment tout a coup la transpiration
et font sentir dans la même journée le passage a differentes saisons: quelque
fois dans l'eté se leve un vent frais du nord, ou nord ouest par bouffées,
de sorte que l'atmossfere qui est tout a coup refroidi par la secousse du vent,
devient chaude aussitôt que la secousse arrete: d'autres fois ~~dans le fort~~
~~de l'hiver~~ un vent du sud chargé des vapeurs du golfe ~~[illegible]~~ du mexique
fait eprouver la chaleur d'eté dans le fort de l'hiver; effet naturel du
vent du nord, ou nord ouest, qui arrive ~~[illegible]~~ a la Louisiane
atravers les terres immenses ~~de l'a~~ du nord d'amerique, pays ~~etre temperé par~~
rencontrer aucune mer qui en tempère la rigidité avec ses vapeurs. d'autres fois
un vent du sud continuel et ~~chargé des vapeurs du golfe du mexique~~, fait eprou
ver la chaleur d'eté dans le fort de l'hiver ~~[illegible]~~ transportant
~~[illegible] la Louisiane~~ les vapeur du mexique sur ~~[illegible]~~ le sol de la Louisiane qui
etait refroidi par le vent du nord, ~~[illegible]~~ ou nord ouest, qui predominent en
hiver. Les negres novellement arrivé du nord en Louisiane, quoique habitués
a ces changements subits de temperature changements qui ~~sont plus ou~~
~~moins communs a toute l'amerique dans~~ sont communs dans tous les états
unis a quelque difference prés, ne sont pas habitué a un climat chaud, humide,
~~et~~ chargé de vapeurs deletères, comme celuici. ~~[illegible]~~ pour
supporter ses sinistres effets, il faut que peu a peu ils s'y habituent,
ce que l'on appelle s'acclimatizer: mais comme cette habitude ne
se contracte pas tout a coup, ~~avant~~ il faut un laps de temps plus
ou moins long avant qu'ils puissent respirer le poisons sans être
empoisonnés: ceux qui arrivent dans le pays a commencement des

205 froids ont un certain laps de temps jusque a l'été de s'y habituer, et souffrent en consequence moins, que ceux qui arrivent dans le temps des chaleurs. La maladie a la quelles negres etrangers sont surtout exposé, est la dissolution scorbutique, et j'ai vu des bandes entières de negres nouveaux ~~tomber~~ être proie de cette maladie sans aucune autre cause sensible que le climat, preuve evidente que le climat de la louisiane, climat qui dispose aux maladies scorbutiques, doit être consideré comme une des cause de dissolution scorbutique.

Je me suis etendu sur les causes de la dissolution scorbutique, même quelque fois je me suis ~~etendu~~ occupé dans des petits detail, pour reformer bien des abus, et pour indiquer les moyens prophilatiques capables a prevenir jusque a un certain point la maladie dont il est question. Avant de nous occuper du traitement je crois convenable de parler du pronostic, ce qui ~~fait~~ fera l'objet de l'article suivant.

Du prognostic de la dissolution scorbutique.

Le prognostic varie selon le degré de la maladie, et selon la cause. Quant a la cause quelque fois n'est pas connue, quelque fois est ~~bien~~ connue, et quelque fois ce sont plusieurs causes ensemble, qui ont concouru a son devellopement. A bien considerer la chose il n'y a jamais une cause unique, parceque outre a la cause ou a plusieurs causes ~~qu'on a coutume d'app~~ occasionnelles il y a toujours ~~les causes~~ celles qu'on a coutume d'appeller improprement predisposantes tel que le climat, et le temperament, le genre de vie. Je dis improprement parce que je les considère aussi occasionnelles que les autres. Il est certain que le climat est d'un grand poids dans la production de la maladie, parceque dans d'autres climats les individus assujettis aux mêmes causes ne tombent pas dans cette maladie, comme a la louisiane et aux iles du golphe. Il est certain que le temperament influe beaucoup, parcequ'on voit les etrangers ~~a leur arrivée~~ de toute couleur a leur arrivée dans le pays, être attains de preference ~~et quelques uns~~ des creoles ou des individu creolizé, ~~et quelques individu et beaucoup d'individus nouvellement~~ et beaucoup d'individus nouvellement arrivé être exempt de la maladie, tandis que beaucoup d'autres y sont sujet. Enfin il est certain que le genre de vie influe, parceque rarement paroit la maladie dans la classe des personnes a leur aise, dans les personnes qui ne font pas d'excès de fatigue, qui n'abusent pas de liqueurs fortes, qui vivent d'une nourriture saine, et proportionelle a leurs besoins, qui sont bien habilliés, et logés, qui sont propres, et qui ne s'exposent pas aux injures du temps, tandis qu'elle paroit souvent dans ceux qui se trouvent dans les circonstances opposées.

Lorsque les causes de la maladie ne sont pas connues, on ne peut juger que apres le degré de la maladie, c'est a dir apres les symptomes. Lorsquelles sont connues, le prognostic varie selon ces mêmes causes, et selon le degré de la maladie.

Rapport aux symptomes si ~~quoy~~ la maladie est ancienne, si elle continue dans toutes les saisons, ~~si sous le moindre~~ sans interruption, si la fièvre est constante, si ~~le malade sous le~~ au moindre mouvement la respiration se rend genée, ~~et~~ les palpitations violentes, ~~et si donc ce moment de~~ et ~~des~~ l'asphixie s'en suit, si le malade est excessivement maigre, ou dans un êtat d'anassarque, ou s'il est dans un état de stupidité ou s'il a des accès de follie, ~~une diarrhée~~, ou la diarrhée ou la dissentrie continuée, ou la lienterie, s'il a une toux cronique

Rapport aux symptomes, la maladie est grave si elle est d'une date ancienne, si elle continue dans toutes les saisons sans interruption, si la fièvre est constante, si au moindre mouvement la respiration se rend genée, les palpitations violentes, et l'asphixie s'en suit, ensuite si le malade est dans le marasme ou dans un êtat d'anassarque, ou de stupidité. lorsque une toux cronique accompagne la dissolution il y a tout a craindre qu'elle degenère dans une ~~fort~~ phtysie pulmonaire. la follie qui vien par accès quelque fois resiste au traitement, et quoique on reussisse a vaincre la dissolution ~~elle~~ la follie est beaucoup plus ~~fort~~ difficil a combattre lorsqu'elle est continuelle. La lientherie est un mauvais symptome, mais il n'est pas encore si allarmant comme la diarrhée, et la dissentrie cronique: ces ~~deux symptomes la dissolut~~ bien souvent ~~elles empechent ces flux rendent le traitement nul~~ ces deux flux ~~s'opposent a la bonne reussite du traitement, obligent a un traitement compliqué, et sont ~~ ~~fatals~~ ~~et la maladie finit avec la mort~~. empêchent la guerison de la maladie

Jusque ici a eté transcrit sur le [illegible].

et fort souvent la dissentrie cronique jointe a la dissolution est ~~sont~~ fatale au malade.

Relativement aux causes, j'observerai que le travail, et la fatigue ~~et la~~ ~~ordinaire qui est une cause tres frequente de dissolution, est~~ excedente produisent une dissolution scorbutique, dans le traitement de la quelle il y a beaucoup de ressource bien entendu qu'on ~~ne continue pas toujours~~ s'arrete de ~~quitter~~ sortir le malade au de la de ses forces: cela est si vrai que si la maladie n'a pas fait beaucoup de progres, parfois elle guerit sans autre traitement que avec la bonne nourriture, et le repos continué de plusieurs mois. lorsque je dis repos, je n'entend pas un repos absolu, ~~par~~ la station qui au lieu de ~~pouvoir~~ favoriser la guerison, s'y oppose, mais un repos des fatigues, ~~et un~~ un mouvement doux, qui n'est pas forcé. On peut repliquer le même prognostic relativement au manque de sommeil, a la nourriture de maï, ou de maï avec viande salée, au marronage, a la malpropreté, au deffaut d'habillement, a l'ouvrage dans la rosée, dans la boue, dans l'eau ~~&c~~ ~~&c~~ mais il faut observer, que avec ce traitement que j'appellerai negatif, c'est a dir en ~~arretant~~ suspendant l'action des causes nuisibles la guerison est plus lente, et la rechute est ~~plus~~ plus facile en ~~recommencant~~ tant les mêmes causes qui ~~l'avaient produit~~ avaient produit la maladie.

J'ai vu souvent des esclaves apres avoir travaillé plusieurs jours dans la boue dans l'eau, ou apres d'avoir attrappé plusieurs orages venir a l'hopital ~~tout enflé dans le~~ en état de leucoflegmasie sans fièvre. ~~Retablissez~~ Retablissant la transpiration arretée, qui est la cause de cette hydropisie moyennant des

bains a vapeur aromatiques, et des tisanes sudorifiques, ajoutant tout au plus quelque evacuation des premières voies, en peu de jours se trouvent parfaitement retablis. Mais j'ai observé que si ces mêmes causes repliquent reproduisent cette même maladie plusieurs fois bien souvent le malade tombe en dissolution scorbutique, dont le prognostic n'est pas sinistre, si on a le soin de soustraire le malade de toute cause capable a supprimer la transpiration, si on ~~tombe a la~~ la rappelle avec tous les moyens diaphoretiques, et si on a le soin de bien couvrir le malade, et de l'envelopper de flannelle.

Si la dissolution depend de la mauvaise habitude de manger la terre, ~~le sucre~~ ou autre substance nuisible a l'economie animale, le prognostic est defavorable. ~~On sent~~ est difficil de s'immaginer la difficulté qu'on eprouve ~~de faire~~ pour detruire cette mauvaise habitude. la persuasion, les menaces, et ~~quelque fois~~ quelques fois même les punitions ne suffisent pas pour les corriger: ce qu'il y a de pire c'est qu'ils ne l'avouent jamais, et qu'ils prefererent a le nier quoique pris en flagrant. le seul veritable moyen est de les renfermer pendant le traitement dans un endroit ou ils ne pussent communiquer avec personne, et ou ils ne puissent se procurer leur moyen de destruction; ~~tandis qu'on fait le traitement~~. Mais une fois remis en liberté ~~ne tardent~~ le plus souvent recommencent ~~pas beaucoup a recommencer~~, et alors necessairement la maladie recidive. × Ce que je dis des mangeurs de terre ~~appetits morbeux, il faut le dire~~ est applicable aux buveurs. une fois contracté l'habitude des boissons fortes, ~~est~~ ils ne sont pas maitres de s'en abstenir: sont comme les joueurs, qui n'arretent pas de jouer tant qu'ils ont d'argent.

× On a dernierement inventé des masques en fer blanc, qui empêchent d'introduire dans la bouche toute espèce de substance soit solide soit liquide, sans empêcher la libre respiration par la bouche et par le nez: ces masques, quoique ~~quoique~~ ~~si elles sont bien faits ne manquent pas d'inconvenient d'un usage penible~~ [illegible] pour la gêne du negre et du comandeur qui est ~~par des negres, et de la [illegible] de qui les conduit, parceque on est~~ obligé ~~[illegible]~~ d'ouvrir le cadenas, qui les tien fermée ~~[illegible]~~ toutes fois qu'on veut les faire boire, ou manger, sont un ~~bon~~ utile ~~moyen~~ lorsqu'elles sont bien faites, et sont peut-être le moyen unique pour les empêcher de manger la terre.

Cela suffit pour ce qui regarde le prognostic ~~venons au dernier article~~ passons au traitement.

Du traitement de la dissolution scorbutique.

L'ecorce du perou, qui produit de bons effets dans les maladies atoniques, ~~mais dans la dissolution~~ ne m'a jamais produit aucun avantage, dans la dissolution, même j'ai du m'appercevoir dans plusieurs cas, qu'elle a eté evidemment nuisible ~~et au lieu~~ parceque au lieu de donner des forces, augmente la foiblesse, la difficulté de respirer, les palpitations, la frequence du pouls, et ce qui est plus ~~[illegible]~~ etonnant encore, augmente la fièvre. je ~~ne m'arreterai pas a discuter la cause dont~~ ~~[illegible]~~ je me reserve de parler dans ~~[illegible]~~ un autre endroit de la cause de ce phenomene dans mon traité des fièvres, que ~~[illegible]~~ je regrette, que — mes occupations ne m'ont pas permis encore d'accomplir.

~~un jour~~: je dirai ici de passage que la ~~maladie ou ce qu'on appelle~~ ~~fièvre~~ fièvre est une maladie du système nerveux: ~~que~~ en effet que desfois elle ~~a son siège dans le système nerveux même, desfois~~ est idiopatique c'est a dir que elle a son siege dans le système nerveux même; et quelquefois elle est sympatique, ~~et qu'elle et qu'elle derive~~ derivante d'une irritation operée sur système nerveux par une ~~la aitre~~ maladie locale ~~par quelque~~ ~~ou~~ comme l'inflammation de quelque ~~partie~~ viscère ou partie quelconque, ~~quelque evacuation~~ ~~par quelque~~ corps étrangers, exulceration lesion de continuité, ou par quelque evacuation arretée, comme la sueur ~~supprimée~~, le matières fecales, l'urine &c. supprimées et parfois par un vice humoral scorbutique, herpetique, exantematique, ou venerien: que l'on doit considerer la fièvre comme un effet, dont la cause est dans le système nerveux ou dans quelque autre partie du corps extrinseque ~~au système nerveux~~, ~~ma~~ mais ~~dependante~~ toujours assujetie a l'empire du système nerveux, de l'influence du quel est origine la vie des parties du corps, et sans l'influence du quel les parties vivantes passent a la classe des parties mortes: que l'ecorce du Perou jouit d'une faculté febbrifuge, c'est à dire qu'elle a la faculté d'arreter ce mouvement nerveux, que nous appellons febbril, mais qu'elle n'a pas la faculté ~~de dime~~ de vaincre les causes de la fièvre: que en consequence de ça, si la fièvre est idiopatique, c'est a dir que sa cause et ~~l'~~effet sont circonscrits au système nerveux, ~~est capable d'arreter~~ l'ecorce du Perou ~~peine~~ peut operer la guerison radicale de la maladie: mais si la fièvre est sympatique, l'ecorce du Perou n'agit que sur l'effet, c'est a dir sur la fièvre, non pas sur la cause locale materielle, qui produit la fièvre: que malgré l'effort du febbrifuge d'arreter la fièvre sympatique, ~~comme cette cause continue~~ si cette cause continue, ~~cherche~~ tend toujours a reproduir la fièvre, que l'ecorce du Perou cherche a ~~dompter~~ detruire, et dans le conflit ~~de l'ecorce~~ du febbrifuge qui tend a detruir la fièvre, et de la cause sympatique, qui tend a la conserver, ~~a~~ parfois le quina ne reussi pas a produir son effet, parfois ne fait qu'exasperer la fièvre, et parfois reussi, mais palliativement, et ~~bien~~ tard ou tôt la fièvre se reproduit, ou la maladie change de forme: ~~sans que cela~~ c'est ainsi que dans la phtysie pulmonaire avec exulceration on reussi a dompter la fièvre pour quelque temps: c'est ainsi que parfois le quina ~~arrete l'effet~~ supprime l'effet, sans supprimer la cause: c'est ainsi que ~~on~~ bien souvent on discredite le quina faute de ~~bonne appli~~ savoir l'administrer. ~~Dans les fièvres~~ Resulte de tout ce que je viens d'exposer, que le praticien avant ~~de chercher a~~ de vouloir arreter la fièvre

doit bien s'assurer de sa nature ~~s'il est~~ idiopatique, ou simpatique,
ou ce qui revient au même de sa cause si elle ~~existe dans~~ existe
dans le systême nerveux ou hors du ~~sys~~ systême nerveux,
et une fois connu la cause, employer les differents moyens
convenables pour l'arreter: ~~et~~ il doit dans le traitement des fièvres
diriger ses efforts en premier contre la cause, la quelle une fois eloignée
l'effet c'est a dire la fièvre cesse, ou si la fièvre continue apres
l'eloignement de la cause, comme quelque fois arrive par ~~la~~
l'habitude du mouvement febbril contractée par le systême
nerveux, l'usage des febrifuges arrete ~~ce~~ cet effet, parceque
la fièvre de sympatique est reduite purement idiopatique.
~~C'est par ce~~ ~~Toutes ces idées~~ ~~les~~ ~~Ces idées de theorique fruit d'une~~
~~pratique~~ Les idées theoriques que je me suis ~~faites sont appuiées sur~~
créées ~~ne sont pas filles de l'immagination apres une longue~~ sur une ~~longue~~ pratique ~~et~~ reflechie de ~~17 ans~~
~~pratique, conduisent a qui donnent la plus grande~~ ~~et de longues reflections~~ sont d'un
advantage precieu dans le diagnostic de la fièvre; ~~et c'est sur~~
~~de ces idées, que je peus me flatter appuié sur ces bases c'est sur ces~~
~~bases que je peus me flatter de posseder une pratique heureuse,~~
~~qui est la meilleure preuve que la theorie est juste bonne~~
~~pourquoi dans le quina~~ sur ces bases je peus me flatter d'une pratique
heureuse, ~~la quelle prouve et evidence que la theorie est bonne~~ ~~la~~ preuve la plus favorable qu'une theorie est bonne.
apres ces données il est evident que la fièvre de la dissolution étant
une fièvre simpatique, dont la cause reside dans le principe
scorbutique, ne peut pas ceder au quina; et qu'il faut vaincre cette discra-
sie pour pouvoir vaincre la fièvre. ~~Les~~ l'inutilité des evacuants
et du quina, l'absence ~~de maladie locale~~ de quelque maladie locale
capable a produir la fièvre ~~m'ont faite~~ m'ont persuadé apres
ma theorie, que la cause de cette fièvre etait dependante
de quelque ~~vice~~ discrasie humoral: une fois concu le doute,
j'ai reflechi sur les symptomes, qui m'ont prouvé a l'evi-
dence qu'il s'agissait de la discrasie scorbutique, contre la
quelle il fallait diriger ses efforts.

~~Pour cela~~ Dans les premiers essais, j'ai cru convenable de ~~trouver~~
diriger mon traitement contre l'affection scorbutique ~~et~~ contre
la fièvre en même temps. A cet effet j'ai ~~commencé par~~
~~fait usage du quina fer~~ mis dans une bouteille une once de
quina en poudre, une once de rouille de fer bien pulverisée
un verre de vin d'absinthe et j'ai rempli la bouteille d'eau
pour en donner demi verre toutes les deux heures, ayant
soin de bien remuer la bouteille pour suspendre le quina,
et surtout le fer, qui par son poid tombe toujours d'occuper

le fond de la bouteille. pour tisanne ordinaire, j'ai fait usage d'eau rouillée ~~avec quelque eau~~ adoucie avec du sucre ou du syrop, et acidulée avec du jus de citron ou du vinaigre. dans quelque cas j'ai ~~été~~ reussi d'arreter la fièvre, ~~mais~~ et la dissolution, mais dans la plus part des cas ma methode a echoué, ~~de sorte que j'ai du m'occuper d'un quelque autre traitement~~ ce qui m'a obligé de continuer mes recherches. Reflechissant sur la cause de la mauvaise reussite de mon traitement, je me suis apperceu, ~~que ce~~ qu'il s'agissait d'un vice qui obligeait a un long traitement, et que ~~[illegible]~~ l'emplois des febrifuges etait precox, qu'il fallait se borner aux antiscorbutiques pour vaincre l'affection principale, reservant les febrifuges après, si par cas la fièvre continuait. ~~après la guerison du scorbut: a cet effet j'ai employé plusieurs antiscorbutiques, la resine de gaiac la decoction du bois de gaiac et de sassafras, la resine de gaiac, l'eau de vie de gaiac, l'esprit de cochlearia,~~ l'inutilité du quina combiné de cette manière m'a confirmé dans l'opinion ~~de beaucoup d'~~ de auteurs qui n'ont pas de confiance au quina dans le vice scorbutique ~~quand d'autres~~ tandis que d'autres conduits peut-être par des idées purement theoriques, le regardent comme un ~~[illegible]~~ excellent antiscorbutique: serait possible aussi que ces derniers aient eut a soigné le scorbut froid, c'est a dire le scorbut accompagné d'une veritable [illegible] des forces du foiblesse nerveuse, tandis que les autres auront [illegible] chauds sans beau traité le scorbut chaud (auquel appartient la [illegible] froid, et on le met dissolution scorbutique) ou la foiblesse ~~ne~~ derive ~~pas~~ [illegible] des subtilités de purement d'une oppression des forces operé par le vice scorbutique, [illegible] on lui faisait ou le quina ~~[illegible]~~ est contro-indiqué. ~~Pour diriger mon traitement directement contre le vice scorbutique, j'ai employé la decoction du bois de gaiac, et de sassafras, la resine de gaiac, l'eau de vie de gaiac, l'esprit de cochlearia,~~ cresson, roquette, les oignons, les porreaux, l'ail, retrit Ce que je dis du Quinquina est ~~et~~ applicable a la ~~[illegible]~~ Racine de Valeriane, a la Cascarille, que j'ai essayé, mais sans advantage. les amères, comme la gentiane la centaurée, le quassia, l'absinthe, la serpentine ~~&~~ l'arnica etc. sans avoir eté nuisibles, ~~ne m'ont pas produits des effets tels~~ m'ont produit des ~~effet~~ advantages trop faibles pour ~~poser confiance~~ meriter beaucoup de confiance. Le desavantage du laudanum ~~est si evident, que je ne le conse~~ des especes de menthe, de camomille ~~[illegible]~~ est si evident, même dans l'etat ~~de foiblesse le plus de foiblesse la~~ ~~plus mi~~ de manifeste foiblesse, que je ne conseillerai personne a ~~[illegible]~~ l'essayer.

~~Parmi~~ les antiscorbutiques ~~que j'ai~~ dont je me suis servi sont la decoction du bois de gaiac, et de sassafras, la resine de gaiac, l'eau de vie de gaiac, l'esprit de cochlearia, le cresson, le raifort, la roquette, les oignons, les porreaux

l'ail, et ~~je pense que avec la longue continuation~~ [de ces moyens] ~~et des ménagements on peut guérir la dissolution qui n'est pas invétérée~~ ~~la limaille de fer les acides~~ de l'acide sulphurique, le jus de citron, le vinaigre, ~~le~~ le tamarind, la crème de tartre, l'élixir vitriolique, la limaille de fer seuls ou combinés en différentes manières. les moyens ~~qui m'ont assez bien réussi dans le scorbut ordinaire~~ [vantés] dans le scorbut, ~~mais~~ ne m'ont pas produit l'advantage que je m'~~attendois~~; quelquefois leurs bons effets étaient ~~tres~~ lents, parfois ils opéraient avec assez de vitesse ~~le malade mais le malade rentrait au moindre contraire, dans l'opere~~ [et le malade guérissait,] sa guérison, mais aux changements du temps, surtout dans les temps froids et humides, le nègre devenait faible, il éprouvait des battements aux ~~artères des temples~~ [aux temporalles], aux carotides, et au cœur. ~~la même chose~~ les mêmes phénomènes survenaient aussitôt que le malade reprenait l'ouvrage, ~~quoique~~ aussitôt qu'il s'exposait à la rosée, à la moindre pluie &c. ~~ce qui me prouve que la dissolution scorbutique sans avoir des symptômes très allarmants est d'une guérison plus difficile que le scorbut ordinaire~~ le vin antiscorbutique de Milman produit d'assez bons effets, mais ~~comme les moyens précédents~~ paraît plutôt pallier, que guérir radicalement la maladie. Voici comment je préparez le vin: [comme les autres antiscorbutiques que j'ai indiqué] ~~dans une bouteille de vin rouge je versez une cuill~~ dans une bouteille de vin rouge je versez une cuillerée de quinquina en poudre, deux cuillerées de sucre blanc, et un demi verre jus de citron, dont je donnez le tiers d'un verre quatre ou six fois par jour.

Il n'y a pas long temps, qu'on m'a communiqué un traitement, qui ~~réussit~~ [a réussi comme] ~~comme~~ les précédents à pallier la ~~fièvre sans cependant~~ dissolution, sans cependant produire une guérison radicale. le traitement est le suivant: prenez trois cuillerées fleurs de souffre, trois cuillerées jus de poreaux, dix cuillerées rouille de fer, miel suffisante quantité pour former un electuaire ~~pour~~ [à] prendre une cuillerée le matin, une autre le soir. ~~comme~~ je n'ai pas essayé par moi même les effets de ce ~~trait~~ mélange, parceque à cette époque j'employez déjà ~~le traitement que j'indiquerai par la suite j'ai~~ avec tout le succès possible mon propre traitement, ~~que j'indiquerai~~ dont je parlerai par la suite.

une fièvre scorbutique sic pour p... et du qu... capable ma ... de

~~Jamais de~~ je n'ai pas pu appuyer [dans la dissolution des nègres] ~~les nègres~~ les jus d'herbes ~~soit pour la difficulté de se procur~~ parceque bien souvent est difficil de [se procurer] ~~les herbes en grande quantité~~ [les differentes herbes antiscorbutiques en] quantité suffisante, ~~et bien~~ [soit parceque ~~très~~ fort] souvent on ne veut pas se donner la peine de les préparer en jus, autant plus qu'il faut les continuer long temps; ~~et qu'ils agit mais dans le~~ néanmoins je crois ~~appuié à l'expérience que j'ai faite~~ par le peu ~~de cas~~ d'essais faits sur quelques blancs que les jus d'herbes ne sont que des palliatifs ~~comme les remèdes précédents~~ et qui en dernier finissent pour ~~abattre~~ [affaiblir] l'estomac, retarder la digestion; [ôter le peu d'appetit qui reste] je crois cependant que ~~avec l'addition de~~ ces jus acidulé avec un peu de jus de citron sont plus actifs, et je les ai trouvé tels dans le traitement

du scorbut: ~~appuié a une pharmacopée que je ne rappelle pas la quelle, et qui~~ ~~j'ai tiré cette observation d'une pharmacopée~~ j'ai tirée d'une pharmacopée ~~que je ne rappelle pas la quelle~~ cette observation, que j'ai confirmée avec mon experiance dans le scorbut qui domine en lombardie, scorbut qui a bien du rapport avec la dissolution scorbutique de la louisiane.

Une metode ~~que j'ai~~ avec la quelle j'ai vu guerir radicalement la dissolution scorbutique, est la metode sudorifique employé de la maniere suivante: prenez une bonne poignée de barbe espagnole une de baume sauvage, une de feuilles d'oranges, une de bourgeons de copale, et deux bonnes poignées de feuilles de cirier: faites bouillir le tout dans ~~[illegible]~~ une grande chaudiere d'eau, et apres avoir bien bouilli, videz le tout dans une grande baie d'eau, dans la quelle on aie mis avant un peu d'eau froide pour ~~diminuer la vapeur~~ temperer la chaleur de l'eau bouillante: mettez par dessus et a travers de cette baie une planche, sur la quelle s'assoira le malade nu, de maniere ~~que~~ ses pieds ne touchent pas a l'eau du bain qu'on aura soin de laisser refroidir un peu avant, si par cas la vapeur est trop chaude: on envelloppe le malade ~~[illegible]~~ et le dessus de la baie avec deux couverts de laine, en lui couvrant aussi la tête mais ayant soin de laisser un ~~petit~~ espace ouvert par devant, pour donner ~~[illegible]~~ une issue de pouvoir respirer: apres le bain, qui doit durer demi heure, ou trois quart d'heures, plus ou moins, selon les forces du malade, ~~[illegible]~~ on l'essuiera ~~[illegible]~~ avec des linges chauds sans beaucoup le decouvrir, evitant de lui laisser prendre du froid, et on le mettera dans son lit a côté, envelloppé des mêmes couvertes imbuées de la vapeur du bain; pour mieux lui exciter la sueur, on lui faira boir un verre ~~de~~ ou deux de la même decoction du bain, qu'on aura eut soin de ~~retirer avant~~ mettre a part ~~[illegible]~~ la decoction et de tenir chaud; ou on lui faira boir ~~un thé qu'il~~ avec de + une infusion de fleurs de sureau, ou de camomilles, ou + de fleurs de tilleul, ou de feuilles d'orange, ou de melisse, de vulneraire, de menthe, ou ~~[illegible]~~ du the, sassafras &c. apres qu'il aura bien sué, on l'essuiera nouvellement, on lui donnera du linge sec, et on lui faira prendre un bouillon, et demi heure apres une soupe avec un peu de vin. On continuera pour 5. ou 6. jours faisant un bain par jour, mais aussitot qu'on verra que le malade affoibli, et qu'il n'est plus capable de resister long temps dans le bain, on ne faira plus qu'un bain tous les deux jours, et on lui faira prendre matin et soir de la mixture suivante: ~~[illegible]~~ infusez deux livres de cloux

28

neufs dans une bouteille de vinaigre ~~pour trois jours~~, exposant la bouteille pour trois jours au soleil, apres melee deux cuillierées de ce vinaigre avec deux cuillierées d'eau de vie et deux cuillierées de syrop, ~~donnant au malade cette dose~~ repliquant cette dose matin et soir. Bonne nourriture, ~~et du bon vin~~ vin genereux aux repasts. Lorsque avec la continuation des bain la foiblesse dependente de cette abondance de transpiration augmente, on substitue au vinaigre ferré la decoction suivente: prenez viperine, gentiane, quina, petite centaurée, rhubarbe parties egales en poix, faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau a la consommation du tiers, coulez, et ajoutez a la decoction un tiers de vin. On donne de cette decoction demi verre quattre fois par jour. Le traitement dure ~~trente~~ quarante ou 50. jours. Ce traitement est tres raccomandable, et c'est le seul avec lequel j'ai vu guerir la dissolution scorbutique radicalement. Cependent il ~~a~~ est sujet aux inconvenients suivents: I.° Il n'est pas adoptable dans les ~~forts~~ dissolutions graves, et invetereés, dans lesquelles le malade tombe en foiblesse ~~au moindre~~ a la moindre fatigue, surtout etant obligé de rester assis sur un bain a vapeur pour ~~un long~~ quelque temps. 2.° Je ne crois pas, qu'il soit beaucoup efficax lorsque le malade est en état de marasme, lorsque ~~le malade mange la terre~~ il a mangé la terre, ou autre substance etrogéne. 3.° Cette metode ~~demande trop de soin~~ oblige le malade ~~au repos~~ au repos, soit pour ne pas l'exposer a l'air tandis qu'on cherche a lui exciter une transpiration aboundante, soit parceque ces bains repliqués le tienent ~~dans~~ constamment dans un état de foiblesse. 4.° Cette metode ~~outre qu'elle est couteuse pour la nourriture~~ demande trop de soin, et d'occupation de la part de qui est chargé de l'hospital, surtout lorsqu'il y a plusieurs malades de la même maladie, ~~comme les~~ telque arrive le plus souvent, ~~et~~ ~~et autant plus que~~ et la bonne reussite du traitement depend de l'exactitude ~~dans~~ de l'execution, ^dans la quelle sont souvent les surintendent ~~...~~ manquer de produir son effet. Malgre ces inconvenients, je replique, la metode est bonne, et satisfait au grand but de produir une gueirison radicale.

~~Malade pose ...~~

Je viens a mon traitement, ~~et je me reserve a faire les observations relati qui reuni tous les advantages possibles~~ et je me reserve de faire ~~les~~ mes observations dans un ~~autre~~ article a part ~~...~~. Ce traitement consiste dans l'usage d'une biere antiscorbutique que je compose de la maniere suivante: prenez une bouteille jus de citron, demi livre de gengembre pulverisé, une poignée de limaille de fer, une poignée de rouille de fer, demi bouteille de gros syrop, une poignée d'ail grossièrement ecrasé, ~~melez le tout ...~~

les negres libres sont peu sujets a la maladie comme les blancs.

semble dans une ~~damejanne vide: le jour apres remplissez la damejanne~~ ~~et~~ demi verre d'eau de vie de graine. meler le tout bien ensemble dans une damejanne vide de quattre gallons ~~a peu pres~~ ou quattre gallons ~~le jour apres remplissez la damejanne d'eau ayant soin de peu a peu, ayant soin de bien meler le contenu avec l'eau de~~ et demi: le jour apres videz peu a peu de l'eau claire dans la damejanne ayant soin de bien remuer, et meler les ingredients avec l'eau, jusque a ce que ~~manque~~ la damejanne soit plaine, et ne reste plus qu'un verre a peu pres de vide: Exposez pour trois jours la damejanne au soleil jusque a ce que la fermentation soit terminée, et que la bierre soit claire, et donnez un demi verre au malade quattre ~~fois par jour et a la suite six fois~~ fois par jour et a la suite six fois. ~~Avant que l'ait donner la mixture~~ bierre ~~aigrisse, et ou que l'ait senti le pourri, transvidez la bierre en bouteilles de son depot, et rangez ces bouteilles dans un endroit frais si par cas la fermentation continue long temps, comme il m'est arrivé quelque fois quattre~~ trans.

Pour tyssanne ordinaire on fait usage d'eau ferrée composée de la manière suivante: ~~Adoucissez legerement de une petite jarre Mettez~~ dans ~~une~~ un pot de terre plus ou moins grand selon le nombre des malades mettez ~~de la vieille~~ des cloux, et d'autres fers rouillés, ~~videz~~ remplissez le pot d'eau legerement adoucie avec ~~de~~ la melasse, ou du sucre gras, et ajouter ~~une dou~~ quelques cuillierées de jus de citron, ou de vinaigre, et ~~laissez le tout~~ ne donnez a boire de cette eau ferrée que ~~24 heures~~ apres de l'avoir ~~laissé vide~~ laissé 24 heures dans le pot. En mangeant le malade peut boire de l'eau, et s'il est beaucoup foible on y melera un peu d'eau avec un peu de vin, ou ajoutez quelque goutte de genievre avec un peu de sucre ou peu de sirop. Toutes les semaines on donne au malade une purge par le bas. ~~La nourriture doit être surtout~~ Cette purge varie selon les circonstances. si le malade a des maux d'estomac, ou l'estomac foible a ne pas pouvoir supporter une medecine ordinaire, on le purgera avec deux ou trois cuillierées d'eau de vie allemande ~~qui se compose de la manière suivante~~ qui est a peu pres le purgatif de Mr. le Roy, et qui paroit lui avoir servi de modèle: ou on le purgera avec une cuillierée plaine de crème de tartre, ou avec un gros de rhubarbe pulverisée ou avec ~~une medecine composée de manne, et senné, ou de tamarinds~~ une medecine composée de manne et senné avec quelques gouttes d'ether, ~~ou une decoction de tamarinds et une cuillierée sel d'epsom~~. Mais si le malade est assez en force, on pourra le purger avec du jalap, ou du sel.

La nourriture varie en general selon les circonstances ~~et~~ ~~...~~ les soupes, ~~et~~ jambeaux fait ~~surtout avec~~ d'herbes, surtout des feuilles d'oseille de pourpier, de chicorée, de reffort, ~~de ...~~ de radis, ~~...~~ de pouxgras &c. les navets, les carottes ~~...~~ la soupe de riz ~~...~~ le lait si le malade le digère bien, mais si ~~...~~ le riz, et le gru bien cuit, ~~le pain~~ le biscuit, et le pain see et en general tous les herbages excepté les pois les fèves, et tout ce

~~La Nourriture~~
~~Relativement a la nourriture~~

La Nourriture vegeto-animale est la plus convenable: tous les vegetaux conviennent excepté ceux qui sont beaucoup flatulans comme les fèves, les pois, les aricots, et parfois les choux, ~~qui~~ lesquels ~~devellappent des vents, et ne peuvent~~ étant de difficile digestion developpent des vents, et rendent le malade essouflé. Du reste tous les herbages conviennent surtout les plantes antiscorbutiques, et les crucifères, comme la roquette, la moutarde, les radis, le cresson, les cicorée, la laitue, le pourpié, le raifort, l'oseille, les navets, les carottes, & le cresson d'eau, ~~et~~ les fruits lorsqu'ils sont tres communs dans le pays, surtout les ~~acid~~, les pommes, les poires, la peche, que ce sont les seuls qu'on peut se procurer ici ~~dans le pays~~, le pain, surtout le pain sec et le biscuit, le riz bien cuit, le gru sec, les soupes, le bouillon d'herbes, et de sassafras, les navets, les carottes &c. Parmi les substances animales ~~la viande~~ toute viande fraiche bouillie, et surtout rotie, ou grillée, comme celle de beuf, de mouton, &c. excepté la viande de couchon, et toute espèce de viande salée, le lait, le caillé conviennent si l'estomac est en état de bien le digerer. ~~Pour boisson~~ boir aux repass de l'eau pure, la bierre, le cidre, l'eau vineuse, ou l'eau melée avec peu de liqueur.

Pour peu que le malade aie les forces, doit faire du mouvement sans se fatiguer, ~~parceque le repos~~ est reconnu nuisible dans la dissolution scorbutique; même aussitôt que le malade est en état de faire quelque ouvrage, il faut qu'il s'occupe et augmenter les travaux ~~a mesure~~ que les forces reviennent. l'ouvrage a l'ombre est preferable, l'impression forte du soleil est nuisible. lorsqu'on est a même de pouvoir changer d'air, les pays secs, elevés, ou montagneux favorisent beaucoup la guerison. le traitement est achevé en quarante ou 50 jours.

~~Comme l'on voit~~ ce traitement est simple, et ~~est~~ d'une execution tres facile: tout se reduit a donner au malade 4. ou 6. fois par jour de la bierre antiscorbutique: de l'eau ferrée a sa soif, et de le purger de temps a autre. ~~la nourriture est tres facile dans pour parmi la quantité des~~ la nourriture n'est ni difficil a se procurer, ni couteuse, et ~~parmi~~ dans la ~~quantité~~ varieté il y a dequoi choisir. le malade travaille plus ou moins dans tout le cours de sa maladie, sauf le cas de maladie tres grave, qui l'oblige a s'abstenir de l'ouvrage pour un temps plus ou moins long, jusqu'a ce qu'il ait ~~attrappé~~ acquis assez de forces pour se rendre util a son maitre, et en même temps favoriser la bonne reussite du traitement. Mais toute cette simplicité, toute cette facilité dans l'execution n'auraient aucune ~~merite~~ force, si le traitement ne serait pas ~~et~~ couronné d'une guerison radicale. ~~Depuis plusieurs années, que j'emploie ce traitement, il n'y a pas de dissolution scorbutique qui n'aie pas cedé; j'en ai traité un grand nombre de malades surtout des negres, et il n'y a pas de dissolution scorbutique qui n'aie pas arreté sauf le cas qu'il existe une cause permanente qui tend toujours~~

31 ~~a rappeller~~ la maladie: ~~et~~ malgré cette cause permanente j'ai toujours ~~reussi a arreter~~
la maladie, ~~quelle cause~~ que cette même cause a reproduit ~~par la suite~~ ~~Mais~~
dans quelques cas ~~les cas~~ même où il y avait une cause permanente de dysslection, j'ai arreté
la maladie, malgré la continuation de cette cause qui n'etoit pas en mon pouvoir d'arreter, et ce n'est que quelque temps après la guérison, que cette cause
permanente a rappellé la maladie. ~~j'ai guéri des negres des negres dont~~
~~je desesperois moi même au commencement~~ j'ai soigné beaucoup de ~~des~~ negres reduits dans un état desesperé, et j'ai été moi même étonné de la
bonne reussite du traitement. Combien de negres après avoir essayé
inutilement ~~pour demontrer~~ pour demontrer que la metode satisfe
~~que ce traitement pleinement a~~ completement au but, que je me suis
~~pour confirmer demontrer~~ proposé, je m'en appelle ~~aux tout~~ à tous
les habitants des paroisses St. Jacques et St. Jean Baptiste ~~dont je~~
qui ont vu guerir des esclaves qui avaient resisté ~~au tout~~ à tous les traitements, et qui ~~pouvoient ... qui pouvoient ... un certificat~~
~~ou ... de ... qui ... tous les ans ... beaucoup de negres, ... qui ... ce~~
~~... cette metode ... j'ai ...~~ depuis l'introduction de cette metode
~~guerir leurs negres après avoir essayé plusieurs traitements~~ je m'en appelle
à plusieurs habitants des autres paroisses ~~des etats~~ aux quels j'ai communiqué
~~... les blancs ... tous les ...~~ ~~les habitants aux quels j'ai communi~~=
le traitement qu'ils ont executé sur leurs negres avec le meilleur succès;
~~que ce traitement ... le traitement~~: je m'en appelle à tous les blancs
qui sont accourus de differents endroits pour être soigné de cette
maladie qui les affectait depuis bien des années. ~~je ne produirai pas~~ en fin je m'en appelle
à l'empressement démontré ~~par~~ par les habitants de differents endroits de reconnoitre
~~les effets des negres~~ du ~~effets~~ le produit ~~toutes~~ les tous les cas
la recette
favorables, ~~...~~ dont je serois bien embarrassé ~~de rapporter le nombre~~
~~...~~ ~~depuis plusieurs années~~, sur les negres, et sur les blancs que j'ai soigné
avec cette metode
~~depuis plusieurs années~~ dans le cours de plusieurs année, ce qui seroit très
ennuieux, et dont je serois bien embarrassé de rapporter le nombre.
je me reserve de a la suite le petit nombre de
~~je ne produis~~ ~~a que~~ ~~dans~~ les cas dans lesquels ~~paroit avoir~~ la metode
paroit avoir le moins reussi. ~~cette maladie~~ en attendant j'ajouterai
ici des ~~...~~ reflections relatives à la composition ~~à l'administration~~ de la tisane
~~à la metode~~ à son administration, aux effets ~~...~~ sensibles qu'elle pro=
antiscorbutique ~~à sa composition~~,
et l'ordre avec le quel le traitement est conduit
duit en l'administrant.
(et l'experience me l'a
quant à sa ~~quant à l'administration~~ composition,
j'observerai ~~avant tout~~, que bien souvent ~~on n'obtient pas de~~
~~de bons effets~~ (étant prouvé) d'un seul remède ~~...~~ reconnu utile dans
~~une maladie~~, on obtient de bons effets par le melange de plusieurs
remèdes ~~raccomandés~~ convenables, tandis que tous ces remèdes même
employé partiellement ne produisent pas l'effet desiré; ~~comme~~
~~j'ai pu m'en assurer dans l'administration en administrant~~
~~par le peu d'avantage obtenu~~ qu'on a tort de ~~trop~~ compliquer
la medecine avec des ~~melanges les compliqués~~ longues compositions empi-
riques faites ordinairement au azard, ~~et ... et sans la guide du rai-~~
~~sonnement~~ mais qu'on a tort aussi de vouloir trop simplifier la
medecine, ~~parceque~~ pour avoir le plaisir mais qu'il est util de con-
naitre l'action isolée de chaque remède, ~~et~~ c'est une predantisme
theorique ~~vouloir pretendre~~ que de vouloir trop simplifier
et de n'employer que des remèdes simples, étant prouvé
à l'evidence, qu'il existe des composé d'une utilité si confir-
mée que la medecine ne peut pas s'en dispenser sans faire tort
à la raison, et au bon sens. ~~Pour demontrer que la composition~~
j'observerai aussi, que bien souvent on emploit des remèdes très

convenables au traitement de quelque maladie, et qu'ils ne produisent pas l'effet qu'on devrait ~~atten~~ en attendre faute de regularité ~~[illegible]~~ dans l'administration, et ~~de metode~~ faute de metode: ~~voila pourquoi~~ un medecin qui manque de cette metode et ordre ~~ne [illegible]~~ a beau disputer sur les maladies, a beau faire parade de mots tecnics qu'il ne sera jamais heureux dans sa pratique, ou en autres termes il ne sera jamais qu'un mauvais medecin. Voyons aprésent si mon ~~[illegible]~~ traitement ~~est raisonné~~, et s'il est conduit avec metode. ~~[illegible]~~

Commençant par la composition de la bierre antiscorbutique, j'observerai, que l'ail entre dans sa composition ~~comme~~ etant fourni d'un jus qui est eminemment antiscorbutique, le quel jus est extrait par les liquides qui ~~entrent dans la composition de la bierre~~ tout part, extraction favorisée par la chaleur, et par le procés de la fermentation ~~[illegible] pour mieu de la decomposition de la partie [illegible] du syrop~~: que l'eau de vie de gaiac, outre a l'être un bon antiscorbutique, a cause de la resine qui est en dissolution dans l'eau de vie, cette eau de vie même favorise la decomposition de la partie sucherine, et le developpement du gas acide carbonique, qui ~~est le resultat de la fer[illegible] comme de ferment~~, qui est un des principes constituent en ~~de la partie substance [illegible]~~. j'ai ~~vu~~ toujours observé que l'addition de cette eau de vie anticipe la fermentation et la rend plus vive, ce qui est ~~[illegible]~~ sensible surtout en hiver: Que le jus de citron en contact avec la limaille de fer ~~[illegible]~~ forme un citrate de fer moyennant l'oxygène qui se devellope ~~[illegible]~~ par la decomposition du syrop ~~[illegible]~~ et de l'eau. le citrate de fer est un tres bon antiscorbutique ~~[illegible]~~ comme je dirai aprés ~~[illegible]~~: que la limaille de fer en contact avec le gaz carbonique qui se devellope par la decomposition de la substance sucherine, forme du carbonate acide de fer, qui reste en solution dans l'eau: et qui est un antiscorbutique ~~[illegible]~~: que le ~~syrop~~ gros syrop sert pour mettre en action ses forces chimiques des susdites substances, et pour fournir de l'acide carbonique produit de la fermentation sucherine, ~~du gas~~ de l'oxygène, et de l'alcool: enfin que le gengembre infusé dans l'eau ~~chargée~~ melée de jus de citron, d'alcool &c. lui abbandonne toute sa partie aromatique ~~et se depose au fond comm~~ et essentielle, qui ~~est~~ favorise la digestion, ~~donne du ton a l'estomac~~, donne du ton, et une chaleur a l'estomac qui se propage comme d'un centre a toutes les parties du corp. Resulte donc ~~par le [illegible]~~ par le melange de toutes ces substances exposées a la chaleur, et soumises a l'action des forces chimiques que la bierre antiscorbutique est composée I.° de citrate de fer 2.° de carbonate acide de fer 3.° d'eau de vie de gaiac, et un peu d'alcool ~~4.° de [illegible] d'alcool~~. 4.° d'eau impregné de jus d'ail, et de la partie aromatique, ~~et~~ essentielle du gengombre. ~~Par ce~~ On voit dans cette aperçu que ~~le tout est un melange combination d'antiscorbutiques~~, et cette bierre doit ~~[illegible]~~ jouir d'une vertu antiscorbutique et tonique. ~~Telles sont les meilleurs proportions que j'ai trouvé dans le melange~~ les doses que j'ai indiqué dans la recette de cette bierre, forment a ce que je crois la meilleur proportion des ingrediends. j'observerai cependent, que ~~[illegible]~~ si le jus de citron est bon, demi bouteille peut suffir pour une

damejanne de bierre: j'ai indiqué la dose d'une bouteille, parceque le jus de citron ~~qui~~ du commerce, qui nous vient de l'Ile de Cube, est très fort, ~~étant exprimé des citrons pourri parcequ'on~~ et où on ne se determine à faire du jus de citron, que lorsque les citrons se piquent, et pourrissent. ~~le~~ Quelque fois faute de limaille de fer, ~~je fais usage de la rouille de fer, mais je trouve qu~~ je fais usage de rouille de fer, qui est plus facile à se procurer, ou je mele de la rouille avec la limaille: mais je me suis convaincu, que la limaille est preferable, ~~et peut-être que celle~~ la limaille d'acier est encore preferable à celle de fer à cause de ~~l'aci~~ du carbone que l'acier contient: ~~j'ai~~ j'ai ~~fait~~ composé quelque damejanne de bierre avec de la limaille d'acier + de fer, ~~[illegible]~~ et cette bierre a continué très long temps à fermenter, ~~elle n'a jamais~~ sans aigreur: elle était ~~devenu trop épa~~ beaucoup epaisse, et d'une très grande activité. ~~Relat~~ Quant au citrate de fer je crois être le premier à l'employer en medecine: ~~aucun citrate n'a pas été introduit~~ tous les citrates jusque à présent n'ont servi qu'à la curiosité du chimiste, et aucun praticien ~~[illegible]~~ s'en est servi dans le traitement des maladies. ~~Pour~~ ~~[illegible]~~ la propriété antiscorbutique soit de l'acide citrique, soit du fer m'ont fait supposer que ~~tout la composition que~~ le sel composé des ~~leur~~ deux ~~[illegible]~~ devait être un ~~antis bon~~ antiscorbutique: c'est vrai, que ~~dans la formation des sels~~, les sels bien souvent jouissent d'une propriété qui n'a rien de commun avec les substances qui les composent, mais c'est aussi vrai, que ~~bien souvent~~ est souvent leur propriété ~~et le resultat des propriétés des substan~~ est le resultat des propriétés des substances qui entrent dans leur composition ~~le composent le sel~~; je ne m'étendrai pas sur cet article, parce qu'il me conduirait trop loin. J'observerai seulement que les sels mercuriels ~~font toujours sentir l'action d'~~ sont tous antiveneriens, que les preparations, et les sels arsenicaux, et cuivreux sont des poisons, et que toutes les preparations antimoniales, et les sels antimoniaux sont emetiques. Pas content de le supposer, je l'ai essayé: j'ai ~~pris~~ mis une quantité de petit clous neufs dans du jus de citron, et je les ai laissé long temps jusque à ce que ~~le sel~~ tous les clous étaient couverts de ce sel, qui les tenait ensemble de manière à ne former qu'une seule masse: ~~j'ai [illegible]~~ j'ai fait bouillir ces clous avec le ~~jus~~ peu de jus de citron qui restait encore, et j'ai ajouté de l'eau pour ~~[illegible]~~ detacher le sel qui était pris à la surface des clous: j'ai mis le sel ainsi obtenu dans une assiette, je l'ai laissé secher à l'air, et je l'ai employé quelque fois seul, quelquefois avec d'autres remedes dans la dissolution ~~scorbu~~tique et dans le scorbut, et j'ai reconnu, que c'est un puissant antiscorbutique peut-être le meilleur que je connaisse. Je l'ai administré en poudre ou en pillules à 6. ou 8. grains repliqués plusieurs fois dans la journée ~~ou en pillules~~, j'engage les praticiens ~~à l'expérimenter pour~~ à l'essayer pour en voir les effets par eux mêmes. (continue à la lettre A)

Relativement à ~~l'eau [illegible]~~ à ~~la formation~~ l'usage de l'eau ferrée, j'ai essayé de faire une eau minerale ~~artifi~~ ferrugineuse artificielle pour corroborer l'action anti-scorbutique de la bierre. Les preparations de fer, les eau ferrées sont reconnu utiles dans

le scorbut, soit pour la proprieté qu'elles ont de colorer le sang qui est appauvri de substance colorante, soit pour quelqu'autre proprieté qu'on n'a pas encore bien determinée. Il est utile d'~~en~~ adoucir l'eau qu'on emploit, et d'y ajouter un peu de vinaigre, ~~parceque il est prouvé pour immiter la nature, qui se sert de l'acide carbonique pour dissolvant du fer, et sans quoi l'eau ne peut tenir que suspendu une petite partie de fer~~ parceque la substance saccharine fournit l'acide carbonique qu'est le grand dissolvent du fer, dont la nature elle même se sert dans la formation des eau minerals ferrugineuses, et le vinaigre sert de ferment pour determiner la fermentation, c'est a dit la decomposition de la substance saccharine, et sa conversion en gas acide carbonique, et alcool. Voila les principes sur les quels j'ai basé la composition de la bierre antiscorbutique et de l'eau ferrée: quelque ce soit l'opinion qu'on ~~puisse~~ avoir sur ces principes, ~~le resultat a eté favorable a mon but~~ aidé toujours vrai que mon traitement ~~est~~ a eté raisonné, et qu'il a eté ~~secondé favor~~ d'un resultat favorable.

Quoique ~~le traitement fut raisonné~~ la composition des remèdes fut raisonné, il est necessaire aussi d'une metode, et d'un ordre raisonné dans ~~sa [illegible]~~ leur administration. je vois dans le scorbut une alteration des humeurs, ~~et je vois que cette alteration d'humeur en change~~ un changement dans la qualité du sang: ~~peu m'importe~~ que les humeurs soient actifs ou passifs, que ~~les fluides~~ le changement des fluids soit secondaire au changements des solids, ou non, peu ~~m'~~importe je sais qu'il y a cet alteration humorale, et je sai qu'il y a des remèdes nommé antiscorbutics capables a neutraliser ces humeurs: je sais aussi que dans le scorbut quelque fois la nature se soulage avec ~~quelque~~ une legère diarrhée; je sais que les evacuants employé avec reserve sont utils dans le traitement du scorbut: je sais enfin, que avec la metode sudorifique que j'ai indiqué ~~on~~ peut guerir le scorbut radicalement: je dois donc conclure qu'il y a une classe de remèdes nommé antiscorbutics capables a neutraliser les humeurs, et qu'il faut ajouter a ça des evacuations de temps a autre pour eliminer ces humeurs preparés, neutralisé. Voila la necessité de purger de temps en temps selon le besoin, selon les forces. Voila pourquoi j'ai conseillé de donner une medecine toutes les semaines, approchant, ou eloignant les intervals selon que le cas l'exige. Quelque fois la bierre antiscorbutique agit elle même comme purgatif, et rempli les deux buts: j'ai même ~~eut des~~ cas, ou j'ai eté obligé d'en ~~de~~ rallentir l'usage ~~de la bierre~~ a cause des evacuations trop abondantes. ~~Il y a des malades, qui dans les premiers temps qui font usage de cette bierre ont des evanouissements, ou des colliques, de sorte que on est obligé d'allentir le traitement de rallentir le traitement, mais par la suite s'y habituent~~

35 ~~et ne souffrent plus~~

Après avoir parlé de la composition de la bierre antiscorbutique et de l'ordre dans le traitement, je dirai quelque mots sur son administration, et sur les effets sensibles, qu'elle produisent l'administrant.

~~[illegible]~~

Generalement parlant il est vrai que l'effet est proportionnel a la cause, et qu'en consequence plus on fait un usage abbondant de la bierre anti-scorbutique, plus les effets doivent être sensibles, et la guerison prompte. Mais c'est aussi vrai, que non pas tous les malades sont dans le cas de supporter fortes doses de cette mixture, et que dans les maladies d'un decours lent, il ne faut pas supposer de guerir en peu de jours une maladie qui demande un mois et demi, prennant dans peu de jours la dose qui estait reservée pour un mois et demi de traitement. ~~[illegible]~~ Entre ces deux extrêmes il y a un terme moyen, et j'ai vu ~~[illegible]~~ quelque cas de personnes, qui ~~avaient~~ ayant grand desir de vaincre cette maladie, qui les affligeait depuis long temps, buvaient nuit et jour ~~de leur~~ du remède dont ils eprouvaient les advantages, et que dans 20. ou 25. jours ont eté completement retablis; ~~cette mixture lorsque elle n'est~~ quelque fois ~~[illegible]~~ si la dissolution ~~et~~ avait fait des progres, ~~[illegible]~~ quelque bouteilles de cette ~~a~~ mixture retablissent le malade ~~presque~~ miraculeusement ~~[illegible]~~ lorsque cette ~~[illegible]~~ bierre n'est pas aigre, n'est pas du tout disagreable, et lorsqu'elle est aigre ne manque pas de produire son effet.

Il y a des personnes qui ne peuvent pas supporter l'odeur et le gout de l'ail; en tel cas je substitue des porreaux, ou des d'oignons ~~[illegible]~~ en plus fortes doses, parceque leur force et beaucoup inferieure a celle du suc d'ail. Lorsque elles ne peuvent pas se preter aucune de ces substances, au lieu d'ail j'infuse dans la damejanne des racines de raifort: ~~il faut~~ une circonstance qui ne doit pas être negligée est, qu'il faut infuser le raifort coupé par grosses tranches, parceque j'ai bien des fois observé, que si on coupe les racines trop fines, pour peu qu'elles restent exposées au contact de l'air, elles deviennent dessechées, et perdent tout a fait leur principe aere, qui est le principe actif de la racine. J'observerai aussi, que ~~[illegible]~~ faisant usage du raifort ~~[illegible]~~ en infusion, la bierre prend un gout disagreable, que je ~~a~~ crois dependent de l'action du jus de citron sur la racine du raifort. Je crois que le meilleur moyen serait d'infuser beaucoup de racines dans du vin blanc, et d'ajouter de ce vin de raifort a la bierre, au lieu d'y infuser les racines.

(A) le carbonate acide de fer qui entre dans la formation des eaux ~~[illegible]~~ minerales ferrugineuses naturelles, est connu pour antiscorbutique, et ~~par~~ le fer, et presque toutes sa preparations sont douées de ces proprietés. Le genievre non seulement agit comme tonique mais il a des proprietés particulières dans la dissolution scorbutique, qu'on rechercherait en vain dans d'autres remèdes ~~[illegible]~~ qui s'approchent dans leur maniere d'agir en vain on chercherait

d'y substituer le quinquina, l'ether, le castor, et je crois même que la cannelle, la muscade, le girofle, la vanille ne rempliraient pas le même but. le gengembre est un des ingrediens les plus actifs dans la composition de la biere, et si on ôte le gengembre, ~~cette~~ elle perd beaucoup de sa proprieté medicinale. ~~j'ai fait usage moi même de cette composition~~ cette racine est un aromate ~~tres utile pour l'estomac, qui corrige~~ tres stomachique, qui a la proprieté de calmer le battement du cœur et des acides propres de la digestion; sans lequel la biere serait trop froide pour l'estomac ~~... malades ... d'une digestion diffi~~ lorsque'on boit de cette biere, on eprouve au commencement une sensation de froid a l'estomac, que je crois produite par les sels ferrugineux, a la quelle survient une chaleur agreable, qui va en augmentant, et a mesure qu'elle augmente, elle s'etend comme par irradiation a la tête, a la figure, a la poitrine, et dans toutes les parties du corps; ~~...~~ aussitôt que cette chaleur se propage le malade sent diminuer ses battemens, et prouve un soulagement momentané, ce qui crois effet du gengembre ~~est ... ce que j'ai pu ... ~~

~~pour les personnes difficiles a prendre les remèdes~~

je crois que pour les personnes difficiles ~~a prendre~~ a l'usage des remèdes, on pourrait donner a la mixture la forme pillulaire mêlant du citrate de fer ~~...~~, de l'ethiops martial, de la resine de gaiac avec de l'essence de gengembre, et de l'~~...~~ ail bien ecrasé ou de l'extrait de genièvre. jusque a present je n'en ai pas encore fait l'essai que j'ai projetté depuis long temps ~~...~~ parceque je n'ai pas pu me procurer l'huile essentiel de gengembre.

lorsque'on boit de cette biere, on eprouve au commencement une sensation de froid a l'estomac, que je crois produite par les sels ferrugineux en solution: ~~...~~ cette sensation est telle que bien des malades surtout dans ~~...~~ l'hiver sont dans la necessité de la faire tiedir pour eviter une sensation de serrement ou de dolor a l'estomac ~~et quelque fois des coliques~~ a cette sensation survient une chaleur agreable, qui se repand dans l'estomac, et qui va en augmentant, et a mesure qu'elle augmente elle s'etend comme ~~par~~ par irradiation ~~du centre a la peripherie~~ a la tête, a la figure, a la poitrine et a toutes les parties du corps: aussitôt que cette chaleur se propage, le malade sent diminuer ses battemens, et prouve un soulagement ~~qui dure peu temps plus ou~~ moins durable dans les commencements, et plus durable par la suite, ce qui engage le malade a faire usage de son remède: il ya des negres qui apres avoir eté gueri avec cette biere, ~~demandoient demande~~ cherchent eux mêmes d'en prendre aussitôt qu'ils eprouvent des malaises, et des symptomes, qui les font craindre de rechute, ce qui n'est pas peu de chose avec des êtres si insouciants, et peu prevoyants. ~~...~~ il y a des individus qui ~~...~~ ont de la paine a s'habituer a cette ~~...~~ biere: quelques uns eprouvaient

37 des vomissements, d'autres des colliques, d'autres diarrhée: ~~dans quelque~~ ces individus dans quelques jours s'y habituent, ou s'ils ont de la difficulté à s'habituer, on diminue, et on rapproche les doses.

(Reflections sur le traitement de la dissolution (cas moins favorables) uniformité du traitement, egards dus aux causes, et difference de traitement pour ces autres maladies dans les quelles la medecine convient, intermittentes, paralysie, folie, maladies longues, qui finissent en dissolution, manies, putrides, &c. pour ematuries) Opinion sur la nature du scorbut, et de la dissolution. ~~000~~

Reflections sur le traitement de la dissolution:

~~la forme des maladies~~

le traitement des maladies doit être basé moins sur ~~la~~ leur forme ~~de la maladie~~ nosologique, que sur ~~ses~~ leur causes. C'est ~~ainsi~~ pour cela qu'on traite ~~de~~ l'apoplexie sanguine avec ~~la~~ les saignées, l'apoplexie par repletion de l'estomac avec le vomitif, l'apoplexie nerveuse ~~par des passions d'ame, des [illegible]~~ avec le musc, l'apoplexie vermineuse avec les antelmintiques ~~et~~ camphre, les bains sinapisés, les vesicatoires, ~~et~~ l'apoplexie par metastase arthritique, podagreuse, ~~ou~~ de la galle, ou d'anciennes playes desséchées avec les revulsifs, et tous les moyens propres a rappeller les maladies primitives. Et mal se prendrait celui qui ~~voiroit s'arrêteroit~~ content de savoir qu'il s'agit d'une apoplexie ~~ferait~~ fait usage ~~au~~ hazard des remèdes qui ont reussi dans le traitement de cette maladie, s'imaginant qu'il existe des remèdes pourvus d'une vertu anti-apoplectique, anti-paralitique, anti-epileptique, anti-maniaque. le medecin peu content de ces apparences, ~~quelque il~~ traite avec les mêmes moyens la paralysie, l'epilepsie, l'apoplexie, la manie, soit avec la saignée, soit avec le vomitif, soit avec les antelmintiques soit avec les stimulants diffusifs, soit avec les revulsifs, selon que le cas l'exige: ~~selon la cause~~ Il n'est pas ainsi pour la dissolution scorbutique: ~~soit que la dissolution scorbutique soit dependante~~ le traitement essentiel est toujours le même, soit que la maladie derive d'excès de fatigues, de manger la terre, de mauvaise nourriture, d'abus de boissons fortes, de transpiration supprimée. le même traitement a gueri la dissolution scorbutique, quelqu'que en fut la cause, ~~[illegible]~~ preuve evidente que la dissolution scorbutique est une maladie sui generis, preuve que le vice est le même quoique la cause soit ~~differente~~ variée. Ce caractère de la dissolution réunie avec les autres raisons que j'ai ~~autre raison qui va [illegible] avec les autres pour reconnoitre la~~ ~~la~~ produites pour confirmer sa nature scorbutique. ~~Mais pour que le trait~~

Mais quoique le traitement essentiel de la dissolution scorbutique ne varie pas ~~avec~~ selon ses causes, on ne doit pas inferer

qui on doit tout a fait negliger leur connoissance. ~~causes~~ le traitement general, que j'appellerai essentiel des maladies ~~n'exempte pas du traitement accessoire~~, doit être modifié par des circonstances particulières inherentes a la cause productrice, a la partie affectée, au differents stades de la maladie, au sexe, au temperament, au climat, a la constitution dominante, a la saison ~~a la disposition de quelque~~ aux maladies precedentes auxquelles le malade a eté sujet &c. ce qui oblige a des modifications de traitement, que j'appellerai traitement accessoire. ~~c'est pour ça que~~ pour cette raison quoique le sel de nitre soit util dans les enflammations, on prendra ~~garde~~ bien garde de s'en servir dans la enflammation des reins, ~~quoique les~~ des purgatifs ~~conviennent dans l'enflammation, on ne les emploit pas~~ dans l'enflammation d'intestins; ~~quoique le vomitif convienne dans les enflammation, on ne l'administre pas~~ du vomitif dans l'enflammation de l'estomac; quoique le Quinquina soit util dans les fièvres intermittentes bilieuses, on ne le donnera pas avant d'avoir evacué: quoique le vomitif soulage l'estomac ~~des impurités~~ chargé d'impurités, on ne le donnera pas dans le moment de la menstruation, dans l'emorragie de l'uterus, dans une personne d'une tres grande mobilité nerveuse dans une femme qui vient d'accoucher, dans une fièvre pernicieuse allarmante, dans une fièvre nerveuse maligne &c. Il est donc de mon devoir de dir quelque mot sur ~~les differ~~ le traitement accessoire dependent des differentes causes, des symptomes, ~~differents~~ stades de la maladie ~~et de differentes~~ de la dissolution ~~qui s'associe~~ a d'autres maladies, et de la dissolution lorsqu'elle est cause et lorsqu'elle est l'effet d'autres maladies;

l'humeur de cette eau dissolut, en lésions de la dissolution associée a d'autres maladies, en effet d'autres maladies, aux cause d'autres maladies.

~~qu'on a pretendu introduire en medecine~~ ont tombé dans un oubli merité: qu'il n'y a pas une cause unique dans la production des maladies, et qu'on a beau ~~exalter l'immagination~~ ~~persuader~~ purger haut et bas, ~~et eriger en peu de tems juge de la medecine et des medecins~~ jusque au sang, que jamais on ne ~~parviendra a être devenu~~ trouvera la metode de devenir medecin a si bon marché! je me suis permis cette courte digression pour mettre ~~les louisianes~~ les louisians en garde contre cette erreur qui a exalté l'immagination de plusieurs, au point de se croire juges competents de la medecine et des medecins, et de posseder ~~une bibliote~~ le dictionnaire des sciences medicales, ~~ou pour mieux dire une bibliotèque complete~~ possedant le livre de Mr. le Roy, ses vomitifs, et ses purgatifs de differents degrés, ~~qui conviendront~~ n'ayant jamais d'autres vertu que celle de beaucoup purger, et d'affaiblir les malades dans tous les cas où les vomitifs et les purgatifs sont contre indiqués.

Dans la dissolution scorbutique (du bon appetit, et de l'engraisser dans le traitement) dependente d'exces de fatigues, ~~j'ai vu cesser~~ la saignée m'a bien souvent reussi dans les sujets robustes, dans ceux qui ont l'habitude d'être saigné, comme il arrive fort souvent parmi les negres venants ~~du nord d'avoir~~ des etats du nord ~~du Kentucky~~, je suis ~~bien~~ convaincu d'avoir prevenu bien des fois la dissolution avec une ~~ou deux~~ saignées ~~et saignées, a ceux~~ ~~auxquels~~ ~~et~~ suivie de quelque purge apres avoir preparé le malade avec quelque tysanne rafraichissante, et des lavements, qui ne seraient jamais trop raccomandé dans ce pays ci: ~~bien souvent j'ai vu des malades en dissolution pour avoir negligé une saignée.~~ ~~L'exces de fatigues cause de dissolution parfois quelque fois la dissolution~~ ~~la~~ je suis aussi convaincu d'avoir soigné des malades tombés en l'etat de dissolution pour avoir negligé une saignée. * cette maladie est quelque fois l'effet de ~~peu~~ longues fatigues superieur a la force de l'individu, quelque fois est l'effet de fatigues violentes d'une journée, de quelque heure, ou même de quelques ~~minutes~~ instants: c'est surtout dans ce cas ci, que la saignée doit le plus souvent avoir lieu, sans negliger les bains de corps, les evacuations, les tysannes rafraichissantes. ~~Il parait que parmi les negres la dissolution par exces de fatigues~~ dans la Louisiane peu peu qu'on fatique la respiration devien ~~courte~~, difficil, et le cœur bat avec vitesse; ca tient au climât qui dispose aux maladies scorbutiques, ~~et que je considère comme la circonstance essentielle~~ ca tient au temperament scorbutique dependent du climât. la dissolution scorbutique par exces de fatigues, que c'est la plus commune, guerit quelque fois avec ~~le~~ un long repos, et la bonne nourriture, si la maladie n'a pas fait beaucoup de progres.

* mais il faut bien prendre garde de saigner a maladie declarée

~~J'ai fait dit dans l'ar~~ parlant des causes que ~~les appetits~~ les appetits depravés sont quelque fois la cause, ~~quelque fois l'effet de la dissolution scorbutique: lorceque ce appetit depravé c'est un effet de la maladie, le traitement que j'ai indiqué nonseulement~~

Nonseulement la mixture anti-scorbutique ~~a le pouvoir~~ ordoné ~~[illegible]~~ du pouvoir de vaincre la dissolution, mais ~~aussi de elle~~ elle a aussi la faculté de vaincre le gout depravé pour la terre, mais pas dans tous les cas: j'ai dit parlant des causes, que les appetits depravé sont quelque fois la cause quelque fois l'effet de la dissolution scorbutique: lorceque c'est un effet de la maladie, le traitement que j'ai indiqué guerit ~~et la~~ presque toujours la dissolution, et l'appetit depravé, mais lorceque ~~il est un effet~~ cet appetit est cause, ~~guerit la dissolution~~ le traitement guerit la dissolution, et la cause qui continue apres un lapss de temps plus ou moins long fait rechuter le malade. j'ai deja annoncé la difficulté qu'il y a de corriger le negre de cet habitude de manger la terre, ou quelqu'autre matière etrange. si ~~[illegible]~~ j'ai vu des

malades rechutés après mon traitement, c'a presque toujours été
dependemment de cette cause. Cela ne prouve rien contre le traite-
ment: la dissolution scorbutique n'est pas comme la petite verole,
la scarlatine, ou la rougeole qu'on ne souffre qu'une fois: si les
mêmes causes se rennouvellent, ~~c'est la faute~~ ce n'est pas faute
du traitement, mais faute du malade s'il rechute. je suis si
penetré de cette verité, que lorsque je vois un malade rechuter
je declare a coup sûr, qu'il mange la terre, ou qu'il s'est
exposé imprudemment aux mêmes causes qui avaient produit la maladie
que j'avais traitée. l'experience a prouvé que l'urine
de vache, qu'on fait boir abondamment au malade, bien
souvent guerit cet appetit morbeu: soit que le degout ~~de~~
pour l'urine produise le degout pour ~~ces matières etra~~ l'usage de
ces matières etranges, soit que ce moyen agissant comme une
punission ~~et~~ force le malade a quitter sa mauvaise habitude,
soit enfin que les principes constituants de ~~contenus dans~~ l'urine ~~operent ce~~
~~changement~~ soient la cause de ce changement.

Lorsque la maladie est ~~le~~ causée par un vice dans la
nourriture, le changement de nourriture, une nourriture
saine, proportionnelle aux forces du malade, concourt grande-
ment a la bonne reussite du traitement. Lorsque la cause
de la maladie derive de l'abus des boissons fortes, ~~la rechute~~
j'ose dire que la rechute est aussi facil ~~que~~ dans ces individus,
que dans les mangeurs de terre. Il y a beaucoup de peine a
persuader un buveur de liqueurs fortes, qu'il faut ~~de la~~
se moderer, et il y a plus de peine encore a obtenir cette
moderation dans l'usage de sa boisson favori. On a beau
inventer des nouveaux traitements, mais jamais on ne
viendra a bout d'empecher qu'un individu tombe malade
lorsqu'il le veut de force. Heureusement encore ces rechutes
ne sont pas ~~tr~~ frequentes, mais le seraient elles, que je
~~ne devrais jamais l'attribuer~~ me croirez en droit de l'attribuer
~~a~~ un vice de l'individu, non pas a un vice du traitement.
c'est pour cette raison, que je ne produirai pas ~~tous~~ les
cas de rechutes dependentes des dites causes, parceque on
peut les appeller a juste titre maladies nouvelles plustôt
que rechutes: ce n'est pas ~~la~~ que la maladie n'ait pas été ~~guerie~~
parfaitement guerie, ~~et~~ c'est on a bien voulu la rappeller, tant
est vrai qu'ordinairement il y a plusieurs mois, ou même
quelque année d'intervalle entre une maladie et l'autre.

C'est un phénomène constant, que peu de jours après ~~avoir fait usa~~ avoir commencé l'usage de ~~cette~~ cette bierre, les digestions se font mieux, survient un bon appetit, ~~le malade reprend sa vivacité, les forces revienent,~~ les battements diminuent peu a peu la respiration devient plus facile, le malade reprend vivacité, et vigueur, son teint de pâle qu'il etait se rend coloré, et il engraisse a vue d'~~oeil~~ oeil: je crois, que s'il y a un moyen propre et actif pour engraisser, c'est l'usage de cette bierre anti-scorbutique. j'ai soigné des malades ~~en état de marasme~~ ~~qui n'avoient~~ en état de marasme, qui n'avaient pas de symptomes scorbutiques, ou de dissolution scorbutique, et aux quels j'ai administré cette bierre avec le but de les rengraisser, et j'en ai eut le plus grand advantage. L'histoire de la medecine nous fait voir, que toute fois qu'il s'agit d'un nouveau remède, on lui attribue des proprietés superieurs ~~à sa à ses~~ à ses proprietés ~~reelles~~ reelles: je ne crois pas ~~qu'il~~ m'exposer a cette reproche, parceque les effets sont si evidents, que les malades, les circonstants ~~quoique~~ s'en apperçoivent d'eux mêmes, et m'en ont bien souvent averti, quoique je ne les en aie pas prevenus, et ~~tout~~ tous ceux qui en ont eté temoins peuvent le certifier: si je vois que le malade soumis a l'usage de la mixture tarde a reprendre, je conclus qu'il y a une ~~cose~~ cause qui persevère, et qui s'oppose a la bonne reussite du traitement, et je ne me trompe pas dans mon jugement, parceque ~~tar~~ ou tard ou tôt le fait le demontre a l'evidence.

(marginal note, left: se colorent — inserted after "la langue, le palait, la conjonctive interne de l'oeil")

Un fort mal de tête complique quelque fois la dissolution, et ~~ce mal de tête~~ il ne calme pas toujours avec le traitement general: j'attribue ce mal de tête a une quantité d'humeurs scorbutiques qui incombrent le cerveau: c'est pour cette raison que je fais usage en tel cas d'un large vesicatoire au cou, repliqué ~~quelque fois~~ entre les epaules, ou a la partie superieure du bras, si le cas l'exige ayant soint d'entertenir long temps la suppuration. ce moyen m'a toujours bien reussi, et je le recommande avec confiance, bien entendu, qu'il ne faut pas negliger le traitement general, et ~~retardant~~ qu'il faut retarder la purge jusque a ce que le vesicatoire soit sec pour ne pas arreter la suppuration avant le temps.

Si le malade qui se ~~presente~~ met en traitement est enflé, je conseil ~~l'usage des moyen~~ de premettre l'usage des sudorifiques ~~avant~~ au traitement annoncé, ou de combiner le traitement anti-scorbutique a l'usage de quelque bain a vapeur. Autres fois ~~au lieu du mal a la tête~~ le malade souffre une douleur obtuse, pertinax ~~ala~~ au scrobicul du coeur: le vesicatoire a cet endroit, et ~~ala~~ dans le milieu de la poitrine, produise l'effet desiré.

La ~~lienterie~~ lientherie a coutume de ceder sous le traitement general. [qui abusage de l'opi, des glaireux, et quelque autre] Il est pas aussi de la diarrhée, et surtout de la dissenterie cronique: ces deux flux ~~difficilement guerissent sous le traitement radical, quelque fois même ordinairement l'operation de la bierre est affoibli, ou annéantie~~ [et a l'ordinaire] quelque fois bien souvent affoiblissent ou detruisent l'operation de la bierre, quelque fois s'exasperent ~~par~~ et rarement cedent [a son usage] ~~au traitement qui indiqué~~. La diarrhée cronique ~~est~~ et la dissenterie cronique des pays chauds sont des maladies d'une durée tres longue, et ~~d'un tres difficile a guerir~~ d'une guerison tres difficile. Toutes les methodes vantées par les trattatistes ne font que soulager ~~momentanement pour le moment. Les remedes~~ [mais ne guerissent pas.] [tout souvent] j'ai employé sans effet les vomitifs, les purgatifs, l'ipecac ou l'emetique a doses [de toute espece] refractées, le mercure doux, les diaphoretiques, les tisanne de riz, d'orge ~~avec la gomme arabique, la tisanne~~ d'althea, de mauve, avec g. arabique, les acids, la decoction de lichen seule ou gommeuse, le lait, le laudanum, l'opium, les poudres de Dover, le cachou, la decoction de quina, de simarouba, la quinna kina, le camfre, les lavements [repliqués] emollients, ~~astringents~~ [ou] astringents, ~~les bains chauds, les lavements~~ [ceux] avec du laudanum, avec trebentine de venise &c. J'ai adapté le traitement aux differents stades de la maladie, j'ai combiné plusieurs moyens ensemble pour que l'un serve d'appui a l'autre, mais avec tres peu de succes. Cependent ~~avec~~ ces mêmes moyens ~~j'ai toujours reussi~~ m'ont presque toujours reussi ~~en Italie~~ pratiquant en Italie. J'ai ~~quelque fois~~ eut quelque succes faisant usage d'une diete rigide ~~et faisant usage~~ de la noix vomique avec gomme arabique interieurement, [de la limonade pour boisson ordinaire,] ~~mais la plus forte ..... a quelque~~ d'une tissanne de maï roti auparavant [au dans] au feu, adouci avec quelque syrop astringent d'ecorce de grenades, de plaquemine, de chaine, et [pour toute nourriture] ~~avec une ..~~ viandre rotie, [seule gris] biscuit, ou pain roti. ~~pour toute nourriture~~ Mais les succes etailent lents en ~~proportion~~ comparaison des ~~succes~~ [grands succes] que je en obtenir par ~~un~~ [quelque] empirique ~~qui~~ avec une decoction de meins astringentes, ~~dont il tient~~ dont j'ignore la ~~composition~~ [la nature], employé interieurement, et en même temps par lavement. J'ai observé que dans ces diarrhées et dissentries croniques, ou qui tendent a le devenir, il y a toujours une periode d'irritation et une periode de relachement: j'ai observé que dans la 1[ere] periode [il faut se limiter] [aux vomitifs] les bains [tiedes] [ceux], ~~les lavem~~ combiné ~~aux~~ [a l'usage frequent] ~~frequem...~~ de mauve, de fives, de ~~rachette~~ pomme rachette avec du syrop de l'huile, du sel de nitre, de la gomme arabique, combiné aux [a l'usage de] decoctions emollientes, et mucilagineuses en même temps aux [des] purgatifs doux de manne et tamarinds, de petit lait, d'huile palma christi repliqués de temps en temps, des cataplasmes appliqués sur le bas ventre ~~qui~~ [si ces remedes] ne guerissent pas la maladie, preparent a l'emploix des astringents, ~~aux toniques~~, ~~ou des~~ seuls ou unis avec les tonics, ~~et~~ remedes aux quels est reservée la guerison [et qui seroient nuisibles dans la periode d'irritation] de la maladie: j'ai vu employer avec advantage l'extrait

43 de purgatif pour calmer les ~~coliques~~ orripilations, et les petites coliques, qui ont coutume de preceder ~~quelque dévoiement sanguin~~ les evacuations: mais ce que j'ai vu employer avec ~~beaucoup d'avantage, un avantage~~ le plus grand advantage, est la decoction de racine de chatenier sauvage. j'espere apprenant je n'ai pas pu me procurer de ces racines, parceque ~~aussi~~ il n'y en existe pas ~~qu'~~ le long du missisipi au dessous du Baton rouge. ~~j'espere de m'en~~ On doit m'en envoyer, et je vais les ~~ap~~ employer, et ~~je vais~~ m'occuper particulierement de cette maladie, qui fait beaucoup de victimes dans la Louisiane.

Une toux opiniatre se combine quelque fois a la dissolution; cela arrive surtout quand le malade en dissolution s'expose sans precaution a l'humidité, aux vents et a toutes les causes capables ~~a produire des~~ a supprimer la transpiration et a donner des rhumes de poitrine. Dans cette circonstance, outre aux vesicatoirs ~~et~~ ~~iste~~ bien retertenus a la poitrine et aux bras et de jambes, je fais usage de quelque bain a vapeur, et j'adouci l'eau ferrée avec du syrop de poreaux, d'ail, ou d'oignons; j'ordonne quelque tysanne pectoral avec de l'oxymel squilitique, de l'esprit de mindererus, et du soufre doré d'antimoine. je fais tenir le malade ~~dans~~ ~~son~~ a l'abri de l'air exterieure et je lui conseille la flannelle sur la peau ~~ces moyens m'on~~ et la nourriture de laitages: ces moyens m'ont toujours bien reussi, sauf le cas qui il existe deja une exulceration pulmonaire.

Si le malade en dissolution est attaqué de folie, outre au ~~moyens indiqué pour la maladie dissolution~~ antiscorbutiques, j'employ selon les circonstances les vesicatoirs, la douce ~~tem~~ le vomitif ~~de temps a autre; si la folie persevere~~ si apres la guerison, ~~je~~ ~~j'employe les remedes~~ de la dissolution, la folie persevère, j'employs les remedes ~~ordinaire~~ usité dans cette maladie.

Si on est appellé ~~a tr~~ pour un malade dans le dernier degré de dissolution, on supplira avec des lavements a la purge, on lui donnera la biere antiscorbutique ~~a plus petit~~ a petites doses mais frequentes, et une nourriture legere et frequente jusque a ce que il y ait un mieux qui autorise a faire usage de la metode commune.

La dissolution scorbutique peut être cause ~~d'autres maladies~~, ~~peut être associé a d'autres maladies et peut être~~ l'effet d'autres maladies. ~~peut être bien~~ ~~long~~ ~~etre ou~~ ces maladies, ~~aux quelles elle peut donner~~ origine par ~~elle~~ ~~cause~~ ~~elle peut être cause de~~ ~~folie, produit~~ sont: la folie, l'idropisie, la cefalée, la paralisie, la diarrhée, la dissentrie, la lienterie, la fievre, les pertes blanches, l'amenorrhée. Nous avons parlé de cettes maladies, ~~qu'on pourrait regu~~ qui etant le produit de la dissolution on pourrait a juste titres appeller simptomes, ou maladies simptomatiques ~~que maladies~~ a la maladie principale: ~~la seule dont et ne reste~~ je vais m'arreter de celles dont on n'a pas encore fait mention.

44 J'ai eu quelquefois l'occasion de soigner des malades ~~en dissolution~~ pour dissolution scorbutique ~~[illegible]~~ avec paralysie ~~de quelque partie~~ plus ou moins ~~[illegible]~~ forte de quelque membre, ou de la moitié du corps. le traitement general; indiqué les tisannes sudorifiques, les bains a vapeur aromatiques, les frictions de teinture de cantharides, de liniment volatil, ou de pommade excitée ~~[illegible] avec du beurre~~, les synapismes renouvellés a differentes places, les vesicatoires, et ~~[illegible]~~ produisent un tres bon effet.

le cas plus marquant en ce genre fut celui de Madame le Blanc: cette dame, comme ~~après une longue maladie qui a été soignée par le Docteur le Beau, et qui on a attribué a une suite de rougeole~~, après avoir été long temps malade, est tombé dans une paralysie de tout le corps: ~~les bras~~ les quattres membres ~~étaient immobiles et racourcis~~ se tenaient racourcies et immobiles et ~~immobiles~~ constamment dans la même position de demi-flexion: il faillait du monde ~~pour la tourner dans son lit~~, ~~et~~ pour la nourrir a la cuillière, et du monde pour la tourner dans son lit: ~~[illegible]~~ toute fois qu'on la touchait elle jettait des cris. Sa langue était ~~aussi~~ paralysée, mais le ~~[illegible]~~ personnes habituées a l'entendre, comprennaient ce qu'elle disait: ~~elle avait~~ elle avait un manque absolu d'appetit, se plaignait constamment de mal a l'estomac; ~~les [illegible] elle avait aussi~~ ses faculté intellectuelles étaient tres-affoiblies, et elle avait perdu la memoire au point de ne pas rappeller ce qui lui arrivait ~~[illegible]~~ d'un moment a l'autre. Tel était sa situation lorsque je l'ai vu pour la 1ere fois. au lieu d'attribuer la maladie a ~~la rougeole~~ qu'a une suite de rougeole, qu'elle avait eu 18 mois avant de tomber malade, et de la quelle elle était parfaitement gueri, j'ai reconnu ~~un vice~~ une dissolution scorbutique ~~marqué marqué par les symptomes~~, et dependentes de passions d'âme deprimentes. Malgré le peu d'activité avec le quel on a executé le traitement, sous la metode ordinaire et quelque bains a vapeur aromatique ~~elle a repris~~ la paralysie s'est dissipé a reserve d'une foiblesse aux jambes, qui lui permet bien de faire des mouvements, mais ne lui permet pas encore de marcher; l'appetit est revenu dans peu de jours, les digestions se font bien; elle a repris vivacité, et gueté sa memoire est revenue parfaitement, et son embonpoint, ~~[illegible]~~ au dela de toute attente.

~~L'amenorrhée~~ La suppression de la menstruation dependente de la dissolution scorbutique demande le traitement general pour cette maladie, ~~[illegible]~~ (les) bains de jambes de tissus repliqués, les ~~[illegible]~~ infusions de sauge, d'absinthe de centaurée, de camomille, de rue, les decoctions de marrhube de baies de genievre, de sabine, ~~[illegible]~~ les pillules d'assa foetida, de myrrhe, de gomme ammoniac avec la limaille de fer, l'ethiops martial, l'ethiops mineral, le calomelas &c. le safran en poudre dans une tasse de bouillon matin et soir, les ~~[illegible]~~ promenades a pié, a cheval, en voiture. S'il y a un état d'irritation, ~~[illegible]~~ conviendront les moyens propres a produire un relachement

dans la fièvre, les bains de corps tièdes, la tysanne de l'herbe appelée dans le pays caffé sauvage dont la racine en decoction, et les graines grillées, et pulverisées, et prises a la maniere du caffé ordinaire, sont des excellents emenagogues: le vomitif donné un jour, ou deux avant le temps que la menstruation a coutume de paroitre: les purges de séné, d'aloes, rhubarbe, jalap &c. la noix vomique, qui est fourni d'une vertu emmenagogue quoiqu'on en dise au contraire, a cause de la contraction qu'elle produit sur la fibre musculaire.

Les mêmes moyens conviennent dans la leucorrhée, outre aux fumigations d'encens, de succin, de cinabre, et aux lotions astringentes d'eau de chaux, decoction de lupins, de quina, ecorce de chaine avec de l'alum, quinna, kino.

Telles sont les maladies, qui peuvent être l'effet de la dissolution scorbutique, voyons celles qui peuvent en être cause.

Les medecins de tous les temps ont observé que a la suite de longues maladies, ou de maladies graves, ou de maladies ... tres souvent se manifeste un principe scorbutique: de là le defaut d'appetit, le defaut de forces, un état de malaise, les fievres lentes, la palleur du visage, et des gencives, les defaillances qui accompagnent la convalescence de ces maladies, surtout si le malade a été obligé de garder le lit pour long temps, ou s'il a reçu plusieurs saignées dans le cours de sa maladie. Tres souvent j'ai deu m'appercevoir de ce phenomène, qui rend quelque fois la convalescence aussi longue que la maladie, et quelque fois plus. Dans les maladies incurables comme p. e. l'emiplegie la paralysie ancienne, fort souvent le scorbut accompagne la maladie. Mr. Augustine Tessera de la ville de Mortara en Piemont fut atteinte d'Apoplexie, maladie ereditaire dans sa famille: appellé sur le moment je l'ai saigné a la jugulaire, et j'ai prevenu la mort subite, mais je n'ai pas su prevenir l'emiplegie qui lui dura le reste de ses jours. La nature de la maladie, de nouveaux attacs dont elle fut menacée, m'obligeront de lui repliquer une saignée de temps a autre: des taches scorbutiques parurent sur sa peau, et les gencives etaient enflées au point, qu'elles sortaient hors des levres

~~rarement d'après toujours la conv. à la suite~~ après de longues maladies ~~on entre plus~~ ~~on est exempté~~ d'un vice scorbutique ou de dissolution scorbutique: on dirait que ce vice qui domine dans le pays n'attend ~~qu'une occasion~~ ~~pour se manifester~~ ne peut pas d'occasion pour paroitre. ~~Penetré de ces vérités~~ les prétendus toniques ~~dans~~ les toniques au lieu donner de l'appetit, et des forces ~~paroissent~~ nuisent au malade. Penetré de ces verités, je n'ai pas tardé de mettre en usage les remedes anti-scorbutiques, et le succes ~~a souvent complètement~~ a favorisé mon expectation: en peu de ~~jours~~ temps ~~disparut~~ tous ces symptomes ont disparu, le malade a acquis ~~sa~~ vivacité, appetit, et la convalescence s'est terminé ~~dans avant le~~ rapidement.

Dans l'eté ~~1822~~ et dans l'automne de l'année 1824, j'ai soigné une ~~très grande~~ quantité de fièvres intermittentes simples et pernicieuses: ~~quelques unes de ces fièvres~~ il y en a dans le nombre, qui ~~n'[illegible]~~ ~~ne cédaient pas le [illegible]~~ ~~recidivèrent plusieurs fois: elle et obeissaient pas à l'écorce de~~ ~~à point que l'écorce du perou qui il n'obeissaient plus à l'écorce~~ ~~du Perou: la saison avancait~~ l'écorce du perou, et tous les trai~~perou, et la saison avancait~~ tements, connus etaient insuffisants, ~~pour~~ et la saison approchait vers le froid, j'ai supposé que cette facilité de ces fièvres intermittentes recidivantes non pas tant ~~en~~ pour ~~par pour une~~ habitude de la fièvre à se reproduire, ni point ~~à~~ cause que la maladie etait habituée, et consequement insensible à l'ecorce du Perou: mais qu'un principe scorbutique etait la cause de ces recidives, j'ai basé cette supposition sur les raisons suivantes. 1° Que si après des longues maladies ~~un principe scorbuti~~~~que~~ ~~de coutume~~ ~~dans~~ de se survient ~~fort~~ souvent un principe scorbutique, la même chose peut arriver à la suite de longues ~~fièvres~~ intermittentes, et recidives. 2° Que si les fièvres intermittentes sont très frequentes dans les ~~[illegible]~~ ~~des pays~~ bas, acquatiques, où le scorbut domine, et si elles ne sont pas propres des climats elevés, où le scorbut ~~n'existe pas~~ n'a pas coutume de paroitre, doit exister une affinité entre les fièvres intermittentes et le scorbut, et l'un donner la main à l'autre. 3° Que l'état de malaise, de foiblesse, d'inappetence, de palleur qui accompagnent les fièvres intermittentes recidives, et la facilité de ces fièvres de reparoitre ~~en consequence d'une~~ pour des moindres causes, comme l'humidité du soir, le moindre excès dans la nourriture ou autre, ~~pu~~ prouvent l'existence d'un vice scorbutique. Et ici j'observerai ~~qu'on attend bien~~ qu'il ne faut pas attendre que le scorbut se manifeste en plein pour pour le reconnaître dans toutes les maladies ~~[illegible]~~ si on attend que tous les symptomes

47 paroissent a l'evidence, on perd un temps precieux, la maladie se prolonge, et quelquefois on n'est plus maître d'en arrêter les progrès: ~~le medecin~~ peu de marques ~~mais bien~~ suffisent au medecin experimenté pour etablir un jugement sûr et veridique, et ~~quelquefois de simples~~ la decouverte d'une maladie tiennent souvent a des foibles indices, qui deviennent la source feconde de verités importantes. j'ai donc employé la biere antiscorbutique dans un des garçons de Mr. Victor Roman qui avait une fievre tierce ~~qui~~ recidivé de plusieurs fois: le ~~quina~~ ~~Quinquina n'~~ ~~auroit pas pu~~ ~~procurer plus vît~~ la guerison plus tôt, et malgré quelque accès de fievres qui survinrent quelque temps après ~~suite de quelques~~ a cause de quelque petite imprudence; avec la continuation de la biere, il s'est retabli parfaitement, il a repris appetit, bonne coleur, embonpoint, et la fievre a disparue pour ne plus reparoitre sans être obligé de prendre ~~les precautions~~ beaucoup de precautions. ~~j'ai soumis les autres~~ ~~les autres fievreux au même traitement, et j'avais en traite~~ je soignez en même temps 4. ~~ou~~ ou 5 autres malades de fievres recidivés et tous guerirent ~~radicalement~~, tandis que 4 ou 5 autres qui quelques autre malade dans le même état, qui n'a pas été soumis a l'usage de la ~~fievre~~ biere antiscorbutique, a gardé sa fievre ~~tous~~ long temps. Un cas qui m'avait encouragé a me servir de la biere antiscorbutique dans la fievre, c'est ~~celui~~ celui du garçon de Mr. Comen. Ce jeun homme depuis deux ans etait au collége a Baltimore, et pendant ces deux années il eut constamment un fievre lente, qui ~~obligea~~ l'obligèrent a se retirer. Appellé pour le ~~voir~~ visiter, j'ai reconnu en lui ~~tous les~~ la dissolution scorbutique accompagné d'une fievre lente continue avec exacerbations quotidiennes. J'ai cru ~~que la cause~~ dans les commencements, que la cause de sa maladie etait la nostalgie, et que son retour en patrie aurait fait la plus part du traitement: mais je me suis convaincu que c'en etait pas la cause, et que sont retour n'avait rien changé dans sa maladie. ~~Pour~~ desirant de lui arrêter la fievre avant d'employer la biere antiscorbutique, je le mis a l'usage du quina ferré avec le vin d'absinthe a deux doses dans un verre toutes les deux heures: il continua l'usage du quina ~~au moins~~ a peu près dix jours, sans produir le moindre changement ~~rien~~ dans sa maladie, comme s'il n'aurait rien pris. je me suis decidé ~~de~~ de le mettre a l'usage de la biere antiscorbutique, et avec etonnement de tous ses parents et le mien, la fievre s'est arreté en peu de jours, ~~et a la suite la dissolution~~ pour ne plus reparoitre: j'ai cependant continué mon traitement jusque a ce que la dissolution a été guerri completement.

je ne la finirais plus si je devais produire tous les cas de maladies qui ont été suivi d'un principe de dissolution ~~[illegible]~~ et que j'ai arrêté avec la bière antiscorbutique : tout le monde connaissent les effets favorables que j'ai obtenu avec cette méthode, et le témoignage et l'approbation de tous les habitants ~~ou~~ des deux paroisses où j'exerce fait le meilleur éloge ~~de mon~~ du traitement que j'ai exposé. Peut être dans d'autres climats on n'obtiendra pas des résultats si favorables ~~[illegible]~~ mais ~~[illegible] il est nécessaire de [illegible]~~ en vue de résultats si évidents, et si constants, il mérite qu'on ~~[illegible]~~ mette mon traitement [soit mis] à l'épreuve, [surtout dans les pays humides, et je suis persuadé] ~~et je suis persuadé, que dans les [illegible] pays [illegible] humides ou [illegible]~~ le médecin sera parfaitement satisfait

je dépend à l'exposition de tous les cas où le traitement que j'ai exposé paraît avoir réussi le moins : ~~avec cel de cette manière~~ [cette métode] outre d'éviter ~~l'ennui~~ [une longue série d'histoires de toutes les maladies] ~~l'ennuieuse exposition des maladies dans lesquelles guéries avec cet traitement, on verra~~ [fair voire combien] ~~comment~~ est limité le nombre des cas où le traitement a le moins réussi dans cette ~~énumération~~ [je dis le moins réussi, parceque ~~pas un malade~~ tous les malades ont eu des [illegible]] ~~on~~ je ne comprendrai pas. les ~~dis~~ guérisons des dissolutions qui ont été suivies de rechutes, parceque le malade s'est nouvellement exposé aux causes productives de la maladie, comme j'ai observé plus haut.

Un nègre nommé Henry appartenant à Mr. ~~Capitain [illegible]~~ [Leblanc fils] ~~de Bâton Rouge après avoir essayé plusieurs traitements~~ fut envoyé [me] ~~à l'hôpital de Mr. Choppin~~ pour une maladie qui l'affligeait [rendre] depuis plusieurs mois, [et qui a résisté à tous les traitements.] ~~et qui n'a pas cédé à aucun [illegible]~~ je n'ai pas ~~pu~~ avoir aucun renseignement sur la cause de cette maladie que j'ai reconnu être une dissolution scorbutique. je l'ai soumis au traitement en question, et dans 50 ou 60. jours il fut complètement guéri il est parti ~~gras~~, bien portant, avec bon appétit, et bonne couleur. une chose que j'ai dû remarquer est, [dans ce traitement] la difficulté qu'il avait à s'accoutumer à l'usage de cette bière : toutes les fois qu'il en prenait, il éprouvait des ~~[illegible]~~ colliques, quelquefois même des vomissements, et ces effets ont continué presque tout le traitement, chose que je n'ai ~~pas~~ jamais vu dans d'autres sujets. ces colliques, et ces vomissements n'ont pourtant pas empêché que le traitement ait eu ~~son~~ bon effet. ~~plusieurs~~ [quelques] mois après j'apprend par le maître du nègre, qu'il venait de rechuter je lui expose qu'il y avait nécessairement une cause de cette rechute, et je viens à être instruit que ce nègre était attaqué du vers solitaire, ~~et mais qu'il ne connaissait pas de cause, qui aie pu produire cette~~ dissolution. ~~Réflection faite je suis persuadé que le vers solitaire~~ (continuez après au signe ⊙ ⊙) a été la cause de sa dissolution, et qu'il est cause de la rechute. ~~je ai conseillé~~ Mon avis est de faire le traitement contre ce vers, et par la suite ~~revenir~~ au traitement contre la dissolution. ~~[illegible]~~

~~par je m'en suis assuré~~ je me suis autant plus ~~fâché~~ convaincu, ~~par la suite~~ que le ver solitaire peut être cause de dissolution parceque j'ai vu dernierement un negre ~~appartenant a~~ que Mr. Jos. Ory a acheté du General Hampton, ~~qui~~ lequel negre ~~est en dissolution~~ est attaqué de dissolution a cause du ~~au~~ ver solitaire. que la nature est bizarre dans la production de ~~ces~~ l'être animé de l'economie animale! ~~je ne puis pas~~ je ne peu rien ajouter sur ce dernier traitement, ~~parceque je viens de l'entreprendre~~ ne l'ai entrepris que depuis peu. ~~Toute la difficulté reside comme on voit le grand~~ mon but ~~doit être~~ est d'expulser le ver solitaire, et de traiter la dissolution par la suite.

~~Mr. Emilien Webre~~ le 10. aout

~~dans le cou du commencement de novembre~~ 1824 je fus appellé pour visiter Mr. Emilien Webre dans la paroisse St. Jn. Baptiste. il venait d'être saigné, et il etait ~~dans une~~ en dissolution: ~~quand~~ s'il essayait de se mettre assis sur son lit, il ~~tomb~~ retombait ~~comme~~ par un etourdissement, tant il avait le cerveau vide. je le mis a l'usage du quina ferré avec le vin d'absinthe; sa dissolution a disparu mais il lui est resté un ~~batt~~ leger battement dans les arteres temporelles, ce qui prouve qu'il n'etait pas gueri completement: du reste il se portait bien. l'année suivante il s'est plaint que ~~ces battements continuaient~~ ces battements n'etaient pas bien dissipés, qu'il se trouvait le corps lourd, et dans un état de malaise, qui lui faisaient prevoir une rechute: je lui fis un demi-traitement avec la bierre antiscorbutique croyant avec ça de detruire completement le germe de la maladie. Il fut mieux pour quelque temps, mais par la suite il commenca eprouver des legères colliques, et de ces battements aux arteres ~~et je le remis~~ des malaises, il ~~devint pâle~~ [illegible] des palpitations de coeur. je le remis a la bierre antiscorbutique et je la continuai jusqu'a traitement complet: cependant sans être en état de dissolution il eprouve encore quelque battement aux arteres, ~~il craint~~ ce qui fait craindre de rechute. je ne ~~peux pas m'imaginer pourquoi cette ...~~ j'ignore la cause qui ~~empê~~ m'empeche d'obtenir une guerison radicale, mais ~~qu~~ quoique le malade n'aie pas rendu de vers, je doute beaucoup qu'il soit attaqué du ver solitaire. ~~celui ci est~~ voici le cas qui a le plus resisté a mon traitement dans tout le nombre de malades que j'ai soigné pour dissolution scorbutique.

Dans l'année 1826. un negre de Mr. Joseph Allain de Baton Rouge fut envoyé a l'hopital de Mr. Vve Roman pour être soigné d'une maladie ~~d'une nature inconnue~~ dont on ~~n'a jamais pu penetrer~~ avait ignorait la nature. je vis ~~le negre, qui~~ et le negre etait dans un état de folie partielle; toute fois qu'on lui presentait de l'eau a boire, il entrait, comme un hydrophobe, dans des crises, ~~et~~ qui l'obligeaient de se saisir du vase qui contenait l'eau, et de la getter: la même chose ~~avait~~ faisait il ~~faisait~~, si on lui offrait du vin ~~ou~~ de la liqueur, tysanne ou boisson quelconque: les mêmes crises

se manifestaient si on lui offrait de la nourriture de façon que pour le faire boir, ou pour ~~lui faire prendre~~ le nourrir ~~nourriture~~ on etait obligé de lui ~~ammarer~~ les mains avec une corde: alors on lui portait la boisson ou la nourriture a la bouche et il l'avallait paisiblement bien: ~~il~~ ~~avait des avant de~~ lui même demandait d'être amarré avant de lui ~~offrir~~ presenter de quoi boire ou de quoi manger, et parfois suffisait de ~~lui~~ faire paroitre qu'il etait ammarré, en lui passant une corde sur ses mains sans faire aucun neud, qu'il prenait tranquillement ce que on lui offrait: on avait cru pendant quelque ~~pour un~~ temps, qu'il faignait d'être fou, mais on a du se persuader que la maladie etait reelle, parceque ~~s~~ on a essayé de lui laisser en liberté ~~de la des plats~~ de ~~volaille, de viandre, et d'autres mets~~ toute espece de chose en fait de nourriture et de boissons, qu'il n'y touchait pas et il ~~en~~ serait mort de faim et de soif avant d'y toucher: s'il voulait aller dans quelque endroit, parfois il s'arretait tout a coup et il montrait de faire des efforts avec tout son corps pour avancer, mais il n'otait pas ses ~~jambes~~ pieds de leur place si personne n'allait pas a le prendre par la main, et l'avancer d'un pas: apres cette ceremonie il continuait sa route sans interruptions: il avait des jours assez tranquils, dans d'autres ~~mais~~ il ne faisait que parler, et quelquefois s'emportait, mais sans faire du mal: il dormait fort peu la nuit. je n'ai ~~pas pu rien~~ rien pu savoir sur la cause de sa maladie, ni sur la date, parceque ~~jour aussi que les~~ je ne pouvez recevoir ~~prendre~~ des informations ~~sur~~ que du malade, qui n'etait pas en état d'en donner. Quelque negre qui etait ~~parti~~ venu d'afrique avec lui, croyait que cette maladie dependait du remors d'avoir tué sa mère avant son depart du Congo pour l'amerique. je n'ai pas reconnu en lui des symptomes certains de dissolution, excepté que les gencives ~~etaient pâles, comme aussi le palais~~ palais, et la langue etaient pâles, et la conjonctive interne de l'oeil etait blanchatre: ~~et~~ c'est apres ces données, et apres avoir ~~eprouvé tout~~ l'inutilité d'autres traitements, que je l'ai mis a la biere antiscorbutique: il a pris un embonpoint, ~~et la~~ les gencives, la langue ~~&c~~ se sont colorées, mais la follie a continué. je l'ai mis a la douce sur la tête, mais la difficulté de le soummettre a cette operation m'a obligé de le renvoyer sans être gueri. j'ai ~~raport~~ relaté cette histoire ~~cette affaire~~ de cette maladie, ~~qu'on ne pouvoit~~ purement pour produir tous les cas ou le traitement n'a pas reussi: ~~mais comme on voit~~

Un negre a Mr. Duparc nommé   etait ~~dans une~~ au dernier degré de dissolution avec diarrhée lorsque je l'ai entrepris. ~~ne pouvant pas~~ ne pouvant pas supporter la ~~mixture~~ biere, je la donnez a petites doses pour eviter le vomissement: je lui donnez 25 gouttes laudanum tous les soirs pour lui concilier le sommeil, et pour arreter la diarrhée: pour tysanne au lieu d'eau ferrée, il prenait de l'eau de riz gommeuse. le malade apres un mois de traitement se portait beaucoup mieu, et je prevoiez une

guerison prochaine. Une nuit il sort de l'opital en ca clet il se fait une ventrée de melons, il rempire, la diarrhée survient et il meurt au bout de quelques jours. je laisse a juger si ca ~~doit être considere~~ prouve contre le traitement que j'ai annoncé. ♀

Une negresse nommée   appartenente a Mr. Valons comme est tombé en dissolution a cause qu'elle mangait la terre. ~~j'en ai eté assuré par des gens~~ le traitement indiqué la ~~remit~~ remit en bon état, de sorte que elle s'est occupée qe deux ou trois mois a des ouvrages domestiques. ~~mais malgré~~ le traitement fini elle etait faible, et cette foiblesse au lieu de se dissiper avec le temps, au contraire augmentait jusque a ce que elle revaint a l'hopital avec des symptomes de dissolution scorbutiques et avec un fort mal de ventre: je l'ai evacué avec des lavements reptiques, et une purge d'huile palma christi: elle a rendu de la terre ~~[illegible]~~ dissoute dans ses evacuations: comme les colliques ~~ne cedaient pas~~ continuaient tres forte, je lui donnai ~~de l'ether avec une dose~~ 25 gouttes de ~~de~~ laudanum. les colliques ~~calmèrent~~ arreterent, mais le jour apres elle mourut. je n'ai pas faite la section du cadavre, parceque a mon arrivée ~~elle~~ il infectait. Pas de doute, que la cessation subite des doleurs ne fut pas tant l'effet du laudanum ~~que~~ que de la gangrene intestinale. ~~certainement elle la recidive~~ pas de doute la recidive a eté produite par la terre qu'elle continuait a manger, soit parceque il en a paru dans les excrements, soit parceque j'ai ete assuré par une dame qui l'avait surprise peu de temps avant a manger la terre. ~~voila~~ Voila tous les cas ~~ou les plus malheureux que~~ ou le traitement n'a pas ~~reussi comme dans le grand nombre~~ eut un effet heureux; ~~comme dans le gran nombre de cas que~~ je defie ~~personne toute~~ personne a m'en produire d'autres. Je n'aurois pas du ~~produire~~ exposer le dernier cas, ~~mais ce~~ pour la raison apres ce que j'ai deja annoncé, mais comme il a eté suivi de la mort du malade, j'ai cru convenable d'en ~~donner l'histoire en abregé~~. de l'indiquer.

Si on considère le peu de cas dans lesquels ~~le~~ ce traitement n'a pas reussi: si on considère les raisons pour les quelles ~~le~~ n'a pas reussi: si on considère les nombreuses guerisons operées avec le traitement, on est forcé de convenir ~~qu'il convient sous tous les rapports~~ que la dissolution est une maladie scorbutique, et que ce traitement lui convien sous tous les rapports. ~~[illegible]~~ je ne doute

pas que ce traitement opereroit la guerison de la pellagre qui domine dans la Lombardie: j'ai tout a croire qu'il conviendra dans les longs voyages de mer pour prevenir, ou pour vaincre le scorbut, autant plus, que ~~l'on peut conserver bien~~ on peut facilement conserver sur mer les materiaux necessaires a la composition de cette bierre antiscorbutique. et je suis d'avis qu'on parviendra un jour a reconnaitre que les fievres de prisons, des hopitaux, des camps, et des places assiegees, ne sont que des fievres ~~anti~~scorbutiques, dans les quelles ~~la~~ a quelque modification pres [dans le traitement] la ~~bierre~~ bierre antiscorbutique ~~pourra operer~~ pourrait être d'un grande utilité.

Negresse a Mr. Eugène Webre poitrinaire.

je fus appellé pour visiter une negresse a Mr. Eugène Webre ~~poitrinaire, et malade~~ [malade] [poitrinaire] depuis plusieurs mois de phtysie pulmonaire. le medecin qui la voyait l'avait declaré sans ressource et certainement son état ne donnait pas grand espoir. Elle avait une fievre lente continuelle avec exacerbations vespertines, toux rauque, crachats purulents, [et abondants] sueurs partielles, insomnie, manque d'appetit, respiration oppressée surtout dans le temps des exacerbations, [forte maigreur] battements du cœur, des arteres carotides, ~~faiblesse~~ manque de force au point qu'elle n'avait pas le courage a se tenir debout, et les simptomes ordinaires de dissolution. ~~Avec~~ dans un état si miserable, le prognostic n'était pas heureux, pourtant ce n'etait toujours en temps d'abandonner la malade a son malheureux sort. Je la mis a l'usage de la ~~mixture~~ bierre antiscorbutique, et de l'eau ferrée ~~bien~~ adoucie avec du sirop de poreaux: je lui appliquai deux vesicatoires a la poitrine, et a la suite aux deux bras maintenant la suppuration long temps. ~~quelque tems elle a repris son appetit~~ je la mis aux laitages, et a la bouillie de maï avec du lait. Elle a repris son appetit, ~~et ses forces~~ son sommeil, ses forces, ~~la fi~~ la toux ~~a diminué~~ et l'expectoration ont diminué et a la suite ont disparu, ~~et~~ la fievre peu a peu s'est dissipée, les sueurs partielles aussi, la respiration s'est rendu libre, ~~la fin~~ son ~~corp~~ visage, son corps a rengraissé, et les simptomes de dissolution ont disparu, ~~et~~ au point, que elle avait toute l'apparence d'être guerie, et les maitres se consolaient de son retablissement, et moi je me flattai en moi même, qu'il n'ait pas encore existé une exulceration

53 pulmonaire, et que le degré des symptomes de phtisie pulmonaire fut plus apparent que réel. Elle commencait a s'occuper de quelque ouvrages elle avait deja quitté et partit, et sa la baume, lorceque survint un rhum de poitrine qui rennouvella tous les symptomes poitrinairs, a la suite des quels dans l'espace d'un mois elle a succombé. Cette hystoire prouve, que la phtisie etait deja passé a l'etat d'esculceration, de la quelle il n'y avait plus moyen de reculer: que le rhum de poitrine qui s'est manifesté par la suite, n'etait qu'une consequence du vice qui covait encaché dans les poumons; que la dissolution etait une maladie secondaire a l'affection pulmonaire et que malgré la guerison de l'affection generale, le vice pulmonaire qui precesdait au traitement antiscorbutique, a causé une mort qui etait inevitable. Il y a tout a croire, que avant l'esculceration on aurait queri avec cette metode radicalment la maladie. me rappelle un jeun homme de 20 a 22 ans surnomme Sorgalino que j'ai soigné en Italie: il etait depuis plusieurs mois il etait en traitement sous un autre medecin.

le decours de cette maladie me rappella celle d'un jeun homme que j'ai soigné en Italie. lorce que je le vis, la maladie etait tres avancée il avait une fievre continuelle avec des fortes exacerbations vespertines, insomnie, sueurs partiels copieux, toux frequente, crachat purulent tres abboundant, respiration tres laborieuse qui l'obligeait de garder le lit constamment: je lui fis plusieurs saignées, je le nourris purement de laitage, je lui donnai une emulsion arabique pour tysanne ordinaire. Tous ces symptomes disparaurent totalement, et apres un mois et demi de traitement il se promenait sans fievre, et ce qui est plus etonnant sans toux, il avait repris des forces, il avait engraissé, mais sa couleur etait toujours pâle. Comme je l'avais declaré sans ressource plusieurs fois les parents demanderent mon avis, seduits de cette apparence de mieu, et ils etaient fort etonné que me voyant persister dans l'opinion qu'il etait sans ressource: apres 4 ou 5 mois de guerison apparente dans l'automne aux approches du froid, la la maladie cachée a reparu sous forme d'un rhum de poitrine, la phtisie se declara et il en est mort apeupres dans deux mois de temps.

~~seroit a desirer~~ soit dans le cas de cette negresse, soit ~~de ce jeune homme~~ dans le cas de ce jeune homme, la maladie generale etaient combattu, il ne restait que la maladie locale, l'exulceration. ~~seroit a desirer, que dans des cas semblables~~ ne serait il pas possible que dans des cas semblables on decouvre quelque moyen, quelque gaz, ou quelque substance balsamique a être respirée par vapeur avec l'air atmospherique, capable de cicatriser cet ulcère? ~~Il faut l'esperer la chose ne seroit la chose ne seroit pas impossible. Il faut l'esperer,~~ et l'irritabilité du poumon ~~au contacte des substances~~ sa mobilité, sa mollesse sont des obstacles a la chose. Il faut esperer que les efforts reunis ~~de la medecine pratique, et de la chimie~~ des praticiens, et des chimistes trouveront un jour un antidote contre cette maladie redoutable.

A ajouter la section des ~~[illegible]~~ morts de dissolution,
les fievres lentes scorbutiques
la fievre jaune maladie scorbutique aigue.
les obstructions, idropisies avec fievre lente propres des paysans de la Lombardie.
l'usage de la viande dans les voyages de mer, sa facilité d'être preparée sur les batiments.

Od ~~[illegible]~~ la presence certaine de ce vers, dont il a ~~rendu~~ évacué plusieurs morceaux, l'absence de toute autre cause connue, l'experience que j'ai ~~[illegible]~~ de trois autres negres tombé en dissolution pour être attaqué du vers solitaire, ~~m'a persuadé que cette dissolution scorbutique etait l'effet du vers solitaire~~, m'on determiné a croire que le vers etait la cause de la dissolution du negre Henry, comme il etait cause des colliques, et des vomissements, pendant tout le traitement. J'ai conseillé Mr. le Blanc de le soummetre à un traitement contre ce vers, dont l'expulsion aurait fait disparoitre les symptomes scorbutiques, ~~et~~ ou on les aurait combattu apres avec la metode ~~ordinaire~~ precedente si ~~[illegible]~~ ces symptomes auroient continué malgré l'expulsion du tenia. Apres avoir inutilement essayé d'expulser le vers, Mr. le Blanc il se decidat de me renvoyer le negre. Je vis ~~ce negre~~ que effectivement ~~ce negre~~ il avait ~~[illegible]~~ de temps à autre des palpitations de cœur, ~~de~~ et la respiration difficile, les mouvement et des frequentes colliques, ~~[illegible] efforts pour expulser le tenia violens~~ qui s'exasperaient sous la pression qui se renouvellaient lorsqu'il se mouvait et ~~ont aussi echoué, et de temps~~ qui lui donnaient de temps en temps un accès de fievre. Tous mes efforts pour expulser le tenia, ont un peu calmé les colliques, mais n'ont pas pu reussir a expulser cet ennemi: ayant remarqué que son poulx avait acquis ~~de la~~ tension, et ~~une~~ plenitude, je lui fis une saignée ~~[illegible]~~ pour calmer les colliques produites par l'irritation du vers sur les intestins; cette saignée a ~~rempli mon but~~ calmé les colliques, et le sang ~~a~~

C'est couvert d'une croute inflammatoire dure et epaisse. je continue le traitement, mais je ne considerai pas le negre radicalement queri, que apres l'expulsion du vers solitaire. On voit par l'exposé, que ~~c'est la maladie du~~ vers solitaire qui est la cause de la dissolution, ~~et que~~ la dissolution a été queri parfaitement, et que c'est la permanence de la cause, qui a menacé de la produire: il est bon de dir aussi que mon traitement antescorbutique a fait disparoitre les simptomes scorbutiques.

Une ~~petite~~ jeune negresse nommée appartenente à M.rs Estrain et Zenon Vernon ~~mangeait la terre depuis~~ a continué manger la terre depuis son enfance: elle ~~avait~~ tomba en dissolution avec des battements de coeur tres forts comme dans l'aneurisme, ~~et le coeur paroissait placé dans le milieu de la poitrine~~ ~~et souvent elle avait une petite toux seche~~ et les battements etaient sensibles precisement au milieu de la poitrine: je la soumis au traitement indiqué, elle eut des soulagement, mais ~~je ne pus~~ rien ne peut calmer les palpitations de coeur, que bien souvent j'ai arreté avec les vesicatoirs a la region du coeur. Un an apres elle fut attaquée d'une ~~tous seiche affection~~ catarrhale de poitrine avec une toux sèche: les vesicatoirs aux bras, à la poitrine, la tysanne ~~pectorale~~ d'althea et de fleurs de sureau avec gomme arabique, du miel et une petite dose de souffre doré d'antimoine outre aux bains de vapeurs aromatiq. la diète lactée, mitigèrent pour quelque temps la maladie: comme les simptomes de dissolution scorbutique subsistaient, je la mis au traitement ordinaire. long temps apres ~~la~~ l'affection catarrhale se reproduit avec force, la respiration devint tout a coup stertoreuse, et malgré les bains vaporisés, les vesicatoirs, les poudres de Dower etc. elle mourut en peu de jours. je lui fis la section, et je trouvai les deux poumons atrophiés, et rempli d'une matière sanieuse; le coeur, ~~dont~~ et ses oreillettes d'un volume enorme qui remplissait bonne partie de la cavité du torax: non seulement il y avait dilatation du coeur, mais ses parois etaient beaucoup plus epaisses que dans l'etat naturel de sorte que le poids du coeur vide de sang je le calcula de double de l'etat naturel: au lieu de s'amaincir en se dilatant, ils sont epaissis comme la vaginal d'un ... comme on voit la ~~maladie de~~ longue durée de la maladie a produit un vice organique, qui ne pouvait pas être dompté avec des remèdes universels, et l'affection du poumon a été la cause immediate de sa mort, quoique le vice scorbutique dependant d'avoir mangé la terre, fut selon moi la cause primitive de sa maladie.

Section des cadavres des personnes mortes de ~~solution~~ dissolution scorbutiques.

Dans le petit nombre de sections ~~de personne mortes~~ de cadavres de personnes mortes de dissolution scorbutique (que j'ai pratiqué, et ~~par les~~ section de cadavres qu'on m'a communiqué, on a presque toujours remarqué une dilatation plus ou moins grande des ventricules du coeur, et des oreillettes: ~~que~~ quelquefois il y a souvent un epanchement de serosité dans le pericarde, et dans le torax, rarement dans le ventre; quelquefois qu'on trouve de la terre dans les intestins lorsque celle a été la cause, et cette terre quelquefois est en solution quelque fois est reunie en ~~...~~ masses dures. ~~...~~ quelquefois le poumon est ~~aussi~~ affecté, et dans le cas où le malade a souffert une toux sèche et pertinace, dyspnées, ~~ou~~ ou une douleur ~~de longue~~ continuelle a la poitrine, qui a continué long temps. Je n'en ai rien remarqué de consequent dans les autres viscères que je sache.

Ici se presente naturellement la question, pourquoi on trouve une dilatation notable dans les ventricules, et dans les oreillettes du coeur, si la maladie n'est pas

par

autre chose qu'un vice scorbutique. L'autopsie de cadavres a induit beaucoup de médecins en erreur, au point de leur faire croire que la maladie n'était pas autre chose qu'une dilatation morbeuse, une varicosité des cavités du cœur, un aneurisme du cœur. Ils ont cru voir dans le cadavre la cause de la maladie, tandis qu'ils n'ont vu que l'effet: ils ont regardé la maladie comme organique et incurable, tandis qu'elle était une maladie universelle, susceptible de guérison. Que cette maladie soit universelle, et curable ~~lorsque n'est pas parvenue au dernier degré~~ non organique, et par conséquence curable, on le prouve par les nombreuses guérisons obtenues avec un traitement général: par la disparition des palpitations de cœur avec ce même traitement général: par les symptomes scorbutiques qui accompagnent la maladie et qui ne sont pas propres d'une maladie organique, d'une maladie locale, et de l'aneurisme: par la cessation de ces symptomes, aussi bien que des palpitations, sous un traitement anti-scorbutique: enfin par la fréquence de cette maladie dans ce pays ci, ~~fréquence qui~~ et la ~~non~~ ~~dans d'autres~~ non fréquence dans beaucoup d'autres pays, tandis que l'anevrisme du cœur est rare dans tous les pays, et il n'y a pas raison pour le ~~de~~ croire ~~est il~~ ~~tant~~ commun et ~~[illegible]~~ endemique parmi nous. Que les cadavres presentent cette dilatation dans les cavités du cœur, ne prouve pas que cette dilation est la cause de la maladie: la circulation du cœur ~~rendu~~ difficultée par la presence du scorbut (puisque nous savons que le scorbut donne les palpitations de cœur) ~~produit~~ peut dilater les parois du cœur par son irregularité; par la stasis du sang dans ses ventricules, et ses oreillettes, ~~quelque~~ soit que la cause de cette difficulté soit purement nerveuse, soit que les ventricules ~~[illegible]~~ refusent de se contracter, et d'expulser le sang scorbutique, qui n'a pas tout à fait les qualités du sang arteriel. (a) C'est ~~[illegible]~~ comme un axiome parmi les anatomistes et les pathologues que la section des cadavres presente la cause de la mort, non la cause de la maladie.

~~Dans cet aperçu on voit~~ ~~la refl~~ On voit par la section du cadavre ~~doit suggérer~~ que à tort on ferait des reproches au traitement que je propose, s'il manquerait de reussite pour arrêter les palpitations de cœur dans les individus dont la maladie aurait ~~produit~~ déja produit un vice organique, qui n'est pas susceptible

(nota) pour prouver le grossissement du cœur dans le scorbut il faut voir Bonnet(?) page 301 et 351. de l'usage des raisins et du bois de gaïac dans la syphilis.

(a) on peut prouver la chose par l'épaisseur qu'acquit le ventricule droit, qui contient le sang arteriel, tandis que dans le nouveau né cette épaisseur est égale dans les deux ventricules: un jeune homme l'attribua au sang arteriel, mais j'ajoute que

57 d'être dompté avec des moyens generaux: on peut guerir la maladie generale la dissolution sans pouvoir guerir les localités de sa trop consequentes: c'est une maladie greffée sur l'autre, et ~~c'est~~ serait trop ~~vouloir~~ pretendre ~~que~~ d'exiger que les moyens qui detruisent la maladie primaire doivent absolument guerir toutes les maladies secondaires. cependant parmi tant de cas d'anciennes maladies de dissolution avec fortes palpitations de cœur, que j'ai traité ~~écrit les feuilles~~ il n'y a que le petit nombre que j'ai indiqué, qui a resisté à la guerison complete soit de sa maladie primaire, soit des affections secondaires. je rappellerai ici un negre nommé Henry appartenant a Mr. Veuve Roman malade depuis 6. ans avec de fortes palpitations, incapable a vaquer à l'ouvrage qui est radicalement gueri de la dissolution et des palpitations: je rappellerai un negre nommé Syry appartenant a Mr. Duparc qui etait malade depuis long temps avec des fortes palpitations, et qui est gueri de l'un et de l'autre occupé dans une grande partie de son traitement a l'ouvrage difficil de scier de long. je rappellerai le cas de l'Islandois que j'ai traité chez Mr. Mather, ~~dont~~ qui tombait en syncope au moindre mouvement, soit pour la difficulté de respirer, soit pour la force des palpitations, ~~mais~~ telle qu'on a fait caracteriser par plusieurs medecins la maladie pour un aneurisme du cœur: je rappellerai un jeune homme nommé que j'ai ~~traité gueri de la dissolution~~ gueri chez de Mr. Ch. Mathieu Roselle, dont la maladie datait de ~~sa~~ enfance, et qui a resisté a toute sorte de traitement precedent: je rappellerai plusieurs negres appartenents ~~a Mr.~~ aux Mrs. Hydes frères, deux negres aux Mrs. Jos. et Zenon Roman nommés l'un Henry, l'autre July, et quantité d'autre dont je serais embarrassé de produire les noms.

plus ~~[illegible]~~ la contraction ~~est~~ du cœur est augmentée par les palpitations, plus le cœur se dilate et les parois grossissent. on voit la même chose dans l'aneurisme interne ou non seulement la tumeur exterieure mais aussi la musculaire augmentent, dans la vaginale de testicule de même. nous voyons qu'un muscle plus il est mis en action plus il devient prononcé: voila pourquoi les danseurs ont de gros muscles aux cuisses et aux jambes &c. ainsi le cœur ayant plus d'action en force de palpitations augmente de volume.

Observations.

a acheter l'ouvrage de Mr. dalmas intitulé: recherches historiques et medicales sur la fièvre jaune.

raisons qui font croire que la fièvre jaune est une maladie scorbutique.

le dr. dalmas ~~dans son ouvra~~ dans son ouvrage intitulé recherches historiques et medicales sur la fièvre jaune dit: en reflechissant sur les phenomènes que presente la fièvre jaune on est tout étonné de l'analogie que l'on trouve entre elle et le scorbut. je ne suis pas assez temeraire pour en tirer aucune consequence, mais il est impossible de ne pas être frappé de la ressemblance qu'on remarque entre ces deux maladie. Toute la difference consiste en ce que l'une parvient au 7. et même en 4. jours au terme d'une carrière que l'autre met 4. et 5. jours à parcourir (examiner les raisons de Mr. dalmas)

a ces raisons j'ajouterai les reflections suivantes: Que le scorbut est une maladie très commune en amerique et qu'il domine generalement dans tous les pays bas et humides, ou la fièvre jaune domine: telle est la basse Louisiane, ~~la ...~~ l'ile de cube et la partie basse de l'Ile st. domingue &c. Que partout ou domine endemique la fièvre jaune domine endemique la dissolution, que nous avons vue être qu'un scorbut. Que les etrangers dans ces mêmes pais, sont frequement malades avant d'être acclimatisés et que s'acclimatiser ne veut pas dire autre chose que s'habituer à l'impression des causes scorbutiques. que les etrangers nouvellement arrivés sont ~~predisposé a la fièvre~~ très susceptibles a contracter dans ces pays la fièvre jaune que cette susceptibilité diminue a mesure qu'ils sont habitués au climat, c'est a dire au causes ordinaire productrices de la fièvre jaune et que cette susceptibilité est nulle dans le personne nees dans le pays ou habituées depuis beaucoup d'années a respirer avec l'air les causes de la fièvre jaune et du scorbut. que la fièvre jaune, comme le scorbut se developpent de preference dans les endroits ou l'air est plus chargée de ~~...~~ mauvaises vapeurs, ~~...~~ de vegetaux d'animaux en corruption, de matières fecales, tel que dans les villes, et que soit l'une, soit l'autre

59 dominent ou l'air est moins ventilée tel que dans le villes et les prisons, et partout ou il y a reunion de beaucoup de monde, ou l'air se surcharge de la matière de la transpiration, et ou on fait une grande consommation d'air vitale ou gaz oxygène, et surtout dans les pays ou l'air est deja pauvre de ce gaz, et au contraire surchargée de vapeurs infectes ~~d'humidité de~~ animales et vegetales en putrefaction, et d'humidité: que le froid ait arrête les progres, même detruit le germe de la fièvre jaune, comme ~~elle~~ il detruit ~~dans~~ tres souvent la dissolution la quelle reparoit à la suite au printems avancé: que la fièvre jaune doit être necessairement comme le scorbut une maladie sui generis, parceque elle ne paroit pas obeir a aucun traitement appuié sur la seul diathèse: ~~elle les mêmes causes~~ qu'il s'agit d'une meme cause dans la maniere qui produisent les Epidemies des villes assiegées, les fièvres ~~surtout~~ d'hopitaux, d'armées, de prisons, que je regarde toutes pour scorbutiques, avec les causes qui produisent la fièvre jaune: ~~elle par le moyen de~~ Que regardant la fièvre jaune comme un scorbut aigu on explique toutes les proprietés qui sont inexplicables autrement c'est a dir de se devellopper naturellement dans ~~une ville malsaine,~~ un endroit humide, infecte, malsain, chaud, renfermé, contenent beaucoup d'individus dans un petit espace, ~~dans un endroit~~ sous certaines condition de chaleur, et de l'air, ~~d'être plus~~ d'être faute à attrapper par les personnes habituées a une meilleur air comme se serait pour quelqu'un, qui s'introduirait ~~dans~~ pour peu dans une prison malsaine peu aerée, ou donne le scorbut, ou dans une ville assiegée ou domine une epidemie scorbutique, dans une armée nombreuse placée dans un endroit malsain, ~~ou~~ peu etendu de pouvoir acquerir un degré de force tel a se rendre contagieuse, comme la fièvre jaune comme le scorbut, respectant la campagne, les endroits plus ventilés, ou l'air est ameilioré par des detrie, et ou il n'y a pas des reunions nombreuses: ~~d'apres~~ ~~tout a coup~~ la fièvre jaune commence par être precedé ~~des~~ fièvres malignes comme la peste de Constantinople. Pringle dit, la fièvre pestilentielle qui paroit tous les ans a Constantinople et qui a tant de ressemblance avec celle des hopitaux et de nos prisons ne s'appelle peste comme on l'a

appris le dr. Mordach Makenzie, qui a resídé 30 ans en cette ville, que lorsqu'elle est accompagnée de bubons, et de charbons, et peut-être cela est-il la meilleure distinction qu'on puisse faire, voyez pour d'autres reflections presque page 283.

Galien ~~aussi~~ dit presque ici, assigne deux causes aux fièvres pestilentielles: la 1ere la grande chaleur, lorsqu'il arrive aux humeurs de se trouver dans un état plus putrescible qu'à l'ordinaire; la seconde qui est très-fréquente, est l'état putride de l'air, occasionné ou par un grand nombre de corps morts qu'on laisse sur le champ de bataille sans les brûler, ou par les exhalaisons des marais ou des lacs corrompus. Diodore de Sicile ajoute le même fait mention d'une maladie terrible qui arriva aux carthaginois au siège de Syracuse; l'historien produit la cause de cette maladie et l'attribue à la multitude de personnes enfermées dans un espace étroit, à la situation du camp sur un terrain bas et humide, à ces chaleurs excessives vers le milieu du jour, suivies de vapeurs froides et humides qui venoient des marais pendant la nuit. il ajoute aussi les exhalaisons putrides qui s'élevoient d'abord des marais, et ensuite des corps morts qu'on n'enterroit point. cette maladie paroit avoir été un mélange de fièvre des lieux marécageux et de fièvre pestilentielle.

Notes le cas de james l'avasseur, et de l'enfant en Italie.

(a) page 5. ligne 4.) ~~les enfants soit blancs, soit nègres~~ j'ai fort souvent remarqué dans ma pratique en Louisiane ~~parmi les enfants soit blancs soit nègres~~ une rougeur semblable sur ~~à~~ la langue et sur ~~à~~ toute la surface interne de la bouche ~~et du pharinx~~ parmi les enfants soit blancs soit nègres. ~~dans cette maladie~~ la langue devient très ~~fort~~ rouge et ses papilles ~~s'irritent~~ et gonfles et irritées, comme dans une brulure superficielle ou ~~dans~~ après l'application d'un vesicatoire, lorsque la peau est enlevée; ~~cette rougeur s'étend le long du pharinx avec détachement de l'epiderme, et comme dans après~~ souvent se forment sur differents points des ~~par dessus~~ des taches blanchâtres, qui se détachent à la suite pour donner lieu à d'autres, et ~~qui ne sont que de la lymphe coagulée, comme dans qui transude~~ ces taches sont ~~le produit~~ ~~produites~~ de lymphe coagulée qui transude de ces surfaces dénuées ~~de leur~~ d'epiderme, comme il arrive dans l'enflammation ~~des tonsilles~~ aigüe des tonsilles; ~~il y a tout à croire que et quelque fois le~~ les gencives, quelquefois ~~dans~~ la maladie avancée ~~fois~~ deviennent molles ~~et~~ saignantes et putrides comme dans le scorbut. Il y a tout à croire que cette enflammation superficielle, cuisante ~~ne~~ s'étend plus ou moins au pharinx, à l'oesophage, à l'estomac et aux intestins. la raison de cette supposition est appuiée et que la gravité de la maladie augmente en raison de ~~l'état de malaise~~ étendue à la gravité de la maladie, qui ~~devient fort souvent mortelle~~ est quelquefois ~~souvent~~ mortelle, à la fièvre qui l'accompagne incessament, ou qui revient de temps à autre sans aucune cause extérieure:

~~au manque absolu d'appetit;~~ à l'état de foiblesse et de malaise du malade; à la difficulté ~~qu'~~il eprouve dans la deglutition; à la sensation moleste et quelque fois doloreuse a la region de l'estomac; ~~a la difficulte~~ au manque absolu d'appetit et a la difficulte de digerer ce qu'on lui fait prendre de force; enfin à une rougeur semblable qu'on ~~...~~ aux mauvaises selles bilieuses ~~ou~~ muqueuses ou sanguinolentes ~~et~~ de ses epraintes et des coliques ~~au ventre~~ remarque quelque fois à l'extremité du rectum, rougeur qui s'étend ~~se manifeste~~ tout a l'entour de l'anus de la grandeur d'une demi piastre, ~~d'~~une piastre et ~~quelque fois~~ même plus. Cette maladie quelque fois ~~paroit être~~ est ~~essentielle et alors~~ ~~est~~ ~~essentielle quelque fois~~ mais le plus souvent elle est ~~symptomatique~~ lorsqu'elle est essentielle ~~elle commence a~~ se manifeste ~~avec fièvre conti-nuelle, remittente, ou intermittente dont l'apparition~~ est ~~suivie de~~ precedée ~~par~~ ~~par la rougeur de la langue de la bouche et des lèvres, lors~~ ~~la rougeur de la bouche lorsqu'elle est symptomatique~~ n'est pas accompagné de fièvre quelque fois n'est accompagné que ~~de la~~ d'une fièvre lente ~~tantôt continuelle~~ remittente, tantôt intermittente et tantôt irregulière, ~~et~~ de sorte qu'on peut ~~l'appeller essentielle~~ la regarder ~~dans ce cas la fievre est produite de~~ comme maladie ~~essentielle~~ étant la cause primitive du mouvement febbril. mais ~~le plus souvent cette affection est~~ le plus souvent ~~souvent~~ elle est symptomatique d'autre maladie, surtout ~~comme~~ de la dentition difficile, de la vermination, de la dissentrie, et de toute maladie de longue durée dans les enfants: Cette maladie affecte de preference les enfants à la mamelle surtout dans le temps de la dentition; mais elle n'epargne pas les enfants d'un âge plus ~~avancé, et~~ mûr, ni les hommes: ~~elle est plus frequente en été et~~ en elle est plus frequente en ete et en automne ~~que dans les autres~~ ~~apres une longue dissentrie, ou la diarrhee~~ bien des fois elle se manifeste ~~apres une longue diarrhée ou dissentrie~~ vers le declain d'une longue diarrhée ou ~~dissentrie~~ d'une dissentrie cronique, ou à la suite ~~de une~~ d'une longue ~~de~~ maladie ~~de longue durée~~ quelconque. ~~Tous les medecins s'accordent à faire usage~~ On ~~ne s'est pas encore occupé~~ Personne que je sache s'est occupé particulierement de la nature de cette maladie: en general on la traite comme une fièvre d'echauffement lorsqu'elle est primitive et tout le monde s'accorde dans l'usage des mucilagineux, des boissons adoucissantes, des emulsions arabiques, des bains tièdes, des lavements emollients, ~~de~~ touchant la bouche avec des substances emollientes melées avec quelques gouttes de jus de citron, ~~avec~~ et par la suite avec du miel ~~melé~~ uni avec le jus de citron, l'eau de rose, ~~ou~~ la une decoction ~~de grenade~~ ~~de~~ d'ecorce de grenade ~~&~~ evitant l'usage de toute substance irritante: ~~telle est la methode~~ Dans les cas plus graves ~~on essaie de~~ ~~appeller~~ detourner ~~cette irritation~~ des parties internes ~~j'ai suivi moi même et que je suive encor~~ en partie cette irritation moyennant un vesicatoire à l'epigastre ~~...~~ ~~generalement que ... ~~ ~~...~~ ~~et je m'en appelle à tout les praticiens qui a plusieurs fois~~ qu'on laisse ~~suppurer~~ bien suppurer.

62 Telle est la methode generale de traitement, ~~et cette methode est~~ qu'on varie selon les circonstances dans le cas de dentition difficile, de diarrhée, dyssenterie, vermination &c. Tout praticien sincère conviendra avec moi, que cette maladie est de longue durée, ~~que tous les traitements connus~~ et d'une guerison lente et difficile, que les traitements connus ne font que modifier les symptomes, et temperer le cours de la maladie, ~~dont la guerison est plus l'ouvrage de la nature~~ reservant aux forces de la nature, bien souvent impuissantes, ~~tout le~~ le grand ouvrage de la guerison; ~~que c'est elle qui est presque spectatrice de la maladie~~ et que dans les cas graves cette ~~maladie expectante~~ methode doublement expectante ~~ne peut pas empecher~~ serait à desirer que ~~la société medicale et~~ les deux sociétés de medecine de la Nouvelle Orleans s'occuperaient singulièrement des maladies propres du pays ~~qui offre un champ tres-etendu au genie du medecin~~ pour etablir un code de medecine qui servirait de guide dans le traitement des maladies particulieres au pays ~~un genie de praticien~~ ~~et~~ qu'on proposerait ~~les cas pour repondre~~ tous les ans des difficultés à resoudre en fait de pratique, et de pathologie, et que tous de parfait accord l'un l'autre sans esprit de parti communiquant leurs idées ~~l'un l'autre sans esprit de parti~~ ~~tropique d'avancer~~ appuyées sur des faits, et depouillées de theories vagues et contradictoires, etabliraient un code de medecine, qui puisse servir de guide dans le traitement des maladies propres ~~du pays~~ de cet état. Chaque pays a ses maladies particulieres, comme ses productions: la Louisiane ~~surtout~~ par sa position geographique, son climat, ses habitudes ~~presente beaucoup des maladies~~ oblige à des modifications dans le traitement des maladies, qu'il faut apprendre sur les lieux: ~~voilà pourquoi un medecin etranger est tenu de faire un nouveau étude pour exercer son état, et de renoncer aux traitements~~ Un médecin etranger ne peut bien reussir dans l'exercice de son état sans modifier sa pratique et s'instruire sur les lieux. L'ouvrage de Buchan qui fait la lecture favorite des habitants, ne peut pas convenir à tous les pays. Cette circonstance porte à croire que cette maladie n'est pas dépendante de pure diathese, mais qu'elle s'est produite par quelque vice, qui n'est pas bien connu, et que pour cette raison ~~tous~~ ~~si font à s'occuper de cette maladie ne soit permis~~ ~~tenant ou qu'il ne connait pas le traitement convenable~~ ~~et exciter les praticiens~~ à emettre leur opinion sur la nature de cette maladie ~~me~~ soit permis de rompre le silence en exposant ~~en exposer~~ la mienne. J'observerai d'abord que dans la Louisiane presque tout se divide à un principe, scorbutique ~~qui quelque fois ou~~ manifeste ou caché: ~~que les~~ [illegible] ~~Cet~~ comment est il impossible autrement de tant de causes scorbutiques qui agissent incessament ~~sur tous~~ que les etrangers de tout age ~~s~~ sont tot ~~ou tard~~ forcé

Le but de la combattre, elle doit son origine à la maladie ... que sa nature et d'ailleurs ... un traitement actif pour la mettre au niveau de la maladie avec le tout, les efforts, et continue ... dans la diete qui ...

63 sur ce sol marecageux et entouré de cette air impregné d'humidité et de miasmes ~~soufre devient pâle, faible~~, ~~est~~ soufre de l'impression j'observe que la lousiane est un pays bas, humide, entouré de basses cipriers, de marecages de lacs et d'etangs, foyers inepuisables de miasmes, ~~de fievres de~~ et de scorbut: j'observe que dans la lousiane il y a fort peud individus qui soient exempts du principe scorbutique ou manifeste ou caché: (~~et qui~~ comment peut on être insensible à l'action deleterre des causes scorbutiques qui agissent incessament sur l'economie animale?) j'observe que les etrangers de tout âge aussitôt etabli sur ce sol marecageux et entouré de cet air lourd, chargé de miasmes prouve un changement dans sa constitution, devient ~~maladif~~ pâle faible maladif, jusque ace que se soit accoutumé a inspirer avec l'air des emanations ~~delateres, et a resister~~ antivitales, ce qu'on appelle en terme des pays se creolizer: j'observe que les ~~enfants~~ enfants creoles, qui ont generalement un embonpoint ~~dans l'enfance~~ durant la ~~temps~~ periode de l'alaitation, ~~quoique ne jouissent que rarement de santé, deviennent et~~ et pendant leur premiere enfance quoique ne jouissent que rarement de santé, deviennent minces, fluets, faible àmesure qu'ils approchent de la puberte, qu'ils ~~soufre du stomacace~~ son tres-souvent sujets au stomacax depuis l'age de la puberte jusque a la virilité, qu'ils ont les dents ~~cariées~~ qui tombent et cariées de bonne heure, et que à la fleurs de leur âge commencent a vieillir ~~et beaucoup meurent~~ que dans la periode de la virilité sont sujets à la diarrhée, et à la dyssentrie cronique fort souvent de nature scorbutique, qu'ils soufre le scorbut, la dissolution scorbutique, les fievres ~~ad~~ adinamiques ataxiques, les fievres lentes scorbutique, et que enfin finissent dans la force de l'âge la carrière de leur vie: je sais que le veilles la chasse, l'abus des liqueurs concurrent à abreger leurs jours, mais ces mêmes defauts sont propres ~~au reste des etats~~ de beaucoup d'autres états ou pourtant les hommes vivent robustes, et ~~content~~ long temps; j'observe enfin ~~mais~~ qu'il y a tout a croire que la maladie dont il est question ici, est de nature scorbutique, dependente des mêmes causes ~~a la fois~~ generales ~~et~~ productrices des maladies que je vien d'indiquer, causes ~~qui~~ qui doivent operer certainement aussi sur les enfants, ne voyant pas de raison pourquoi ~~devroient-ils devient avoir tous le~~ leurs attribueroit le privilege ~~d'exemption~~ exclusif d'exemption.

~~Mais~~ A ces considerations preliminaires ~~ne suffisent pas a bien~~ ~~seul bien visibles pour etablir un jugement sur la nature de la maladie en question il faut des faits~~ j'ajouterai d'autre raisons valables sinon a mettre en evidence mon opinion sur la nature de la maladie en question, au moins a l'apuier sur des bases assez solides pour

la poursuite du nombre de ces hypothèses dont la médecine pour son malheur est déjà de trop encombrée.

~~Premièrement je réfléchirai~~, que cette rougeur de la bouche de la langue et des lèvres est propre ~~de~~ des maladies scorbutiques du ~~sort~~ véritable ~~de terre et de mer~~, et de la dissolution scorbutique: ~~dans la dissolution soit dans le scorbut, soit dans la dissolution tels qu'ai vu beaucoup de fois dans la louisiane~~ beaucoup de fois ~~tels j'ai vu~~ j'ai vu moi même cette rougeur pincée dans le scorbut et dans la dissolution propre de la Louisiane, comme j'ai indiqué dans mon memoire: ~~parmi les cas je rappelle dans la foule des cas de cette nature d'avoir été~~ j'ai été appelé, il y a trois ans au commencement d'été pour visiter le fils ainé de Mr. Cadet Vavasseur nommé James, qui était revenu de la ~~ville~~ N. Orleans a cette paroisse après avoir souffert une dissentrie qui l'avait reduit à une foiblesse extrême: ~~a~~ à l'époque de son arrivée dans cette paroisse la dissentrie était reduite en diarhée accompagné de scorbut; il y avait pour tout les symptomes ~~de scorbut étaient~~ des tâches scorbutiques surtout aux jambes, une foiblesse extrême, ~~un manque absolu d'appetit~~ des evanouissements au moindre mouvement et ~~après~~ toutes fois qu'il essayait de s'asseoir sur le lit, un manque absolu d'appetit, et une rougeur de rubis aux lèvres, à la langue et dans toute la cavité de la bouche, des nausées et quelque fois des ~~evanouissements~~ vomissements, fièvre quotidienne. Lorsque je le vis pour la 1ère fois, il venait de prendre un ipecac, que sa mère lui avait administré de son chef: ~~voyant que~~ son pouls était à peine perceptible, et ~~je prévoyais un pour prévenir l'operation de l'ipecac~~ je prevoyez que bientôt un colera morbus allait terminer ses jours: je fis avorter ~~avec~~ l'action ~~effet~~ de l'ipecac avec une potion faite de laudanum, ether, essence de mente dans une infusion de camomille, mais si elle a pu prevenir la force des vomissements, n'a pas pu empêcher qu'une forte diarrhée l'aie conduit à deux doits du tombeau. La continuation des ~~potions~~ remèdes precedents, sueurs froides, nausées, evanouissements, dejections involontaires, perte de connaissance ~~...~~ l'usage repeté des lavements de decoction de camomille avec et XXX gouttes laudanum calmèrent la diarrhée, et les colliques qui l'accompagnait, et avec l'usage de sulphate de quinine je parvins arreter la fièvre. ~~Malgré~~ Reduit en état d'apirexie, les forces n'augmentèrent que bien peu ~~et l'estomac~~ les vomissements cessèrent, mais il avait des nausées et il était indisposible de se decider a prendre ~~nourriture ...~~ quelques cuillerées de nourriture: ~~la mère dominée appuyée~~ sur l'appui de ces idées communes ~~et ridicules~~ dans ce pays ci, mais pas moins ridicules, que tout bien des humeurs, la mère me proposa une purge de rhubarbe

pour exciter l'appetit: je m'y opposai declarant, que un purgatif aurait assuré l'effet ~~qu'on avait~~ que le vomitif ~~aurait~~ devait produit si on ne l'en aurait pas fait avorter, et que si elle ~~action~~ avoit le faire, elle pouvait confier son malade à d'autres mains: je mis en usage les toniques uni a l'esprit de coclearia, au jus de citron &c. mais sans advantage sensible, lorsque deux jours apres on ~~s'est decidé~~ lui fit avaler la ~~rot~~ rhubarbe. je remplis ma promesse ~~abandonn~~ quittant le malade victime innocente de l'ignorance, et de l'entêtement; ~~je~~ j'appris, que peu de ~~temps~~ jours apres on lui en administra une autre purge, et que peu de jours apres il en est mort: j'ai produit ce cas en abregé non seulement pour demontrer que cette rougeur est symptôme de scorbut, mais aussi pour guerir s'il est possible les sectateurs aveugles de Mr. le Roi, de ~~cette~~ erreur ~~dans la quelle~~ funeste de croire que avec une cinquantaine de vomitifs, et une cinquantaine de purges on peut guerir toutes les maladies du monde.

Pourquoi dans la dentition difficile, dans la vermination, dans la dissenterie ou à la suite de dissenterie se manifeste cette rougeur d'ecarlate aux livres, à la langue, et a la bouche dans ce pays-ci, tandis qu'on ne remarque pas le même phenomène dans les autres pays, ou du moins dans les autres pays qui ne sont pas ~~froids et d'influence de~~ dans la même condition que celui-ci? Il faut convenir qu'il y a une cause inherente au pays productive de ce phenomène. Mais quelle peut-en être cette cause? le climat? si on entend pour climat la position geographique du sol, ~~nous savons~~ c'est a dire le degré de chaleur, nous savons qu'il y a des pays dans le même degré de latitude, qui ne sont nullement sujets a des maladies semblables a celles de la Louisiane. Il faut convenir que ~~n'est~~ la chaleur seule n'en est pas la cause, mais plustot le sol bas marecageux, ~~qui~~ ou le soleil frappe sur des eaux croupies, ~~sur des terres~~ et en eleve des vapeurs anti-vitales, ou le scorbut ~~premiere en triomphe~~ triomphe sous toutes les formes. ~~Tout est vrai~~ Nous avons remarqué plus haut que cette fievre fort souvent est essentielle, qu'elle n'est pas associée ni a la dentition difficile, ni a la vermination, ni a la dissenterie, qu'elle forme une fievre sui generis, qui n'obeit pas aux traitements ordinaires; nous avons remarqué aussi qu'elle ~~est~~ est propre de tous les âges et nous avons remarqué que la rougeur a la bouche, qui est caracteristique de cette fievre est aussi propre de la dissolution comme elle est ~~propre~~

~~Du scorbut, chose que j'ai vérifiée plusieurs~~
quelque fois près [propre] du scorbut, chose que j'ai vérifiée plusieurs
fois dans ma pratique en Cul-siang; ~~et dont un~~ parmi les
cas de scorbut de cette nature, ~~je rappellerai [illegible] plusieurs~~
~~rapport que l'on~~ je rappellerai le suivent ~~qui tous plusieurs rapports a~~
~~fixé mon attention et fixé~~ que le concours de plusieurs circonstances
ont fixé dans ma mémoire. ###

Je dirai donc en résumant que je crois que la fièvre dont il est
question est une fièvre scorbutique, parcequ'elle est propre de ce
pays-ci ~~où~~ dans lequel abondent tant de causes occasionelles de scorbut;
qu'elle n'est pas ~~la~~ une fièvre ordinaire, parcequ'elle a des
caractères à elle propres, parcequ'elle n'obéit pas aux trai-
tements ~~avec lesquels on a coutume de~~ ordinaires, ~~parceque~~
~~elle a un décours lent~~ même fort souvent elle s'exaspère
sous l'usage des remèdes, enfin parcequ'elle a un décours ~~[illegible]~~
~~avec des~~ lent, avec des augmentations de fièvre sans cause
apparente, et bien souvent sans ~~[illegible]~~ une ~~[illegible]~~ regle.
parceque on n'en connaît pas d'autre véritable cause,
parceque ~~elle~~ la rougeur de la bouche qui la caractérise est
propre aussi de la dissolution scorbutique et du scorbut, ~~[illegible]~~
parcequ'elle a ~~[illegible]~~ un décours lent et inégal avec ~~[illegible]~~
une variété ~~[illegible]~~ qu'on dirait casuelle de pire et de mieux, parcequ'
elle n'obéit pas aux traitements ~~ordinaires~~, et ~~aux remèdes~~ se montre
fort souvent rebelle aux meilleurs fébrifuges, enfin parcequ'elle
n'est pas une ~~fièvre~~ propre de diathèse, mais
~~à tous les caractères d'~~ une maladie sui generis, ~~dont on~~
~~on ne saurait pas à laquelle on ne saurait pas [illegible]~~ qu'on ne
saurait attribuer à d'autre principe qu'au vice scorbutique.

Pour réduire cette opinion au degré de vérité manque la dernière
preuve la plus ~~[illegible]~~ la plus certaine, et la plus utile, je veux
dire de fixer après sa nature un traitement prompte, et sûr
~~[illegible]~~ préférable à tous les traitements employés jusque aujourd'hui
Quoiqu'~~il paraisse si aisé d'[illegible]~~ il paraisse si aisé d'appliquer
le traitement convenable à une maladie dont la nature est
connue, ~~il y [illegible] pas [illegible]~~ l'expérience me fait voir que l'entreprise ~~[illegible] expériences, qu'on [illegible]~~
~~pas~~ n'est pas si facile comme elle paraît en premier, et
jusque à présent je n'ai pas été assez heureux pour
~~[illegible]~~ être pleinement satisfait de mes observations ~~[illegible]~~ pour cette
raison je ne proposerai pas aucun traitement jusque à ce

que ~~une experience suivie~~ des faits incontestables me donnent
le droit de ~~les~~ le raccomander sur l'appuis de l'experience, qui doit
doit être la première logique du médecin.

(2) lorsque les intestins sont paresseux, le malade en dissolution se sent
plus foible qu'à l'ordinaire, les battements de cœur sont plus
frequents et violents, l'appetit manque, et
plus aisement il tombe en foiblesse: a cet état de ~~paresse~~ stricticité survient
de temps à autre une diarrhée naturelle ~~qui~~ qu'on peut
dire critique et salutaire ~~la quelle~~ en force de la quelle
le malade evacue des matières dures par boules, ~~avec des~~ dont la sortie
est provoquée par des matières liquides et par le
~~du~~ mouvement peristaltique ~~dans l'evacuation des~~
~~premières~~. malheur a celui qui dans la periode d'une
forte constipation de cette nature, seduit par la
langue saburrale s'aviserait d'administrer un vomitif: # j'ai
connais plusieurs cas de personnes mortes ~~par l'action~~
ou reduites en danger de la vie pour
des ~~personnes dans~~ ~~cette~~ ~~cette état de constipation tenace~~. un
vomitif pris dans cet état de constipation tenace. cette alter-
native de diarrhée passagère et de constipation est tres commune
dans les pays chauds, ou domine la diarrhée, la dissenterie, et
le tenesme: ~~je conno~~ j'ai connu beaucoup de personnes dans
la Louisiane dont le ventre etait si paresseux et difficile, qu'
ils n'evacuaient que des matières par boules tous les 4 jours
et même tous les 10. 10. 15 jours, les purgatifs dans ces cas
ou ne font pas d'effet, ou ~~après l'evacuation~~ la
constipation devient plus pertinace après la purge; ~~dans~~
~~tout~~ les remèdes que ~~j'emploie~~ j'emploie contre la dissolution
guerissent en même temps cette stricticité.

~~le mouvement vermiculaire ou peristaltique mis en action~~
~~les intestins par de~~ ~~mouvement~~
le mouvement peristaltique, ou antiperistaltique communiqué de
l'estomac aux intestins, produit un frottement de ces boules fecales arrondies
contre les gros intestins, les intestins n'ayant pas ~~l'humidité nécessaire pour~~
assez d'humidité pour s'opposer a leur contact rude, ~~souffrent~~ des colliques
qui parfois ne le cèdent pas à la collique saturnine
ni pour la force ni pour le danger. pour

donner une idée ~~du danger qu'il y a dans à evacuer dans une affection~~ non seulement ~~dans l'administration~~ du danger qu'il y a dans l'administration du vomitif dans le cas de constipation pertinace ~~mais aussi~~ de ventre, mais aussi des précautions necessaires ~~pour~~ dans l'administration de la purge, je vais exposer un cas funeste heureusement unique qui m'est arrivé dans ma pratique en Louisiane: je fus appellé il y ~~a près de~~ aura à peu près un an et demi pour visiter ~~un enfant de 7 à 8 ans~~ P. D. enfant de 7 à 8 ans, fils de Mr. J. D. pour une ~~[illegible]~~ enflammation tonsillaire: ~~l'enflammation n'etait pas forte, la fievre n'etait pas~~ ni l'enflammation, ni la fievre n'etaient pas violentes, et ~~avec quelque purgatifs doux~~ je fis usage de quelque purgatifs doux, de lavements emollients, de tysanne d'orge ou de manne, de bains de jambes, de gargarismes legerement astringents, et de cataplasmes à la gorge. Quoique ~~ce~~ ce traitement ait été executé machinalement à cause ~~de faire~~ qu'on ne pouvait rien obtenir du petit malade sans beaucoup de prières et de cadeaux, l'enflammation se dissipa ~~lentement mais lentement dans quinze~~ dans 10 à 12 jours. Dans cet intervalle le malade qui avait constamment gardé le lit, qui ne ~~mangeait~~ prenait que fort peu de nourriture, qui n'evacuait pas bien ni avec les purges ni avec les lavements, ne prenait pas de forces dans sa convalescence: en conséquence je lui fis prendre une autre purge de manne, peut-être la seule qu'on pouvait essayer à lui faire avaller, ~~et~~ je raccomandai l'usage journalier des lavements, et ~~de lui faire~~ du mouvement à mesure qu'il prenait des forces. Plusieurs jours apres je fus appeller pour voir le malade qui venait d'essuier un fort evanouissement qui lui dura une heure, quelque temps apres avoir pris un lavement, je courru au plus vite, je ~~lui~~ vis

le malade les extremités froides jusque au coude et au genou, mais ayant bonne connoissance. Examinant les precedences pour connoître la cause de cet evanuissement, qui avait menacé de près la vie, et qui n'avait quitté qu'à regret laissant les extremités froides, j'appris, qu'il prenait ~~bien~~ un lavement ~~tous~~ les jours, mais que depuis quelque jour ne rendait que le lavement, et que son père, qui était le seul qui pouvait reussir à ~~[illegible]~~ l'appliquer, ayant dû s'absenter un jour, on en a ~~[illegible]~~ differé l'application au lendemain, et que ce fut juste= ment le jour que la sincope après quelque temps après l'application du cristé. la guerison complète de ~~la~~ l'enflammation, l'absence d'autre cause ~~[illegible]~~ ~~de cette~~ le retard des evacuations ne decouvrent la nature de cette sincope: je vois la necessité d'evacuer, mais je vois aussi la necessité de prendre des precautions avant d'evacuer. si ~~l~~ un lavement de mauve et huile d'olive a pu produire ~~dans~~ une telle sincope dans une stiticité pertinace, et dans un individu ~~fait~~ si faible, que ne devait on pas attendre d'une purge?

note= j'ai visité un enfant chez ~~chez~~ le vieux noël sur la terre de Mad.e Stacy, qui est né avec une dent devant, à la machoire inferieure: cette dent était meuble, à la suite est devenue molle, et avec un cercle detaché des gencives enflées à l'entour.

Une negresse chez M.r Robin Delogny a eu un enfant qui est né avec deux dents fermes.

Note des negres gueri de dissolution scorbutique.
Mr Roman Mr Sostain. Mr Valcour Mr Vict. et Fren. Mr Armand

70

addi~~t~~ions.

de l'obstruction ~~des~~ scorbutique des viscères, et des dropisies qui en suivent en lombardie avec fièvre lente.

de la fièvre lente scorbutique de la Louisiane. des rapports de fièvres intermittentes avec le scorbut, comme aussi de la fièvre jaune, de ses nuances. des evanouissements noirs, des hemoragies scorbutiques du nez, ou de la bouche surtout dans l'été en cas de fièvre+

il n'est pas etonnant si la fièvre jaune ne se communique pas à la côte par contagion. l'année 1825. et 26. a dominé la petite verole à la n. orleans qui ne s'est pas etendu à la côte, sauf deux ou trois negres qui l'ont apporté de la ville, et qui ne s'est pas communiqué, malgré que la picotte est evidement contagieuse. à la mobile regardé comme un endroit tres sain, on avait coutume de passer l'été pour eviter la fièvre jaune, ne l'est tres — comme il y a quelques années.

+ j'ai vu à la côte dans le temps que la fièvre jaune dominait, des fièvres qui en avaient toutes les apparences, mais qui duraient plus long temps, et qui guerissaient fort souvent avec la quinquina.

des aphtes, de la rougeur d'ecarlatte erisipelateuse à la bouche des enfants à la Louisiane, attribuable au scorbut, et du cas que j'ai vu du fils de Mr Cadet Vavasseur, semblable au scorbut de mer.

les chiens ~~sur~~ surtout de chasse sont sujets à la dissolution scorbutique, ~~et tous~~ les bœufs à la diarrhée, dissenterie, les volailles au stomacace qu'on guerit frottant avec de l'ail et du vinaigre, dont l'usage interieur est tres utile, comme aussi de mettre du fer dans l'auge de leur eau.

domine dans la Lombardie en Italie une maladie singulière, endemique au pays, qu'on appelle pellagre. dans aucun autre pays, que je sache ~~cette maladie~~ cette malad. est connue ~~cette maladie~~ et quoiqu'elle offre ~~des~~ plusieurs symptomes bien differents de la dissolution, j'ai des raisons pour croire qu'elle n'en differe pas beaucoup dans la nature, et qu'elle est une veritable forme de scorbut. comme sa nature n'est pas encore connue ~~même par~~ même par les praticiens, qui l'ont traitée, ~~il me~~ me soit permis de m'en occuper de passage dans cet article, autant plus, que je suis convaincu d'avance, que le traitement qui convient a la dissolution, devrait convenir aussi a la pellagre.

La pellagre est une maladie tout a fait propre des ~~[illegible]~~ personnes ~~occupées~~ aux travaux du champ, soit des hommes, soit des femmes. Elle commence au printemps avec une fièvre lente, continuelle, qui augmente a mesure que le ~~plus~~ jour avance, et qui diminue ~~quand ordinair~~ le plus souvent quand le jour decline. ~~le malade n'a qu'a s'exposer au soleil a peine le malade s'expose au soleil~~ cette fièvre est accompagnée d'une chaleur acre a la peau, avec frequence, et vivacité des pouls, et avec ~~aucune~~ la respiration genée surtout dans le fort de la fièvre.

je profitte de cette occasion pour observer que, que non seulement le scorbut est une maladie susceptible de plusieurs formes, comme on voit a l'evidence par les differentes epidemies scorbutiques, qu'on a observé dans des temps differents et dans des differents climats, mais j'ai tout a croire, que le scorbut est une maladie plus commune qu'on ne pense, et qu'il y a beaucoup de maladies, qu'on suppose distinctes les unes des autres, et qui sont de nature scorbutique.

~~Histoire de la dissolution scorbutique, j'obs~~

j'observerai de passage, que outre la dissolution scorbutique, il y a une maladie qui est endemique dans la Lombardie en Italie ~~et qui~~ connue sous le nom de pellagre, que je crois aussi de nature scorbutique. cette maladie est tout a fait propre ~~de la classe~~ des personnes occupées des travaux du champ, soit des hommes soit des femmes. Elle commence au printemps avec une fièvre lente continuelle qui augmente a mesure que le jour avance, et qui diminue a mesure que le soleil decline: cette fièvre est accompagnée d'une chaleur acre a la peau, frequence, et vivacité du pouls, respiration plus ou moins genée, battement des carotides ~~[illegible]~~ ce qu'il y a de remarquable est que le dos des pieds, et des mains devient rude ecailleux comme la peau des poissons, et que aussitôt que le malade s'expose au soleil, la fièvre augmente, l'haleine devient difficile, les forces lui manquent, ~~[illegible]~~ sitôt ~~que~~ les premiers froids la maladie disparoit tout a fait pour reparoitre au printemps dans la 2.e ou 3.e ~~année~~ l'année la maladie augmente, et a la 4.e le malade tombe dans une espece de follie, ~~[illegible]~~ qui ~~augmente~~ a la 4.e ou a la 5.e année ~~[illegible] qui finit avec la mort~~ finit le plus souvent avec la mort. les remèdes qu'on raccomande sont ~~les purgatifs~~ le vomitif, la purge, le quina, les limonades, et en general les acides. j'ai plusieurs fois traité cette maladie avec le traitement prescrit par les auteurs, mais j'avoue, que leur traitement ne m'a jamais satisfait. j'ai tout

j'ai vu [illegible] les purgatifs ne font que pallier momentanement, que le quina quelque fois est inutile, et quelque fois [illegible], et que les acides ne [illegible] [illegible] moins [illegible] de leur effet

a croire pour des raisons qui seraient hors de lieu d'exposer ici, que cette
maladie est ~~une~~ scorbutique, qu'elle est la dissolution des ~~paysans de~~
paysans de la lombardie, et que le traitement, qui convien a la dissolution,
doit convenir a la pellagre.

~~peut être qu'i~~

viendra un jour peut-être, que la medecine s'appuiant moins
sur les apparences que sur la solidité des maladies, reconnoitra que les
fièvres carcerales, les nosocomiales, les castrenses, et bien d'autres epi=
demies, qui dominent dans les villes assiegées, ou en temps de disette
ne sont autre chose qu'un scorbut masqué, qui se presente sous
differentes formes, et que le traitement doit être principalement
dirigé contre le vice scorbutique. ~~jai~~ je regrette de ne pas pou=
voir exposer en detail les ~~raisons~~ faits, ~~et les raisons~~ et les raisons
qui me confirment dans cette opinion. Je les reserve pour un
autre memoire, ~~que j'espère de publier un jour~~ que j'espère de
publier un jour, et j'~~ose~~ ose esperer de jetter une nouvelle
lumieres sur beaucoup d'epidemies, que jusque a nos jours
on a consideré isolées, ~~o~~ pour ne pas dir superficiellement.

~~la gloire de l'un et de l'autre~~ on achete bien cher la gloire
~~de passer les aut stupide~~ frivole de passer les autres habitants dans
~~le nombre des bonceaux de sucre~~: a peine ~~le pr~~ l'excedent
de produit peut suffir pour remplacer les esclaves, qui peris=
sent annuellement de cette funeste maladie. leurs negres
perdent les forces de jour en jour, et on les dirait des si=
mulacres d'hommes, qui ~~chancellent sur leurs pieds et~~ (soutenus sur leurs pieds chancellant,)
qui ~~a peine~~ ont la force de se tenir debout. de quel ouvrage
(ces êtres miserables) sont ils capables? ~~ces êtres miserables~~. le champ est desert,
les hopitaux regorgent de malades, les travaux pressent,
le desordre se met partout, et ~~l'habitant au lieu de prosperer~~
~~tombe, se paralise, s'endette, deteriore pour sa faute diteuse,~~
~~s'endette l'habitation, et l'habitant tombant dans la confusion,~~
~~l'habitation est une anarchie, et l'habitant se ruine, et plus ne lui~~
~~reste que le triste souvenir de ses anciennes recoltes~~ et l'habitation
tombe dans l'anarchie. ~~et dan~~ En attendant l'habitant indu=
strieux marche a pas lent, et voit prosperer completement ses interess.
qu'on examine la chose ~~avec attention~~ sans prevention, et on
verra, que bien souvent l'introduction de la maladie date de
l'introduction d'un econome sur une habitation, et que la
diminution du nombre des malades date de son expulsion, ou d'un
changement ~~quelque~~ d'administration: la difference serait encore
plus sensible si ceux, qui ont deja le foyer de la maladie, pour
le retablir, ne demanderaient pas un soin particulier, ~~ont~~ et ne meri=
teraient pas d'être traité comme malades. je pourrais produire
plusieurs funestes exemples pour confirmer ce que j'avance, si un
devoir sacré, si ~~une~~ la prudence ne m'imposeraient pas silance
sur cet article. Il y a dans les travaux une juste borne, ~~passée~~
~~a la quelle~~ jusque a la quelle on peut aller sans que la santé s'altère

73

comment peut il ~~suffir un homme~~ endurer ~~le travail~~ l'ouvrage d'un ~~homme~~ esclave qui travaille déjà malgré lui, parceque il n'est pas animé par aucun interest, qui est l'âme de toutes les actions humaines, un esclave qui est poussé durement du matin au soir, et quelque fois partie de la nuit sans un moment de relache ~~que~~ excepté le temps necessaire a ses repas, ~~et quelque fois~~ un esclave qui est bien souvent mal nourri, mal habillé, mal logé, brutalisé, fouetté? je sais, que ~~les~~ cet esclave est un amas de défauts, mais ces défauts ne sont ils pas la consequence de l'esclavage? qu'on ~~les~~ tire parti de leur forces, j'suppose ~~a ce que~~ a un point que la santé ~~ne~~ puisse pas s'alterer, qu'on cherche ~~a~~ de temperer ses propres interests avec ~~la douceur une prudente douceur~~ la prudence, et qu'on tache d'adoucir leur sort compatiblement a ses propres convenance, et l'habitant ~~prospera et son attellier~~ et son attellier prospereront ensemble. On demande la ~~cause~~ raison pour quoi la population des blancs ~~augmente rapidement~~ va en augmentant, tandis que la population des negres va en diminuant: je connais plusieurs causes de cette disparité, mais la misère extrème en est la principal. ~~Moins de rigueur Il ne faut donc pas trop exiger~~ Il est donc de l'interest de l'habitant de menager ses negres, de ne pas trop exiger d'eux; parceque s'il pretend accellerer trop rapidement sa fortune, bien souvent il recule sur ses pas, et a peine ses recoltes suffisent pour remplir le vide, que la dissolution scorbutique fait tous les ans dans son attellier.

Il serait a desirer que les maitres s'occupassent ~~mieux~~ du repos nocturne de leurs esclaves; ~~qu'il~~ et qu'on ne leur permetterait pas de quitter leur camp sans un permis exprès, qu'on avertirait avec la cloche de se mettre au lit, et qu'on visiterait exactement s'ils dorment, ou s'ils veillent après l'heure fixée. Ces êtres degradés demandent d'être conduits comme des enfants, qui ne sont pas encore parvenus au point de raison.

~~avec~~ 12 / 4   16   15.   364   24.
~~avec pièce de par~~   48   16
300   120   146   87,36
720   728

~~Pour eviter ces inconvenients il ne faut~~
Pour eviter a ces inconvenients, il ne faut qu'un peu de soin, et quelque sacrifice, qui ~~se~~ voit compensé largement. ~~Il faut~~ Il n'y a qu'à charger une vieille negresse ~~de la cuisine des negres~~ de la cuisine de tout l'attellier comme on pratique dans plusieurs ~~attellier~~ habitations, et en même temps la surveiller. Il n'y a qu'à reserver un ~~morceau~~ coin de terre pour y ~~planter~~ semer de la moutarde, des choux raves, ~~des~~ des pois, des fèves d'haricot, ~~des racines~~, et d'autres legumes, qui ne demandent pas beaucoup de culture, ~~et qui produisent beaucoup pour faire des giraumons, et des soupes pour l'attellier des patates douces~~ Il n'y a qu'à planter des patates douces, des ~~choux~~ navets en plain champ pour varier la nourriture sans ~~que~~ qu'il coute a l'habitant qu'un peu de soin. Mais on dira ~~avec ce il~~ avec tout ça il faut de la graisse ~~qu'il faut acheter~~ et cette graisse, il faut l'acheter. Quelle depence! pour un attellier de 60 ou 80. negres il en aurait la consommation de deux livres de graisse, ~~ou~~ trois livres de graisse tout au plus par jour, qui en raison d'8. sous la livre, ~~calculant en raison de 3~~ a 3 livres par jour font la somme de #87: 60. pour ~~nourrir~~ tout l'attellier, dans toute l'année. vaut il

la peine de faire une si petite épargne si insignifiante pour eviter tant d'inconvenien-
74 ts, et pour obtenir tant d'advantages &c. et au lieu de 5
donner tous les jours un peu de viande salée, ne vaut il pas mieux donner
une ou deux fois par semaine de la viande fraiche, ce qu'il seroit aisé
tuant quelque vieux beuf ou quelque vache entre deux
habitants voisins? que de reflections economiques je pourrois soumettre
aux yeux des habitants, et dans le besoin surtout ne pourroit on pas donner a son atelier du the fait avec de racines de sassafras ou de l'arbre cannelle, adouci avec du gros syrop qui ne coutent que la peine de les ramasser, adouci avec du gros syrop, quel'on vend 15. ou 20. sous le gallon, et avec du gui.
si je ne craindrois pas de m'écarter de mon propos?

5.° que l'abus des boissons fortes puisse être cause de dissolution scorbutique, est un fait bien constaté. j'ai connu des negres bien nourris, ou des negres domestiques tomber en etat de dissolution pour cette cause unique. lorsque le negre, qui a la passion de boire, se trouve maitre absolu d'une quantité de liqueurs quelquonque, il n'est pas capable de l'effort heroique d'en partager la dose en plusieurs fois, mais il la boit avec avidité jusque a la derniere goutte, ou jusque a ce que il a assez de connoissance, ou assez de force pour boire. Il y a qui ne savent pas expliquer comment les negres trouvent de quoi acheter la boisson: et en même temps ne savent pas expliquer ou finissent bien des choses qui ils voyent disparoitre tous les jours de chez eux: si en etablir un probleme, je parie d'en trouver bien aisement l'incognite. l'abus de liqueurs fortes, et la chasse sont la cause plus frequente de la dissolution dans les blancs. j'ai gueri dernierement un Irlandais venant de Baton Rouge qui etait dans une dissolution complete, et qu'on a confondu avec l'aneurisme interne: a traitement fini j'en ai connu la cause, parceque une fois qu'il a eté maitre de quelque argent, il a acheté deux bouteilles de tafia, qu'il a bu dans l'espace de quelques heures sans se tuer.

6.° la mauvaise habitude de macher du tabac est tres commune soit parmi les negres soit parmi les blancs. j'ai vu des negres en dissolution pour cette seule cause, avec des symptomes semblables a ceux qui mangent la terre. Ce jus narcotique qui coule continuellement de la bouche a l'estomac, y produit un brulement, des colliques d'estomac, en passant, l'inappetence, des digestions mal faites, des vomissements, maigreur, malaise &c. j'ai vu des blancs et même des dames se plaindre constamment de leur estomac pour l'abus de macher du tabac, guerir radicalement quittant cette mauvaise habitude. la pipe et le sigar produisent les mêmes inconvenients mais plus legerement: les grands fumeurs se plaignent que leur poitrine se desseche, que leur estomac souffre, que leur digestion se fait mal: et comment non, s'ils produisent avec cette fumée une salivation, et s'ils crachent cette salive, qui sert a la premiere digestion, qui se fait dans

la bouche ~~(qui na d'effet et force)~~ et qui est necessaire pour conver-
5 tir en pâte le bole alimentaire? une personne ~~qui a deja~~ d'une force
de caractère ~~et~~ qui sait commander a ses passions ~~(qualité qui ont trouve~~
~~rarement)~~ sait se moderer aussi s'abstenir: mais cette vertu est fort rare,
les Pittagoriciens ne sont pas communs de nos jours.

Dans la basse louisiane il ~~a~~ y a ~~que~~ deux espèces d'eau, c'est adire l'eau
du mississipi, et l'eau ~~de pluie~~ des citernes. Il n'y a que en ville qu'on boit ~~l'eau de~~
l'eau de pluie, a la campagne on ne s'en sert que pour le blanchissage. l'eau du mississipi est tres saine,
quoique les sels qu'elle contient en dissolution soit ~~cause~~ quelque
fois cause de diarrhée surtout dans les personnes qui n'y sont pas
~~accoutumées~~ habituées: mais lorsque cette eau est clarifiée, est tres bonne
a boire, et salutaire. les negres charrient ~~cette eau dans le~~ a leur
cabannes dans un baquet qu'ils ~~ne se donnent jamais la~~ ordi-
nairement sale cette eau, qui est tres bourbeuse surtout quand
le missouri, et la rivière rouge donnent de preference a l'ohio,
et au mississipi superieur: ils boivent de cette eau sans lui donner
le temps de se poser, ~~et~~ et s'habituent graduellement au gout
de la terre. Mais le mal principal ne consiste pas dans cela.
Obligé ~~a vivre tout jour~~ de demeurer presque toute la journée dans le champ loin de la rivière,
et quelque fois au large dans le bois, ou dans la cyprière, ils
n'ont pas souvent la precaution d'apporter avec eux de l'eau
du fleuve, et aussitot que la soif les stimule, ils boivent de
l'eau croupie de quelque fossé, ou l'eau marecageuse de la
cyprière, ou ~~avec un~~ ils font un trou dans la terre et ils se
desaltèrent avec une eau corrompue, qui ~~est cause bien souvent~~ ~~leur produit~~
~~de fortes colliques~~ et qui avec sa faculté deletère derange
les functions ~~de l'estomac~~ de la digestion, et leur donne bien souvent des
fortes colliques. C'est louable la coutume de quelques
habitants de faire transporter dans le champ tous les jours un ~~baril d'eau claire~~
~~d'eau du fleuve~~ sur deux petites roues un baril d'eau du fleuve,
mais ~~serait~~ cette precaution serait encore plus louable, si au
lieu de transporter ~~directement~~ cette eau directement de la rivière,
on lui donnerait ~~dit~~ le temps de se clarifier, ou on y
metterait comme de coutume quelque ~~noyau de pêches~~
graine de pêche cerasée, ou un peu d'alum.

Il y a des negres parasites, qui ne connaissent pas de bornes
a la passion de manger, et les habitants savent qu'il y a des
nègres ~~qu'ils sont obligé de nourrir~~ qui attrapperaient
tous les jours des ~~fortes~~ indigestions, même des apoplexies par repletion
de l'estomac, s'ils n'auraient pas le soin de leur donner la ration
a chaque repas. l'homme qui n'a jamais vu de pres des esclaves
ne peut pas s'immaginer a quel point ces êtres sont degradés,
et ~~a quel point~~ jusqu'ou arrive leur ignorance, et leur idiotisme. Il y ~~a~~
en a, qui se promenent la nuit a la decouverte de quelque
bête morte, couchon, ou mouton et qui s'en disputent les
restes avec les petits vautours, et les chiens du voisinage.

76 Il y en a enfin ~~qui ramassent en plein champ~~ et qui lorsque ~~le maïs~~ la graine de maï ~~se fait commencer a être~~ est encore molle et laiteuse, ce qu'on appelle dans le pays maï tendre, en rammassent en plein champ des quantités enormes, ~~et le~~ font rotir sur le feu, ou dans l'eau, et ~~le~~ mangent avec un appetit vorax, tant qu'ils ont la faculté d'avaller. Une semblable nourriture ne doit pas certainement causer des bonnes digestions. ~~Ils se rendent a l'hopital~~ A l'epoque de ce maï je vois venir les negres par troupes al'hopital, les uns avec de coliques, les autres avec diarrhée, d'autres avec la fièvre, et la langue chargée d'une pâte blanchâtre, d'autres ~~qui~~ avec des symptomes de vermination, et d'autres enfin avec des indices de dissolution scorbutique. Ce qu'on aura paine a croire est, que les blancs mêmes se regalent de ce maï precox, et qu'ils en ~~distribuent abondament~~ rassasient leurs enfants.

Avant de quitter cet article, il est de toute necessité de dir un mot sur l'abus qu'on fait des liqueurs fortes dans la Louisiane, comme dans ~~tous~~ les etats unis en general. ~~Tout homme sensé et philantrope ne peut les jeunes toutes les jeunes gents~~ Beaucoup de jeunes gents meurent d'une mort precoce et beacoup de pères de famille abrègent leurs jours pour l'abus des boissons fortes. Cet excès qui ~~outre d'être nuisible aux interess des familles~~ outre d'être nuisible aux interess des familles, fait le plus grand tort al'état en le privant de citoyens, et de bras ~~a l'agriculture, et de citoyens, qui pourraient être utils a l'état~~ et tout homme sensé, et philantrope ne peut que fremir a la vue de tant de personnes vetues ou abruties par l'excès des liqueurs. La plus part ~~les Louisianais habitent~~ abandonnés dès leur enfance a leurs caprices, et a leurs passions, ~~grandissent avec~~ en grandissant ne savent pas les commander, et ~~ne sont pas maitres de se corriger~~, ils suivent aveuglement leur inclination: une fois tombé dans le vice, n'ont pas assez de force de caractere pour commander a eux mêmes, et profittant de l'abondance que le sol, et le gouvernement leur fournissent, ils abusent de leur sort, et de leurs moyens. ~~et quoique on leur montre le precipice ou ils se trouve il ne savent pas l'eviter.~~ Malheureux! Vous n'êtes pas dignes de jouir de la prosperité ni de la liberté que vous procure, ni du patronage d'un gouvernement paternel, et philantropique ~~doux, humain, et philantropique~~. Serait a desirer pour le bien de l'humanité, que on metterait ~~le gouvernement des etats unis metterait des~~ autant que possible des entraves dans ces excès, on consolerait bien des familles qui en son la victime ~~il consolerait bien des familles~~ desolées, il serait le bien de beaucoup d'individus, et la population, qui est une des principals sources de la prosperité des nations augmenterait plus rapidement.